

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

**UNE ÉTUDE EMPIRIQUE DE
LA DÉLINQUANCE JUVÉNILE AU CANADA**

**MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE ÉCONOMIQUE**

**PAR
JULIE RIZI**

FÉVRIER 2007

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire; plus précisément, mon directeur Pierre Lefebvre, pour sa grande disponibilité. Ce mémoire n'aurait pas vu le jour sans l'aide du Centre interuniversitaire québécois des statistiques sociales (CIQSS).

Je veux remercier mes parents pour leur support, leur encouragement et leur patience tout au long de mes études. Ils m'ont transmis l'ouverture d'esprit, la persévérance et l'affirmation de soi, je leur en remercie.

Je désire exprimer mes sincères remerciements à Gregory pour m'avoir encouragé tout au long de mes études universitaires. Ton support et tes encouragements ont été forts appréciés.

Aussi, un grand merci à mes amis et au reste de ma famille pour m'avoir écouté et encouragé.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	i
LISTE DES TABLEAUX.....	iv
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1	
REVUE DE LA LITTÉRATURE ET HYPOTHÈSES.....	6
1.1 Contexte.....	7
1.2 Les facteurs associés à la délinquance juvénile.....	8
1.3 Les facteurs déterminants la criminalité juvénile.....	9
1.3.1 La pauvreté.....	9
1.3.2 La famille.....	12
1.3.3 L'école.....	13
1.4 Les hypothèses.....	14
CHAPITRE 2	
DONNÉES ET VARIABLES DES MODÈLES.....	16
2.1 Base de données.....	17
2.2 Délits violents et non violents.....	18
2.3 Les variables explicatives.....	21
2.3.1 Agressivité du jeune.....	21
2.3.2 Risque des pairs.....	21
2.3.3 Attachement à l'école.....	22
2.3.4 Environnement du jeune.....	23
2.3.5 Âge du jeune.....	23
2.3.6 Sexe du jeune.....	24
2.3.7 Scolarité de la mère.....	24
2.3.8 Revenu du ménage.....	24

CHAPITRE 3	
LES RÉSULTATS.....	26
3.1 Facteurs de risque des délits violents et non-violents : analyse descriptive.....	27
3.1.1 Intérêt de l'école envers le jeune.....	27
3.1.2 Signe d'agressivité en période retardé.....	29
3.1.3 Signe d'agressivité en période courante de l'enquête.....	30
3.1.4 Les pairs.....	31
3.1.5 Environnement.....	32
3.1.6 Sexe du jeune.....	34
3.1.7 Âge du jeune.....	34
3.1.8 Éducation de la mère du jeune.....	35
3.1.9 Revenu de la famille.....	37
3.1.10 Milieu urbain ou non urbain.....	38
3.1.11 Provinces.....	39
3.2 Résultats des estimations des gradients des offenses violentes et des offenses non violentes.....	40
3.2.1 Gradient des offenses - Modèle A.....	41
3.2.2 Gradient des offenses - Modèle B.....	43
3.2.3 Gradient des offenses – Modèle C.....	44
3.3 Interprétation des résultats des estimations des gradients des offenses violentes et des offenses non violentes.....	45
CONCLUSION.....	47
BIBLIOGRAPHIE.....	94

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU		PAGE
A	Variations annuelles du taux de criminels chez les jeunes pour les crimes commis contre la propriété.....	7
1.1	Relation entre l'attachement du jeune envers son école et les délits violents.....	28
1.2	Relation entre l'attachement du jeune envers son école et les délits non violents.....	29
2.1	Relation entre les signes d'agressivité du jeune en période retardée et les délits violents.....	29
2.2	Relation entre les signes d'agressivité du jeune en période retardée et les délits non violents.....	30
3.1	Relation entre les signes d'agressivité du jeune en période courante de l'enquête et les délits violents.....	30
3.2	Relation entre les signes d'agressivité du jeune en période courante de l'enquête et les délits non violents.....	31
4.1	Relation entre les pairs du jeune et les délits violents.....	31
4.2	Relation entre les pairs du jeune et les délits non violents.....	32
5.1	Relation entre l'environnement du jeune et les délits violents.....	33
5.2	Relation entre l'environnement du jeune et les délits non violents.....	33
6.1	Relation entre le sexe du jeune et les délits violents.....	34
6.2	Relation entre le sexe du jeune et les délits non violents.....	34
7.1	Relation entre l'âge du jeune et les délits violents.....	35
7.2	Relation entre l'âge du jeune et les délits non violents.....	35
8.1	Relation entre l'éducation de la mère du jeune et les délits violents.....	36

8.2	Relation entre l'éducation de la mère du jeune et les délits non violents....	37
9.1	Relation entre le revenu du ménage et les délits violents.....	37
9.2	Relation entre le revenu du ménage et les délits non violents.....	38
10.1	Relation entre le lieu de résidence de l'enfant et les délits violents.....	38
10.2	Relation entre le lieu de résidence de l'enfant et les délits non violents.....	39
11.1	Relation entre la province de résidence du jeune et les délits violents.....	39
11.2	Relation entre la province de résidence du jeune et les délits non violents..	40
12.1	Estimation du gradient des offenses violentes et non violentes et des variables explicatives (Modèle A).....	49
12.2	Estimation de l'indice des offenses violentes et des variables explicatives par province (Modèle A).....	50
12.3	Estimation de l'indice des offenses non violentes et des variables explicatives par province (Modèle A).....	51
12.4	Estimation de l'indice des offenses violentes et des variables explicatives par sexe (Modèle A).....	52
12.5	Estimation de l'indice des offenses non violentes et des variables explicatives par sexe (Modèle A).....	53
12.6	Estimation de l'indice des offenses violentes et des variables explicatives par type de milieu (Modèle A).....	54
12.7	Estimation de l'indice des offenses non violentes et des variables explicatives par type de milieu (Modèle A).....	55
12.8	Estimation de l'indice des offenses violentes et des variables explicatives par âge (Modèle A).....	56
12.9	Estimation de l'indice des offenses non violentes et des variables explicatives par âge (Modèle A).....	57
13.1	Estimation du gradient des offenses violentes et non violentes et des différentes formes de revenus (Modèle B).....	58

13.2	Estimation du gradient des offenses violentes et des différentes formes de revenus par province (Modèle B).....	59
13.3	Estimation du gradient des offenses non violentes et des différentes formes de revenus par province (Modèle B).....	60
13.4	Estimation du gradient des offenses violentes et des différentes formes de revenus par sexe (Modèle B).....	61
13.5	Estimation du gradient des offenses non violentes et des différentes formes de revenus par sexe (Modèle B).....	62
13.6	Estimation du gradient des offenses violentes et des différentes formes de revenus par type de milieu (Modèle B).....	63
13.7	Estimation du gradient des offenses non violentes et des différentes formes de revenus par type de milieu (Modèle B).....	64
13.8	Estimation du gradient des offenses violentes et des différentes formes de revenus par âge (Modèle B).....	65
13.9	Estimation du gradient des offenses non violentes et des différentes formes de revenus par âge (Modèle B).....	66
14.1	Estimation du gradient des offenses violentes et non violentes et des variables explicatives (Modèle C avec log du revenu).....	67
14.2	Estimation du gradient des offenses violentes et des variables explicatives par province (Modèle C avec log du revenu).....	68
14.3	Estimation du gradient des offenses non violentes et des variables explicatives par province (Modèle C avec log du revenu).....	69
14.4	Estimation du gradient des offenses violentes et des variables explicatives par sexe (Modèle C avec log du revenu).....	70
14.5	Estimation du gradient des offenses non violentes et des variables explicatives par sexe (Modèle C avec log du revenu).....	71
14.6	Estimation du gradient des offenses violentes et des variables explicatives par type de milieu (Modèle C avec log du revenu).....	72
14.7	Estimation du gradient des offenses non violentes et des variables explicatives par type de milieu (Modèle C avec log du revenu).....	73

14.8	Estimation du gradient des offenses violentes et des variables explicatives par âge (Modèle C avec log du revenu).....	74
14.9	Estimation du gradient des offenses non violentes et des variables explicatives par âge (Modèle C avec log du revenu).....	75
15.1	Estimation du gradient des offenses violentes et non violentes et des variables explicatives (Modèle C avec effet revenu).....	76
15.2	Estimation du gradient des offenses violentes et des variables explicatives par province (Modèle C avec effet revenu).....	77
15.3	Estimation du gradient des offenses non violentes et des variables explicatives par province (Modèle C avec effet revenu).....	78
15.4	Estimation du gradient des offenses violentes et des variables explicatives par sexe (Modèle C avec effet revenu).....	79
15.5	Estimation du gradient des offenses non violentes et des variables explicatives par sexe (Modèle C avec effet revenu).....	80
15.6	Estimation du gradient des offenses violentes et des variables explicatives par type de milieu (Modèle C avec effet revenu).....	81
15.7	Estimation du gradient des offenses non violentes et des variables explicatives par type de milieu (Modèle C avec effet revenu).....	82
15.8	Estimation du gradient des offenses violentes et des variables explicatives par âge (Modèle C avec effet revenu).....	83
15.9	Estimation du gradient des offenses non violentes et des variables explicatives par âge (Modèle C avec effet revenu).....	84
16.1	Estimation du gradient des offenses violentes et non violentes et des variables explicatives (Modèle C avec tranche de revenu).....	85
16.2	Estimation du gradient des offenses violentes et des variables explicatives par province (Modèle C avec tranche de revenu).....	86
16.3	Estimation du gradient des offenses non violentes et des variables explicatives par province (Modèle C avec tranche de revenu).....	87
16.4	Estimation du gradient des offenses violentes et des variables explicatives par sexe (Modèle C avec tranche de revenu).....	88

16.5	Estimation du gradient des offenses non violentes et des variables explicatives par sexe (Modèle C avec tranche de revenu).....	89
16.6	Estimation du gradient des offenses violentes et des variables explicatives par type de milieu (Modèle C avec tranche de revenu).....	90
16.7	Estimation du gradient des offenses non violentes et des variables explicatives par type de milieu (Modèle C avec tranche de revenu).....	91
16.8	Estimation du gradient des offenses violentes et des variables explicatives par âge (Modèle C avec tranche de revenu).....	92
16.9	Estimation du gradient des offenses non violentes et des variables explicatives par âge (Modèle C avec tranche de revenu).....	93

RÉSUMÉ

Ce mémoire analyse l'association entre les facteurs socio-économiques et le comportement de la délinquance juvénile. Il représente un modèle empirique de la déviance juvénile menant à la criminalité en utilisant les microdonnées de l'*Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes* (ELNEJ). La relation entre les gradients des offenses violentes et des offenses non violentes chez les jeunes de 12 à 15 ans démontre que la prévention des comportements antisociaux chez les jeunes peut diminuer la criminalité chez les jeunes mais les facteurs de risque doivent être détectés dès l'enfance. L'hostilité des parents et le manque de supervision parentale peuvent entraîner des comportements antisociaux – notamment la cruauté envers des personnes ou des animaux, l'utilisation d'arme, le vol, le viol, le mensonge, l'entrée par infraction dans une demeure ou un véhicule et le vandalisme d'une propriété – et par la suite la délinquance chez les jeunes. La supervision des parents et les liens affectifs des parents peuvent avoir un effet protecteur contre le développement des comportements antisociaux chez les jeunes. Il n'y a pas seulement la relation parentale qui peut influencer le comportement des jeunes, les habilités cognitives du jeune sont influencées par la réussite académique. Les comportements antisociaux se déprécient puisque les accomplissements scolaires mènent à une meilleure estime de soi et à une plus grande indépendance.

INTRODUCTION

Au Canada, la criminalité chez les jeunes¹ est un problème de longue date. Selon Statistique Canada, entre 1988 et 1995, les crimes avec violence commis par des jeunes ont crû, provoquant une remise en question de la Loi sur les jeunes contrevenants. Cette loi a été modifiée en 1995, entraînant une peine maximale de 10 ans pour un meurtre au premier degré commis par un jeune, et de 7 ans pour un meurtre au deuxième degré. Durant la période de 1983 à 1993, les jeunes accusés, entre 12 et 17 ans, de crimes de violence ont passé d'un taux de 200 à 900 actes par 100 000 habitants. Ce même groupe d'âge démontre des accusations de crimes contre la propriété à des taux de 2500 par 100 000 habitants en 1983 et un taux de 4000 par 100 000 habitants en 1990. Depuis 1990, les crimes contre la propriété tendent à diminuer jusqu'au taux de 1600 par 100 000 habitants en 2000.

Compte tenu de la hausse du taux de jeunes criminels par 100 000 habitants, le Conseil permanent de la jeunesse (1993) soutient que les problèmes de santé et de bien-être des jeunes, tout comme les adultes, sont étroitement reliés aux conditions socio-économiques dans lesquelles ils vivent. Au sens large du terme, la délinquance est une infraction commise sur le plan social, qu'il s'agisse d'un crime, d'un délit ou d'une contravention. Le ministère de la Sécurité publique du Québec (2001) rapporte les propos de Le Blanc (1983) selon qu'il existe deux catégories de délinquance:

1. Délinquance reliée à l'adolescence, à laquelle 80% des adolescents s'adonnent un jour ou l'autre dans leur vie;
2. Délinquance plus permanente où ce mode de vie passe à la criminalité jusqu'à la vie adulte avancée.

Ce ministère souligne aussi les travaux de Farrington (1992) selon lesquels la période de la vie la plus propice à l'activité délinquante se situe entre le début de l'adolescence ou le début de la vingtaine, pour ensuite tendre vers un déclin. Ainsi, l'âge de la criminalité

¹ En général le genre masculin est utilisé dans le texte sinon il est spécifié.

dans une société formerait une pyramide. Le ministère écrit qu'il est démontré que plus un individu s'adonne à commettre des délits à un âge précoce, plus les risques qu'il commette de nouveau la même infraction sont importants. En 1993, ce même ministère a déclaré que les sociétés où la richesse est très inégalement répartie et qui offrent peu d'accès à l'éducation ainsi qu'aux services de santé, rapportent des taux de criminalité plus élevés.

Il est important de mentionner que la simple découverte de corrélation entre le comportement criminel et certains facteurs, comme par exemple le fait d'être un homme provenant d'un milieu défavorisé, ne permet pas d'établir des relations de cause à effet². D'autre part, la multiplicité des facteurs à l'origine rendent difficile d'identifier les variables qui peuvent nous permettre d'associer certaines causes de la criminalité juvénile³. Outre ces difficultés, différentes études longitudinales, aux États-Unis, en Angleterre et au Canada, décrivent des variables socio-économiques qui permettent d'avancer des prédictions acceptables sur les comportements criminels. Le ministère de la Sécurité publique du Québec (2001) reconnaît de plus en plus que la modification des facteurs peut, à court terme et avec certaines conditions, réduire la criminalité chez les jeunes et augmenter le sentiment de sécurité de la population.

La recherche et l'analyse des causes de la criminalité juvénile poursuivent deux objectifs importants:

1. La compréhension des facteurs socio-économiques peut aider à comprendre les choix des jeunes vers une vie criminelle et aussi peut-être à moyen et à long terme cibler, dès leur plus jeune âge, les facteurs présents des futurs délinquants;
2. L'énoncé des différentes causes amènera un regard sur les valeurs sociales et les différents styles de vie afin de favoriser la responsabilisation des individus.

Il faut souligner que certains comportements sociaux peuvent servir de facteurs connexes ou même à encourager la déviance chez les jeunes. Ces comportements négatifs peuvent être *certaines pratiques individuelles ou par groupe de personnes*, par exemple l'intolérance, aussi par *l'étalement de la violence*, par exemple l'exposition de la

² Ministère de la Sécurité publique du Québec (2001)

³ Idem

violence à la télévision, et l'usage très populaire de psychotropes, par exemple les drogues affectant le psychisme des individus.

L'objectif de cette étude consiste à analyser l'association entre les facteurs socio-économiques et le comportement de la délinquance juvénile. Aussi, le but de ce mémoire sera de représenter un modèle empirique de la déviance juvénile menant à la criminalité en utilisant les microdonnées de l'*Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes* (ELNEJ). L'ELNEJ, distribué par Statistique Canada, est un programme de recherche à long terme qui suit depuis 1994-1995 un grand nombre d'enfants. Cette enquête permet de suivre de près le bien-être et le développement des enfants. La collecte de données a été effectuée auprès des familles, des écoles (pour les enfants fréquentant l'école) et des enfants plus âgés (10 et plus) qui répondent à un questionnaire spécifique les concernant. Le premier cycle de l'enquête s'est déroulé entre l'automne de 1994 et le printemps de 1995. Pour le deuxième cycle mené en 1996 et en 1997, les parents de ces mêmes enfants ont de nouveau été interviewés afin de récolter une information unique sur l'évolution de leur milieu familial et de leurs enfants sur une période de deux ans. L'enquête longitudinale a continué de récolter de l'information sur ces mêmes enfants à tous les deux ans lorsque ceux-ci entrent dans l'adolescence. Les résultats du troisième cycle rapportent une première analyse des nouvelles données portant sur les enfants âgés de 4 à 15 ans en 1998 et 1999, ainsi qu'une analyse de données portant sur quatre années, sur les jeunes qui étaient âgés de 10 à 15 ans en 1998 et 1999. Le fichier de l'ELNEJ provient d'une collecte de données sur 13 439 ménages. On compte 22 831 enregistrements d'enfants pour l'ensemble de ces ménages. Des interviews sur place assistés par ordinateur ont été utilisées afin de créer la banque des données de l'ELNEJ. Statistique Canada décrit que ce mode d'interview comporte deux parties principales : une gestion des cas et une partie propre à l'enquête.

La délinquance juvénile dans la littérature scientifique a été analysé par des méthodes intéressantes et diversifiées. L'article, «*Economic conditions, deterrence and juvenile crime : evidence from micro data*» de H. Naci Mocan et Daniel I. Rees (1999), attirera l'attention en ce qui a trait à ce mémoire. Cette étude conclue que la supervision familiale a un impact sur le comportement délinquant. Plus il y a de supervision familiale moins les comportements délinquants sont présents. Aussi, on y montre que les jeunes

répondent aux incitatifs positifs et négatifs prédits par la théorie économique. Par exemple, une hausse du chômage local, menant à la pauvreté, fait augmenter la propension de commettre des crimes. De façon similaire, la pauvreté familiale augmente la probabilité de commettre des vols, des cambriolages pour les hommes, et des assauts et des cambriolages pour les femmes. Selon Mocan et Rees, les caractéristiques locales sont beaucoup plus importantes pour les femmes que pour les hommes. Par exemple, l'éducation des parents a un effet beaucoup plus prononcé sur les activités criminelles des jeunes femmes que celles des jeunes hommes. En fait, l'éducation de la mère détermine la propension de leurs filles à vendre de la drogue, à voler ou cambrioler. Les croyances religieuses, tout comme la structure familiale, ont aussi un impact sur la propension de commettre un crime.

L'article, «*Are idle hands the devil's workshop? Incapacitation, concentration and juvenile crime*» de Brian A. Jacob et Lars Lefgren (2003), attirera aussi l'attention pour la présentation du mémoire. Il examine les effets à court terme de l'éducation sur les crimes juvéniles en analysant la relation entre l'école et le crime dans 29 juridictions à travers les États-Unis. Cette recherche démontre que lorsqu'ils ne participent pas à des activités supervisées, ces mêmes jeunes s'engagent dans des activités à caractère antisocial. Jacob et Lefgren expliquent que l'école réduit d'environ 15% les incidences du crime juvénile contre la propriété, mais que cette institution tend à faire croître de 30% le niveau des crimes juvéniles violents. Aussi, le degré d'interaction entre les jeunes joue un rôle significatif dans le degré de violence juvénile.

Le revenu du ménage joue un rôle crucial dans le développement des enfants. L'article, «*The effect of income on child development* » de David M. Blau (1999), décrit que le revenu permanent des parents a un impact important sur le développement cognitif, social et émotionnel des enfants. Cependant, Blau démontre que les caractéristiques antécédentes de la famille jouent un rôle encore plus important que le revenu familial en ce qui a trait au développement des enfants. Les investissements des parents dans le capital humain de leurs enfants et les politiques publiques, tel que les taxes, les programmes de transfert, l'éducation publique, les services offerts aux enfants pauvres et l'assurance maladie peuvent avoir un impact substantiel sur l'avenir économique et le bien-être des enfants.

Dans ce mémoire, seront explorés les facteurs de risque pour la délinquance violente et non violente chez les jeunes de 12 à 15 ans. Cette étude est basée à partir des gradients des offenses violentes et des offenses non violentes qui découlent des recherches de Jane B. Sprott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000). Leur étude présente la première étape d'analyse sur les gradients des offenses violentes et des offenses non violentes à partir de l'ELNEJ. Le présent exposé poursuit l'étude des gradients mentionnés tout en explorant les facteurs socio-économiques qui permettent de prédire les comportements délinquants. Au commencement de ce mémoire, seul le travail de Jane B. Sprott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000) analysait des gradients d'offenses violentes et d'offenses non violentes à partir de l'ELNEJ et nulles autres études n'étaient disponibles.

La présente recherche cible les différents travaux réalisés sur la causalité de la délinquance juvénile. Une définition des principaux concepts reliés au comportement déviant vers la criminalité est présentée en première partie. Deuxièmement un survol de la littérature entourant le sujet de la délinquance juvénile et l'inventaire des différentes hypothèses seront exposés. Par la suite, basé sur des gradients d'offenses violentes et d'offenses non violentes, un modèle économétrique sera estimé à partir des microdonnées de l'ELNEJ afin de faire ressortir les principaux facteurs de risque de la délinquance juvénile. Les principaux facteurs de risque s'appuient sur l'étude de Jane B. Sprott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000), notamment l'environnement du jeune, l'agressivité du jeune et la fréquentation des jeunes avec des pairs qui enfreignent la loi. Ces auteurs ont aussi analysé l'effet protecteur de l'attachement du jeune envers son milieu scolaire. D'autre part, les facteurs de risque suivants ont été rajoutés dans ce mémoire : le niveau académique de la mère, le revenu du ménage, le sexe du jeune et l'âge de celui-ci. La vérification des différentes hypothèses émises permettra de mieux comprendre le rôle considérable de la famille et de l'école dans le développement de la délinquance.

CHAPITRE I
REVUE DE LA LITTÉRATURE ET HYPOTHÈSES

REVUE DE LA LITTÉRATURE ET HYPOTHÈSES

1.1 Contexte

Selon le ministère de la Sécurité publique du Québec (2001), les jeunes contrevenants sont responsables de 18% des infractions commises au Québec en 2001. Les crimes contre la propriété commis par des jeunes représentent 44%, pour l'ensemble du Canada, et 61,5% au Québec en 2001 du total des infractions imputables à des jeunes sur le plan du Code criminel (Statistique Canada). L'ensemble des crimes contre la propriété est composé des crimes d'incendie, de l'introduction par effraction, le vol de véhicules à moteur, les vols, la possession de biens volés, les fraudes et les méfaits.

Tableau A : Variations annuelles du taux de criminels chez les jeunes pour les crimes commis contre la propriété.

Géographie	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Canada	8.6	-10.0	-11.3	-9.2	-2.3	-3.3	-13.3	-7.6	-11.3	-3.7	-3.3
Terre-Neuve et Labrador	17.4	-9.8	-12.5	-11.1	-4.4	1.9	-15.4	15.2	-23.6	-5.0	18.9
Île-du-Prince-Édouard	47.0	-9.3	-20.7	-9.2	-24.6	20.6	-38.7	-19.4	8.2	0.3	16.1
Nouvelle-Écosse	8.1	-17.4	-2.4	6.6	-9.5	5.8	-7.6	-15.7	-1.2	-26.9	-15.5
Nouveau-Brunswick	-8.1	-8.6	2.0	-4.3	9.4	-4.2	-7.9	3.1	-2.7	-1.9	-16.5
Québec	11.7	-9.5	-19.0	-14.6	-1.7	5.0	-16.6	-9.9	-18.7	-13.8	0.6
Ontario	12.2	-7.0	-10.8	-10.3	0.0	-4.5	-13.1	-9.7	-13.9	2.2	-1.2
Manitoba	-5.2	-1.4	3.2	-12.0	2.5	-8.2	-4.6	-1.7	-4.6	-9.3	1.9
Saskatchewan	8.1	-0.3	-11.7	-2.5	7.3	-3.7	-3.1	-1.6	-8.4	6.3	-0.7
Alberta	3.2	-17.9	-16.9	-8.5	-10.0	-5.7	-23.3	-38.5	46.2	1.0	-7.2
Colombie-Britannique	11.8	-14.5	-8.6	-8.5	-8.1	-8.9	-14.2	-15.9	-10.3	-10.9	-11.4
Yukon	-32.4	-40.3	44.4	15.5	57.7	-39.9	-9.7	2.1	-16.0	18.0	-53.5
Territoires du Nord-Ouest	-23.2	5.5	-1.8	-21.0	-8.5	31.8	-7.6	-2.6	13.2	-34.1	6.9
Nunavut	0.0	0.0	0.0	0.0	-30.7	43.4	34.5	-10.3	-28.7	-40.0	67.4

Source: Statistique Canada

On peut remarquer qu'au début des années quatre-vingt-dix, lors d'une récession, le taux de criminels juvéniles (par 100 000 habitants) a augmenté considérablement pour les régions de Terre-Neuve et Labrador, d'Île-du-Prince-Édouard, du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. Au début du nouveau millénaire, les hausses importantes du

taux de criminels juvéniles pour les crimes contre la propriété sont celles de Terre-Neuve et Labrador, de l'Île-du-Prince-Édouard et surtout du Nunavut.

1.2 Les facteurs associés à la délinquance juvénile

En septembre 1990, le Congrès des Nations Unies pour la Prévention du Crime et le Traitement des Délinquants identifie les facteurs principaux ou généralement reconnus qui peuvent conduire à la délinquance. Ceux-ci sont :

- « La pauvreté, le chômage, l'analphabétisme, l'absence de logements adéquats et abordables ainsi que des systèmes d'enseignement et de formation inadaptée;
- La croissance de citoyens sans perspective d'insertion sociale et l'aggravation des inégalités sociales;
- La dissolution des liens sociaux et familiaux, aggravée par une éducation parentale inadéquate, éducation rendue souvent plus difficile du fait des conditions de vie;
- Les conditions difficiles que connaissent les gens qui émigrent vers les villes ou vers d'autres pays;
- La destruction des identités culturelles d'origine ainsi que le racisme et la discrimination, qui peuvent mener à des désavantages au plan social, de la santé et de l'emploi;
- La dégradation de l'environnement urbain, notamment l'insuffisance des équipements collectifs dans certains quartiers, qui favorise la délinquance;
- Les difficultés, créées par la société moderne, à s'insérer correctement dans la communauté, la famille, le milieu de travail, l'école et à s'identifier à une culture;
- L'abus d'alcool, de drogues et autres substances dont le développement est aussi favorisé par les facteurs susmentionnés;
- La multiplication des activités reliées au crime organisé, notamment le trafic de drogues et le recel;
- La promotion, notamment par les médias, d'idées et d'attitudes qui sont sources de violence, d'inégalité et d'intolérance. »⁴

Afin d'isoler la situation canadienne, l'ouvrage « *Juvenile delinquency in Canada, a history* » de Carrigan O.Owen (1998), énonce ces facteurs de risque majeurs qui peuvent entraîner les jeunes vers la délinquance:

- Historique du comportement : un historique d'un *comportement antisocial*, commençant à un très jeune âge, incluant une variété de différents types d'offenses, et de violations qui se continuent jusqu'à leur sentence; les abus de drogue et d'alcool.
- Compagnons : associée au fait d'un historique d'un comportement antisocial et d'abus de drogue et d'alcool, la personne est isolée des autres personnes qui ne sont pas criminelles.

⁴ ONU, 1990

- Conditions familiales antécédentes et courantes : de faible niveau d'affection et de cohésion; niveau faible de supervision parentale et discipline; négligence; abus.
- Relations interpersonnelles : indifférence aux opinions des autres personnes; faible attachement affectif; rejet de ses pairs.
- Origine de pauvreté.
- Autres facteurs de risques : être un homme âgé entre 14 et 24 ans.
- Attitudes/valeurs/croyances/sentiments personnels : forte tolérance pour la déviance en général; rejet de la validité de la législation en général; rationalité appliquée aux violations des lois pour une variété d'actes; interprétation d'une gamme de stimuli afin de donner raison à l'agressivité.
- Éducation/vocation/réalisation personnelle : longue période de chômage ou de sans-emploi pour les adultes;
- Tempérament, aptitude, comportement précoce : agression; goût du risque, impulsivité, aventureux, recherche de satisfaction; rancœur et colère lors des frustrations au lieu d'un comportement anxieux/déprimé/coupable; égocentrisme; faible conscience; immaturité morale; habilités pauvres pour solutionner des problèmes; extérioriser plutôt que d'intérioriser.
- Problèmes familiaux : chômage de long terme; criminalité dans la famille; multiples handicaps psychologiques (instabilité émotionnelle, abus de substance, déficience des habilités parentales).
- Facteurs associés à l'école : effort en-dessous de la moyenne; faible intérêt; peu tourmenté pour sa profession future.

1.3 Facteurs déterminants la criminalité juvénile

1.3.1 La pauvreté

Le gouvernement du Québec constate que le pourcentage d'enfants pauvres est en hausse au Québec comme dans le reste du Canada. En 1996, il est de 20,9% au Canada et de 22,2% au Québec. Plus d'un enfant sur cinq naît actuellement dans une famille pauvre ou très pauvre⁵. La pauvreté des enfants provient également de la pauvreté des parents. Selon le gouvernement du Québec (1997), les jeunes parents sont plus souvent affectés par la pauvreté : les familles québécoises dont le responsable est âgé de moins de trente ans ont un taux de pauvreté qui est passé de 21,9% en 1990 à 27,2% en 1994 comparativement au taux québécois global passant de 15 à 16,8%⁶.

Au cours des dernières décennies, l'ensemble de la situation économique des jeunes adultes s'est détérioré au point où les revenus disponibles pour les jeunes diminuent. Le Bureau de la statistique du Québec (1997) soutient que le revenu total en

⁵ Gouvernement du Québec, Pour une stratégie de soutien, (1996)

⁶ Gouvernement du Québec, La réforme de la sécurité du revenu. Un parcours semé d'embûches pour les jeunes, (1997)

dollars constants des personnes âgées entre 20 et 24 ans, c'est-à-dire des générations de 1969-1974, était de 20% de moins que les revenus de 20 ans plus tôt. La pauvreté des jeunes n'épargne pas les régions métropolitaines du Québec. Selon le rapport de Sylvain Schetagne (1999), en raison du vieillissement de la population, le pourcentage de pauvreté chez les jeunes de moins de 15 ans a progressé de 34% et pour les personnes entre 15 et 34 ans a crû de 33%. Selon Waller (1991), la corrélation entre le taux de chômage et le taux de criminalité n'est pas convaincante mais il semblerait que le taux de chômage des jeunes ait un lien avec le taux de délinquance, c'est-à-dire que les personnes risqueraient davantage de commettre des infractions pénales si elles sont au chômage. En fait, le ministère de la Sécurité publique du Québec rapporte une étude menée dans la ville d'Austin, aux États-Unis, qui a vu une augmentation des meurtres, de la violence familiale et de l'abus des psychotropes de façon considérable à la suite des fermetures subites d'usines et du chômage massif qu'elles créent.

Dans les villes, la faiblesse des infrastructures, la concentration de logements inadéquats, le manque de salubrité, l'absence de services, la mobilité de la population et la désorganisation sociale se manifestent lorsque la pauvreté émerge. Les quartiers les plus démunis d'une ville sont touchés par les vagues d'immigration et ces quartiers risquent de former des «ghettos». Le ministère de la Sécurité publique du Québec note que la fréquentation soutenue des pairs ayant les mêmes difficultés mène à la concentration de la misère; le manque continu des ressources nuit et tend à développer des quartiers non sécuritaires.

L'origine de cette augmentation de la pauvreté chez les jeunes générations provient de leurs difficultés d'intégration au marché du travail. Les emplois devenus atypiques laissant de moins en moins de sécurité d'emploi, plusieurs emplois à temps partiel se sont créés au cours des dernières années. La transformation du marché du travail, dont la précarité d'emploi, touche la population active et bouleverse surtout les jeunes qui entrent dans le marché du travail.

La situation économique des jeunes s'est aussi détériorée par les mutations du milieu familial. Au cours des trois dernières décennies, les familles se sont transformées en ayant recours à l'union libre, le taux de divorce s'est élevé, la proportion des familles monoparentales a aussi augmenté laissant le premier milieu social de l'enfant et du jeune,

la famille, dans un état instable. Selon Renée Dandurand (1994), ces transformations de la famille ne doivent pas nécessairement être interprétées comme des signes d'une détérioration de l'institution familiale mais plutôt associées à des difficultés vécues à la fois par les parents et les enfants (pauvreté, isolement, discorde et violence, etc.).

Le coût individuel et social élevé de la pauvreté chez les jeunes a plusieurs impacts : taux plus élevé de mortalité infantile, faible poids à la naissance, pourcentage plus élevé de troubles du comportement, taux de décrochage scolaire plus important, santé physique détériorée, santé psychologique fragile, division sociale, coûts économiques financiers considérables et menace au développement économique et à la paix sociale, etc⁷. Le Comité de la santé mentale du Québec (2000) indique que sans que l'on puisse établir un lien de causalité linéaire entre les transformations sociales et économiques actuelles et la santé mentale des jeunes, ce comité soutient que le bien-être psychique de ces mêmes jeunes est suffisamment conditionné par l'ensemble des changements sociaux et économiques. De plus, ce comité sur la santé mentale a estimé, qu'en 1992-1993, un pourcentage de 35% des jeunes adultes vivent un niveau élevé de détresse psychologique, ce qui représente une hausse de 17% depuis 1987.

Concernant notre base de données d'ELNEJ, Chao K. Ruth et Willms J. Douglas (2002) admettent que les parents de famille moins fortunés détiennent moins de ressources à leur disposition⁸. Ils remarquent une « culture of poverty » c'est-à-dire une situation où les enfants de parents sous le seuil de la pauvreté gagnent un revenu, par rapport à l'éducation, faible à cause de la façon dont ces parents ont grandi.

Le Conseil permanent de la jeunesse (1993) recommande certaines solutions par rapport à la place que la société doit faire à la jeunesse. Ce Conseil préconise une réduction des inégalités sociales et une aide à l'insertion des jeunes sur le marché du travail. Il mentionne qu'un système de services adaptés aux besoins des enfants et des jeunes est primordial pour que la jeunesse atteigne un certain niveau de bien-être.

⁷ Gouvernement du Québec, Dites à tout le monde qu'on existe (1993)

⁸ Ce fait est aussi souligné par la recherche américaine de Blau David M. (1999)

1.3.2 La famille

Dès la naissance, la famille joue un rôle prépondérant dans le développement de l'enfance jusqu'à la fin de l'adolescence. Le ministère de la Sécurité publique du Québec déclare que la famille a aussi un impact sur les jeunes concernant le développement de dispositions à la criminalité récidiviste. La négligence parentale constitue un facteur de risque très élevé qui pousse les jeunes à être seuls et laissés à eux même. La négligence parentale peut être attribuée à plusieurs éléments : conditions de vie difficiles (alcoolisme, maladie mentale, consommation de drogue), temps consacré à gagner un revenu, carences personnelles, extrême jeunesse des mères.

L'éclatement du noyau familial et l'augmentation accrue des familles monoparentales sont préoccupants à moyen terme. Aussi, le risque de mésadaptation et de comportements violents se développent chez les enfants et les jeunes si ceux-ci sont exposés à certains comportements néfastes à l'intérieur de la famille : une discipline s'exerçant de façon incohérente, une discipline par des châtiments physiques excessifs, une faiblesse des relations affectives entre conjoints ainsi qu'entre parents et enfants. De même, le ministère de la Sécurité publique du Québec présente d'autres facteurs familiaux qui encouragent la criminalité chez les jeunes : la présence de criminalité chez un parent, la présence d'alcoolisme et de toxicomanie, la présence de conflits conjugaux, surtout durant la période de l'adolescence, la présence d'une famille reconstituée.

Owen O.Carrigan (1998) soutient que la supervision parentale suivie par l'affection maternelle durant l'enfance apparaissent comme étant les deux facteurs les plus importantes pour dévier la délinquance juvénile. Cet auteur suggère aux parents de transférer une éthique, des valeurs positives touchant l'école et d'imposer des couvre-feux à leurs enfants. Le rôle de la mère a un impact important sur le développement cognitif de l'enfant. Si la mère détient un faible statut socio-économique, ceci contribue à une augmentation du taux de stress chez la mère et peut entraîner des maladies psychiatriques, comme la dépression⁹. Le faible statut socio-économique de la mère mène parfois celle-ci vers certains comportements : affection négligée envers l'enfant,

⁹ L'état dépressif de la mère associé au fait d'avoir deux enfants ou plus est équivalent à une baisse du revenu familial de 10 000\$ (annuellement) ou à un an de moins d'éducation pour la mère. (Somers Marie-Andrée et Willms J.Douglas (2002))

comportement restrictif et souvent en désaccord, hausse du contrôle envers l'enfant¹⁰. Ces comportements maternels nuisent au développement du jeune. Les conséquences sont les suivantes : désordre émotif, anxiété (provenant parfois de la séparation avec la mère), agressivité et hyperactivité.

Les pratiques parentales constituent un des facteurs les plus importants pour la relation entre les passés sociaux-économiques et les revenus futurs des enfants. Les études sur l'ELNEJ rapportent que lorsque les parents supervisent, encouragent, responsabilisent de manière cohérente leurs enfants, ceux-ci performant mieux à l'école¹¹. En étant responsable des besoins de l'enfant, les parents encouragent l'indépendance de leur progéniture tout en ayant une approche démocratique. L'éducation de la mère devient très importante dans le développement de l'enfant. Une mère travaillant à l'extérieur du foyer tend à enseigner à l'enfant une attitude indépendante et responsable, ce qui encourage la motivation à réussir à l'école. Cependant il y a aussi un effet négatif, à ce que la mère travaille à l'extérieure du foyer, la supervision des enfants est parfois négligée. Pour la situation du père, s'il est sans emploi, il sera plus disponible aux soins des enfants, sinon ce sera le contraire.

1.3.3 L'école

Les difficultés scolaires mènent à une faible estime de soi et des perturbations émotives chez les jeunes. Ces difficultés scolaires sont souvent causées par un manque de préparation à la scolarisation. Le ministère de la Sécurité publique rapporte que certaines études démontrent que 40% des enfants ayant des problèmes de comportement à l'école éprouveront à l'âge adulte de sérieuses difficultés psychosociales. Ce même ministère rapporte que des expériences, comme le programme Perry aux États-Unis, ont démontré que si les enfants, susceptibles d'éprouver des difficultés au niveau académique, recevaient une attention particulière, ceci faisait baisser de façon significative le taux d'activités délinquantes de ces enfants.

Il faut rajouter que l'éducation fait, selon Lochner et Moretti (2001), augmenter les revenus et hausse le « prix » à payer de la criminalité et réduit la propension de

¹⁰ Jenkins Jenny, Keating Dan et Miller Fiona (2002)

¹¹ Chao Ruth K. et Willms J. Douglas (2002)

commettre des délits criminels. Ces chercheurs concluent que l'éducation rend les individus adverses au risque quant à la propension de commettre un crime. Ils ajoutent que l'obtention du diplôme secondaire réduit de façon significative l'activité criminelle. Lochner et Moretti (2001) rapportent que l'évidence des autres recherches concernant l'élasticité du crime en tenant compte des taux de salaire suggèrent qu'une part significative des effets mesurés de l'éducation sur le crime soient attribués aux hausses des salaires associées aux études académiques. De plus, ils soutiennent que l'impact d'obtenir un diplôme d'études secondaires implique que l'éducation apporte certains bénéfices qui sont moindres au niveau individuel mais énorme au niveau social. Ils démontrent aussi que les externalités sociales provenant d'une réduction du crime peuvent être estimées et quantifiées. Cette estimation indique qu'aux États-Unis une augmentation de 1% des diplômés masculins du niveau secondaire âgés entre 20 et 60 ans entraînerait une réduction de 1,4 milliards \$ par année des coûts découlant du crime, soit ceux servant à dédommager les victimes et la société américaine en général.

Les compétences sociales jouent un rôle important afin de savoir si l'adolescent souffre de trouble de comportement¹². Durant la préadolescence, l'amitié avec ses pairs conduit à former les valeurs du jeune ainsi que son comportement. Les mauvaises fréquentations du jeune, par exemple avec des consommateurs de drogue, peuvent mener à développer des problèmes de comportement. Les parents et les enseignants devraient encourager les activités supervisées¹³.

1.4 Les hypothèses

Jane B. Sprrott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000) ont exploré les facteurs de risque sur les jeunes délinquants âgés de 12 et 13 ans à l'aide de gradients créés à partir du cycle II de l'ELNEJ. La recherche de Jane B. Sprrott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000) évalue la relation entre les facteurs de risque (l'environnement du jeune, l'agressivité précoce du jeune et la délinquance des pairs) et les infractions violentes et non violentes. Aussi, leur étude explore l'effet protecteur de l'attachement scolaire sur la délinquance avec ou sans violence. En faisant référence au

¹² Craig Wendy M., Peters Dev. Ray et Willms J. Douglas (2002)

¹³ Jacob Brian A et Lefgren Lars (2003)

modèle de Jane B. Sprott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000), le modèle économétrique utilisé avec les données d'ELNEJ estimera les variables dépendantes, représentées par deux gradients, qui illustrent les délits violents et des délits non violents. Les variables indépendantes du modèle économétrique du présent mémoire exposent l'environnement du jeune, son agressivité, l'influence des pairs, le niveau de scolarité de la mère, le revenu de la famille, l'attachement du jeune envers son milieu scolaire, le sexe du jeune et l'âge de celui-ci. Par la suite, les résultats de la relation entre les délits avec ou sans violence et les facteurs de risque seront analysés afin d'établir si certains facteurs significatifs de la criminalité juvénile correspondent aux hypothèses de départ et aux facteurs significatifs du projet de Jane B. Sprott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000).

La littérature sur la délinquance juvénile et les facteurs socio-économiques montre qu'il y a différents liens significatifs. Premièrement, un faible attachement au milieu scolaire peut conduire un jeune à commettre des délits puisqu'un attachement envers l'école a un effet positif sur les offenses non violentes surtout chez les jeunes vivant dans un environnement très risqué. Deuxième hypothèse, les pairs du jeune qui enfreignent la loi influencent le jeune à commettre des offenses non violentes. Toutefois, les jeunes qui sont attachés à l'école et qui ont des pairs qui enfreignent la loi, les pairs délinquants n'ont aucune influence sur les jeunes à exercer des actes non violentes. Un très fort attachement à l'école ne réduit pas les offenses non violentes pour les jeunes qui présentent très tôt des signes d'agressivité et où leurs pairs sont délinquants. Troisièmement, le taux d'agressivité du jeune influence positivement la probabilité à commettre plusieurs délits violents. Quatrièmement, la scolarisation de la mère influencera le jeune envers sa relation avec l'école; un niveau élevé de scolarité de la mère encouragera le jeune à performer à l'école, ce qui entraînera un lien d'appartenance avec le jeune. Cinquièmement, un environnement risqué, tel un milieu familial violent ou une mère monoparentale, influe positivement sur la probabilité d'un jeune à être délinquant. Dernièrement, les jeunes issus de familles à faible revenu sont les plus susceptibles à s'orienter vers la délinquance. Il est plausible qu'un très faible revenu des familles augmente la propension des jeunes à commettre des actes illégaux.

CHAPITRE II
DONNÉES ET VARIABLES DES MODÈLES

DONNÉES ET VARIABLES DES MODÈLES

Ce chapitre présente les variables construites dérivées de l'enquête (ELNEJ), les variables dépendantes et explicatives utilisées pour la modélisation empirique. Aussi quelques constats sont présentés sous forme de tableaux croisés, par fréquence et pourcentage, selon les variables indépendantes par rapport aux variables dépendantes du modèle.

2.1 Base de données

La base de données utilisée dans cette recherche se rapporte à l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) qui porte sur une étude de longue durée menée en collaboration avec Développement des ressources humaines Canada (DRHC) et Statistique Canada. L'ELNEJ est une étude à long terme qui vise principalement à observer le développement et le bien-être des enfants au Canada dans leur cheminement de la petite enfance à l'âge adulte. Cette enquête a été conçue pour recueillir des renseignements sur les facteurs qui influent sur le développement social et émotionnel ainsi que sur le comportement des enfants et des jeunes. Les renseignements de l'enquête proviennent de différentes sources : parents, enfants et enseignants. La population visée par l'ELNEJ porte sur un échantillon longitudinal et un échantillon transversal représentatif d'enfants canadiens. Les microdonnées utilisées dans ce travail proviennent du cycle 3 (Octobre 1998 – Juin 1999) et du cycle 4 (Septembre 2000 - Mai 2001) de l'enquête. Les fichiers des microdonnées d'ELNEJ utilisés dans cette recherche sont à diffusion restreinte et contiennent des données anonymes qui ont été accessibles au Centre interuniversitaire québécois des statistiques sociales (CIQSS)¹⁴. Ce chapitre présente les variables construites dérivées de l'enquête (ELNEJ), les variables dépendantes et explicatives utilisées pour la modélisation empirique. Aussi quelques

¹⁴ Le Centre interuniversitaire québécois des statistiques sociales (CIQSS) est un des membres du réseau canadien des Centres de données de recherche (CDR).

constats sont présentés sous forme de tableaux croisés, par fréquence et pourcentage, selon les variables indépendantes par rapport aux variables dépendantes du modèle.

2.2 Délits violents et non-violents

Les deux variables dépendantes, délits violents et délits non-violents, ont été construites à partir du fichier 10-17 ans du cycle 4 de l'ELNEJ. Lors de cette enquête, dix questions s'appliquant aux délits violents et neuf questions visant des délits non-violents ont été posées aux jeunes.

Pour les délits violents, la variable dépendante ordonnée « **offense violente** » a été créée à partir des variables suivantes dérivées des questions qui ont été posées aux jeunes lors de l'enquête :

- Avoir participé à une bataille (dfbcq01g)
- Avoir attaqué quelqu'un (dfbcq1aa)
- Avoir menacé quelqu'un (dfbcq1ff)
- Avoir utilisé une arme lors d'une bataille (dfbcbq2q)
- Avoir utilisé un couteau lors d'une bataille (dfbccq2r)
- Avoir utilisé une arme à feu (dfbccq2t)
- Avoir touché quelqu'un (sexuellement) même si désaccord de la personne (dfbcb2aa)
- Avoir forcé quelqu'un pour avoir une relation sexuelle (dfbcb2bb)
- Avoir battu quelqu'un au point où cette personne a dû recevoir des soins médicaux (dfbcbq2p)
- S'être battu avec quelqu'un dans l'intention de le blesser sérieusement (dfbcdq2z)

Toutes les variables ci-haut sont transformées en variable dichotomique, 1 si le jeune avait commis le geste sinon zéro. Par la suite toutes ces variables dichotomiques sont sommées ensemble pour former un score sur une échelle de zéro à dix; un score élevé indique une forte implication dans les délits violents. Ces scores sont dichotomisés afin de se prêter à une analyse de type logit ordonnée. Les scores obtenus sont ensuite réduits pour former la variable « **offense violente** » graduée en quatre parties, c'est ainsi qu'on retrouve les proportions de ce gradient utilisé dans ce travail :

- 63.44% des jeunes entre 12 et 15 ans n'ont pas été impliqués à un délit violent, c'est-à-dire avec un score de zéro; les résultats du texte de référence¹⁵

¹⁵ La recherche de Jane B. Spratt, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000)

obtiennent la même proportion pour cette première tranche du gradient des infractions avec violence.

- 20.31% avec une implication faible ou plutôt ayant commis un seul délit violent, score=1; selon le texte de référence, cette deuxième tranche du gradient représente 17% des jeunes ayant commis une seule infraction avec violence.
- 7.42% avec quelques implications à des délits violents, score=2; 9% des jeunes avaient commis ce type d'infraction selon l'étude de référence.
- 8.82% avec plusieurs implications ou implications élevées, score \geq 3; l'étude de référence démontre que 10% des jeunes avaient commis plusieurs infractions avec violence.

Quant aux délits non violents, la variable dépendante ordonnée « **offense non violente** » a été créée à partir des variables suivantes dérivées des questions qui ont été posées au moment de l'enquête :

- Avoir endommagé une propriété (dfbcq1dd)
- Avoir volé quelque chose de sa maison (dfbcq01e)
- Avoir volé quelque chose à l'extérieur de la maison (dfbcq1pp)
- Avoir volé quelque chose à l'école ou dans un magasin (dfbccq2h)
- Avoir pris de l'argent de ses parents sans leur permission (dfbcbq2j)
- Avoir entré par infraction dans une maison (dfbcbq2k)
- Avoir pris une voiture sans permission (dfbcc2cc)
- Avoir conduit avec faculté affaiblie (ddrcdq19)
- Avoir mis le feu volontairement à un édifice, maison ou autre (dfbcb2ee)

Afin de créer la variable dépendante ordonnée « **offense non violente** », les variables utilisées représentent les offenses contre la propriété sans agressivité physique. Toutes les variables ci haut sont transformées en variable dichotomique, 1 si le jeune avait commis le geste sinon zéro. Par la suite toutes ces variables dichotomiques sont sommées ensemble pour former un score d'une échelle de zéro à neuf; un score élevé indique une forte implication à un délit non violent. Les scores obtenus sont ensuite ramenés à une échelle de un à quatre pour former la variable « **offense non violente** », l'échelle de cette variable ordonnée se répartit ainsi :

- 67.88% des jeunes entre 12 et 15 ans n'ont pas été impliqués à un délit non violent, c'est-à-dire avec un score de zéro; selon le texte de référence, les jeunes ayant commis aucune infraction représente 66%.
- 17.02% avec une implication faible ou plutôt ayant commis un seul délit non violent, score=1; l'étude de référence démontre que 12 % des jeunes ont commis un seul délit non violent.
- 7.18% avec quelques implications à des délits non violents, score=2; selon le texte de référence, cette troisième tranche du gradient des offenses non violentes

démontre que 8% des jeunes ont été impliqués à quelques infractions sans violence.

- 7.92% avec plusieurs implications ou implications élevées, $\text{score} \geq 3$; 13% des jeunes ont commis plusieurs infractions avec violence dans l'étude de référence.

Il est important de mentionner que toutes les analyses effectuées dans ce mémoire ont été réalisées en utilisant les poids suggérés par l'enquête. L'échantillon comprend 2240 jeunes répartis selon 49% de jeunes filles et 51% de jeunes garçons. Aussi, l'échantillon comprend des jeunes de 12 à 15 ans inclusivement, réparti asymptotiquement équivalent par âge. Seuls les jeunes ayant répondu à ces questions ont été retenus, les dossiers avec des observations manquantes sont éliminés.

Si on compare ces scores des offenses violentes et non violentes et les scores des auteurs Sprott, Jenkins et Doob, les deux méthodes s'accordent sur la définition globale et l'intérêt de différencier des infractions violentes et sans violence. Mais on observe des différences : selon la variable « offense violente » l'étude de référence n'inclut pas les questions posées sur le fait d'avoir battu quelqu'un au point où cette personne a dû recevoir des soins médicaux et le fait de s'être battu dans l'intention de blesser sérieusement la personne.

Dans l'étude de Sprott, Jenkins et Doob, les auteurs utilisent les deux premiers cycles d'ELNEJ. La question de s'être battu au point où cette personne a dû recevoir des soins médicaux a été posée aux jeunes mais n'a pas été retenue par les auteurs. Concernant la question de s'être battu dans l'intention de blesser sérieusement la personne, celle-ci n'a pas été posée au deuxième cycle de l'enquête. Ces deux questions ont été sélectionnées pour ce mémoire afin de couvrir un plus large spectre des comportements potentiels de délinquance.

Par rapport à la variable « offense non violente », les auteurs n'utilisent pas l'interrogation, même si elle est disponible au deuxième cycle de l'enquête, d'avoir mis le feu volontairement à un édifice, à une maison ou autre. Contrairement au texte de référence de Sprott, Jenkins et Doob, le quatrième cycle pris en compte dans ce mémoire n'affiche aucune question posée aux jeunes sur l'utilisation d'une carte de crédit de quelqu'un sans sa permission.

2.3 Les variables explicatives

2.3.1 Agressivité du jeune

L'agressivité du jeune se manifeste par certaines réactions d'opposition à son entourage. Dans le fichier primaire au cycle 4, deux variables ont été retenues afin d'exprimer les signes d'agressivité chez les jeunes entre 12 et 15 ans : agression indirecte (dfbcs01) et agression physique (dfbcs03). Ces variables constituent des scores échelonnés de 1 à 12, un score élevé indique un haut degré d'agressivité. Pour ce mémoire, la variable « **agression4** » est composée de deux unités, 1 si les scores d'agression sont élevés sinon zéro.

De plus, les deux variables d'agressivité au cycle 3 ont été sélectionnées afin de capter le comportement précoce d'agressivité chez les jeunes de 10 à 13 ans à l'époque de l'entrevue. Il s'agit de l'agression indirecte (cfbcs01) et de l'agression physique (cfbcs03). Tout comme pour les signes d'agressivité au cycle 4, la création d'une variable dichotomique, « **agressionhâtive3** », en présence de l'une ou l'autre des formes d'agression (indirect ou physique) permet d'établir la présence d'agressivité considérable selon les scores, égale à 1 sinon zéro. Ce mémoire exploite les signes d'agressivité du jeune en période retardée et en période courante comparativement à l'ouvrage de Jane B. Sprott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000) qui utilise l'agressivité précoce, c'est-à-dire l'agressivité en période retardée.

2.3.2 Risque des pairs

Le risque des pairs se caractérise par la fréquentation des jeunes avec des pairs qui enfreignent la loi. Afin de définir le facteur de risque des pairs, ce mémoire utilise sommairement la même définition des pairs que les auteurs de référence¹⁶. Cependant les deux variables retenus du fichier 10-17 ans du cycle 4 sont : les amis de l'enfant enfreignent la loi ou cause du vandalisme (dffcd16c) et l'enfant a fait parti d'une gang au cours des 12 derniers mois et les membres de ce groupe enfreignaient la loi (cfbccq3a). La présence de l'une ou l'autre des deux variables indique l'existence de pairs qui peuvent influencer le jeune à commettre des délits. Une nouvelle variable

¹⁶ Jane B. Sprott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000)

dichotomique, «**gang4**», qui prend la valeur 1 si elle représente la présence de l'une ou l'autre des deux variables du fichier 10-17 ans du cycle 4 mentionnées antérieurement sinon elle est zéro.

2.3.3 Attachement à l'école

Des liens d'attachement avec l'école motivent un jeune à progresser dans son éducation. La variable explicative «**attachement**» détermine le lien du jeune avec son école. Cette variable a été créée à partir des 14 variables suivantes dérivant des questions qui ont été présentées aux jeunes et aux parents dans l'ELNEJ :

- Le jeune est peu tourmenté par son futur pour les cinq prochaines années (damccq03)
- Le jeune a au moins décroché une fois l'école (dscq29)
- Le jeune n'aime pas l'école (dscq01)
- Le jeune ne se sent pas en sécurité à l'école (dscq05)
- Il n'est pas important pour le jeune d'avoir de bonnes notes à l'école (dscccq03)
- Le jeune ne se sent pas en sécurité sur le chemin de l'école (dscq06)
- Les autres enfants de l'école lui disent des choses désagréables (dscccq07)
- Les autres enfants le battent à l'école (dscq08)
- Les autres enfants l'intimident sur le chemin de l'école (dscq09)
- Le jeune se sent rejeté de ses pairs (dscccq10)
- Le jeune ne termine pas ses devoirs (dscq17)
- Le jeune n'aime pas les mathématiques (dsccc21a)
- Le jeune ne reçoit pas d'aide supplémentaire provenant du professeur (dscq11)
- Le jeune trouve que son professeur ne le traite pas de façon équitable (dscq12)

Chacune des variables présentées ci haut est sous forme dichotomique, 1 si le facteur n'est pas un fort intérêt pour le jeune envers l'école sinon 0. Ces variables dichotomiques sont ensuite sommées; un score élevé indique la présence d'un manque d'intérêt pour l'enfant envers l'école, c'est-à-dire un attachement où l'enfant serait propice à développer un comportement délinquant. Par la suite ce score est abrégé en deux types d'attachement envers l'école : un fort attachement, score de 0 à 7 exclusivement, et un faible attachement, score de 7 à 14 inclusivement.

Dans ce mémoire l'attachement à l'école sera considéré comme un facteur de risque contrairement à l'analyse de référence¹⁷ où celle-ci explore si l'attachement à l'école a un effet protecteur sur la délinquance juvénile.

2.3.4 Environnement du jeune

L'exposition du jeune à un environnement instable pour celui-ci peut être un facteur de risque potentiel qui peut accroître le jeune à commettre des méfaits. Les variables retenues de l'ELNEJ sont :

- Parent monoparental (ddmcd04)
- Mère adolescente à la naissance de l'enfant (ddmcd20)
- Être exposé à la violence au foyer (entre les adultes) (damcdq09)
- Avoir connu l'expérience de la séparation des parents (ddmcd16)
- Dépression de la mère (score choisi entre 18 et 36) (ddpps01)
- Problèmes significatifs dans le voisinage : score de sécurité (dsfhs5) et score des voisins (dsfhs6)
- Présence d'hostilité dans la relation entre l'enfant et le parent (dprcb30d)
- Peu d'affection de la mère envers l'enfant (dpmccq5c)
- Les parents frappent l'enfant ou menace de le faire (dpmccq1p)

Ces variables dichotomiques, 1 si la variable est un facteur négatif sinon 0, sont sommées; un score élevé indique la présence d'un environnement risqué pour l'enfant, c'est-à-dire un environnement où l'enfant est plus susceptible de développer un comportement délinquant. Ensuite ce score est séparé en quatre catégories : aucun facteur de risque, score nul; un facteur de risque, score=1; deux facteurs de risque, score=2; trois et plus facteurs de risque, score ≥ 3 .

Contrairement à l'étude de Sprott, Jenkins et Doob, ce mémoire inclut deux variables supplémentaires : le peu d'affection de la mère envers l'enfant et l'action des parents de frapper l'enfant ou menacer de le faire. Le peu d'affection de la mère envers l'enfant démontre une certaine hostilité envers celui-ci. Aussi, le fait que les parents frappent ou menacent de frapper leur enfant indique un signe de violence au foyer.

2.3.5 Âge du jeune

¹⁷ Jane B. Sprott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000)

Comme mentionné auparavant, l'âge des jeunes, au moment de l'enquête, retenu pour cet échantillon est de 12 à 15 ans inclusivement. L'âge du jeune n'est pas un facteur retenu par Sprott, Jenkins et Doob.

2.3.6 Sexe du jeune

La nouvelle variable «*sexechild*» est égale à 0 si l'enfant est de sexe féminin et égale à 1 si l'enfant est de sexe masculin. Le sexe de l'enfant est un facteur retenu par Sprott, Jenkins et Doob.

2.3.7 Scolarité de la mère

Tel que rapporté dans la littérature, la scolarité de la mère accroît l'indépendance de celle-ci et conduit à une attitude responsable envers sa propre progéniture. La scolarité de la mère a été retenue dans cet ouvrage puisque le rôle de la mère indique une très grande importance envers son enfant. Seuls les enfants ayant une mère biologique ou non, ou plutôt la mère présente dans le ménage, ont été conservés pour l'échantillon. Cette variable explicative de forme dichotomique prend trois niveaux : échelle de 1 détermine que le plus haut niveau d'éducation de la mère est un diplôme d'étude secondaire ou moins; la deuxième échelle s'applique à un niveau de scolarité collégial, professionnel ou cégep pour la province du Québec; le niveau de scolarité le plus élevé se reflète au niveau 3, où l'éducation de la mère est universitaire. La scolarité de la mère du jeune n'a pas été retenue par Sprott, Jenkins et Doob.

2.3.8 Revenu du ménage

Comme évoqué ultérieurement, le revenu du ménage a un impact important sur le développement cognitif, social et émotionnel des enfants. C'est pourquoi la dernière variable analysée dans le modèle est celle du revenu du ménage. Le revenu brut du ménage au cours de la dernière année sera utilisé selon trois formes différentes : le logarithme naturel du revenu brut du ménage (**logrevenu**), l'effet d'une augmentation de 10 000\$ au revenu du ménage (**effetrevenu = revenu / 10 000\$**) et le revenu brut du ménage gradué par tranche de 10 000\$, la catégorie de référence étant moins de 20 000\$

et la dernière étant plus de 80 000\$. Le revenu du ménage n'a pas été retenu par Jane B. Sprott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000).

CHAPITRE III
LES RÉSULTATS

LES RÉSULTATS

3.1 Facteurs de risque des délits violents et non-violents : analyse descriptive

Cette première partie démontre une analyse descriptive des relations entre les gradients (infractions avec ou sans violence) et les facteurs de risque mentionnés ultérieurement. La plus importante différence entre les résultats de ce mémoire et les résultats du travail de Jane B. Sprott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000) provient de l'échantillon des deux analyses : l'échantillon de ce mémoire est constitué de 2240 jeunes entre 12 et 15 ans provenant du quatrième cycle d'ELNEJ tandis que les auteurs de référence ont analysé un échantillon de 1956 jeunes de 12 et 13 ans provenant du deuxième cycle d'ELNEJ. Une plus grande étendue du groupe d'âge permet de cibler un plus grand nombre de délinquants à l'adolescence. Aussi, les différences dans la composition des variables dépendantes et indépendantes mentionnée au deuxième chapitre de ce mémoire contribuent à des résultats différents entre ce mémoire et l'étude de Jane B. Sprott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000). Ce mémoire a permis d'utiliser des variables au quatrième cycle qui n'étaient pas disponibles au deuxième cycle. Ces deux différences mentionnées ci-haut sont fondamentalement importantes dans la comparaison des résultats de ce mémoire et la recherche de Jane B. Sprott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000). Ce mémoire contribue à poursuivre le travail de Jane B. Sprott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000) en modifiant les variables du modèle et en rajoutant des indicateurs, par exemple le revenu du ménage, afin d'observer le statut socio-économique de la délinquance juvénile.

La présentation de ces résultats reprend la méthode utilisée par Jane B. Sprott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000). Les tableaux suivants sont le croisement entre le facteur de risque et le gradient; ces tableaux croisés sont une méthode efficace et simple de présenter des corrélations entre deux éléments.

3.1.1 Intérêt de l'école envers le jeune

Il existe une relation, presque linéaire, entre l'attachement du jeune envers son école et les délits violents commis. Le tableau 1.1 témoigne que plus le jeune démontre un faible intérêt envers son école plus il est susceptible à commettre des offenses violentes. En fait, 66.4% des jeunes échantillonnés avec un fort attachement à l'égard de son éducation ne commettent aucun délit violent contrairement à 30,7% des jeunes avec un faible intérêt pour sa formation académique. Par conséquence, seulement 6,8% des jeunes avec un fort intérêt ont commis trois ou plus d'offenses violentes et 32% pour les jeunes avec un faible intérêt.

Tableau 1.1: Relation entre l'attachement du jeune envers son école et les délits violents

	OFFENSE VIOLENTE				
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	Total
Fort intérêt	1365	404	149	139	2057
	66,37%	19,62%	7,25%	6,76%	100,00%
Faible intérêt	56	51	17	59	183
	30,67%	28,02%	9,30%	32,02%	100,00%

La relation est presque similaire entre l'attachement du jeune envers son école et les délits non violents. Pour les jeunes disposant d'un fort intérêt pour son éducation, 71% d'entre eux ont commis aucun délit non violent et seulement 6% d'entre eux ont réalisé trois délits non violents ou plus. Pour la catégorie faible intérêt, la proportion de jeunes n'ayant commis aucune offense non violente est plus élevée que la proportion des jeunes ayant commis aucune offense violente, 38% versus 31%. Nonobstant ce fait, selon un faible intérêt pour l'école, la répartition, envers le nombre de délits, pour les offenses non violentes est beaucoup plus uniforme que les offenses violentes.

Tableau 1.2: Relation entre l'attachement du jeune envers son école et les délits non violents

	OFFENSE NON VIOLENTE				
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	Total
Fort intérêt	1451	351	131	125	2057
	70,54%	17,04%	6,35%	6,07%	100,00%
Faible intérêt	70	31	30	53	183
	38,15%	16,77%	16,40%	28,68%	100,00%

3.1.2 Signe d'agressivité en période retardée

En observant la relation entre les signes précoces d'agressivité du cycle 3 chez le jeune et les délits violents, la proportion de jeunes ayant commis trois délits et plus est plus important pour les jeunes présentant des signes d'agressivité en période retardée, 23% versus 7%. Les résultats de Jane B. Sprott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000) diffèrent puisque leur échantillon démontre que 29,6% des jeunes détenant une agressivité en période retardée n'ont commis aucun délit violent.

Tableau 2.1: Relation entre les signes d'agressivité du jeune en période retardée et les délits violents

	OFFENSE VIOLENTE				
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	Total
Aucune ou faible présence d'agressivité chez le jeune	1320	420	143	151	2034
	64,9%	20,65%	7,03%	7,42%	100,00%
Présence d'agressivité	101	35	23	48	207
	48,79%	16,91%	11,11%	23,19%	100,00%

Pour les offenses non violentes, la relation est moins prononcée entre la présence d'agressivité en période retardée et le nombre de délits puisqu'en présence d'agressivité au cycle 3 on retrouve 17% des jeunes qui ont commis plusieurs délits non violents comparativement à 7% des jeunes n'ayant pas de signe d'agressivité en période retardée et qui ont commis trois délits non-violents ou plus.

Tableau 2.2: Relation entre les signes d'agressivité du jeune en période retardée et les délits non violents

	OFFENSE NON VIOLENTE				
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	Total
Aucune ou faible présence d'agressivité chez le jeune	1409	346	136	143	2034
	69,27%	17,01%	6,69%	7,03%	100,00%
Présence d'agressivité	112	35	25	34	206
	54,37%	16,99%	12,14%	16,50%	100,00%

3.1.3 Signe d'agressivité en période courante de l'enquête

La relation est beaucoup plus importante pour les signes d'agressivité en période courante et les offenses violentes ou non-violentes que les signes d'agressivité en période retardée. On remarque que 53% des jeunes démontrant des signes d'agressivité au cycle 4 se sont engagés dans plusieurs activités violentes. À l'inverse, seulement 17% des jeunes ayant des signes d'agressivité n'ont commis aucun délit.

Tableau 3.1: Relation entre les signes d'agressivité du jeune en période courante de l'enquête et les délits violents

	OFFENSE VIOLENTE				
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	Total
Aucune ou faible présence d'agressivité chez le jeune	1391	425	145	106	2067
	67,29%	20,56%	7,20%	5,13%	100,00%
Présence d'agressivité	30	30	21	92	173
	17,47%	17,30%	12,21%	53,02%	100,00%

Le lien de l'agressivité avec les délits non violents est un peu plus faible, mais toujours important, que celui démontré avec les délits violents. Le tableau 3.2 indique que 41% des jeunes agressifs commettent trois offenses ou plus comparativement à 31% pour n'avoir commis aucun délit. Complètement à l'opposé, 5% des jeunes avec un faible niveau d'agressivité ont fortement participé à commettre des délits non violents contrairement à 71% n'ayant commis aucun délit.

Tableau 3.2: Relation entre les signes d'agressivité du jeune en période courante de l'enquête et les délits non violents

	OFFENSE NON VIOLENTE				
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	Total
Aucune ou faible présence d'agressivité chez le jeune	1467	358	137	106	2067
	70,97%	17,30%	6,61%	5,12%	100,00%
Présence d'agressivité	53	24	24	72	173
	30,93%	13,65%	14,02%	41,40%	100,00%

3.1.4 Les pairs

Selon le tableau 4.1, il est évident que la fréquentation des jeunes avec des pairs qui enfreignent la loi influence plus de jeunes à exercer des actes violents. Seulement 4% des jeunes qui ne côtoyaient pas d'autres personnes qui enfreignent la loi ont commis plus d'offenses violentes contrairement à 27% des jeunes où ses pairs violaient la loi. À l'opposé, les jeunes qui ont commis aucun délit et ne faisant pas parti d'une gang sont beaucoup plus nombreux que ceux étant membre d'une bande organisée, 70% versus 38%. Les résultats de Jane B. Sprott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000) diffèrent puisque leur échantillon présente 9,7%, contrairement à 3,88%, des jeunes n'ayant pas des pairs qui enfreignent la loi et où ces jeunes ont commis plusieurs délits violents.

Tableau 4.1: Relation entre les pairs du jeune et les délits violents

	OFFENSE VIOLENTE				
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	Total
Pairs n'enfreignent pas la loi	1238	366	91	68	1764
	70,21%	20,74%	5,17%	3,88%	100,00%
Pairs enfreignent la loi	183	89	75	129	476
	38,41%	18,73%	15,74%	27,11%	100,00%

Par rapport aux offenses non violentes, la relation existe toujours parmi la fréquentation de pairs qui enfreignent la loi et les délits contre la propriété. Selon les jeunes qui

fréquentent un gang, 25% d'entre eux ont commis des délits non violents et 37% d'entre eux n'ont pas enfreint la loi. Pour les jeunes qui ne fréquentent pas d'autres jeunes qui enfreignent la loi, 3% d'entre eux ont accompli plusieurs fraudes comparativement à 76% d'entre eux qui n'ont commis aucun délit. De même que les offenses violentes, les résultats de Jane B. Sprott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000) diffèrent puisque leur échantillon présente 12,5%, contrairement à 3,32%, des jeunes n'ayant pas des pairs qui enfreignent la loi et où ces jeunes ont commis plusieurs infractions sans violence.

Tableau 4.2: Relation entre les pairs du jeune et les délits non violents

	OFFENSE NON VIOLENTE				
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	Total
Pairs n'enfreignent pas la loi	1345	278	82	59	1764
	76,28%	15,78%	4,62%	3,32%	100,00%
Pairs enfreignent la loi	175	103	79	119	476
	36,79%	21,63%	16,63%	24,94%	100,00%

3.1.5 Environnement

Au tableau 5.1 et 5.2, on observe le lien entre l'environnement et la propension du jeune à réaliser des offenses violentes ou non violentes. Quant aux offenses violentes, on observe que plus les risques de l'environnement du jeune augmentent plus le nombre de jeune ayant commis des délits est important. Ainsi, un environnement sans risque démontre que seulement 5% des jeunes ont commis plusieurs délits contrairement à un environnement risqué, plus de trois facteurs de risque, où 43% des jeunes ont commis trois délits et plus. Les résultats de Jane B. Sprott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000) diffèrent puisqu'ils présentent 8,6% des jeunes ayant commis plusieurs délits dans un environnement sans risque et seulement 21,7% des jeunes dans un environnement risqué ont commis trois délits et plus.

Tableau 5.1: Relation entre l'environnement du jeune et les délits violents

	OFFENSE VIOLENTE				
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	Total
Facteur de risque nul	980	196	76	65	1318
	74,35%	14,90%	5,78%	4,97%	100,00%
Un seul facteur de risque	343	187	57	71	657
	52,13%	28,47%	8,64%	10,75%	100,00%
Deux facteurs de risque	76	63	26	33	198
	38,30%	31,83%	13,26%	16,60%	100,00%
Trois et + facteurs de risque	23	8	7	29	67
	34,35%	12,58%	10,33%	42,73%	100,00%

L'effet est semblable pour les délits non violents mais la relation est un peu plus faible. Dans un environnement avec aucun facteur de risque, 3% des jeunes ont accompli plusieurs offenses contre la propriété comparativement à un entourage avec plusieurs facteurs de risque où 37% des jeunes se sont compromis à des offenses non violentes. Aussi, ces proportions sont différentes des proportions de Jane B. Sprott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000). Ils soumettent que 12,2% des jeunes ont commis plusieurs offenses sans violence dans un environnement sans risque et que 17,4% des jeunes ont commis des infractions sans violence dans un environnement risqué.

Tableau 5.2: Relation entre l'environnement du jeune et les délits non violents

	OFFENSE NON VIOLENTE				
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	Total
Facteur de risque nul	976	211	90	41	1318
	74,09%	16,02%	6,80%	3,10%	100,00%
Un seul facteur de risque	422	122	37	76	657
	64,27%	18,51%	5,59%	11,62%	100,00%
Deux facteurs de risque	96	41	26	35	198
	48,52%	20,69%	12,90%	17,89%	100,00%
Trois et + facteurs de risque	26	8	9	25	67
	38,64%	11,31%	13,21%	36,83%	100,00%

3.1.6 Sexe du jeune

Selon la fréquence des délits violents et non violents, on observe la différence entre les deux sexes aux tableaux 6.1 et 6.2. La relation entre les jeunes filles et les offenses violentes est différente de celle des garçons avec les offenses violentes. On remarque que plus de garçons ont commis des délits violents que les filles. C'est ainsi qu'on constate que 13% des jeunes garçons ont commis plusieurs offenses violentes contre 4% pour les filles.

Tableau 6.1: Relation entre le sexe du jeune et les délits violents

	OFFENSE VIOLENTE				
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	Total
Fille	759	231	57	48	1095
	69,33%	21,12%	5,18%	4,38%	100,00%
Garçon	662	224	110	150	1145
	57,82%	19,54%	9,57%	13,07%	100,00%

D'après la fréquence des offenses non violentes, les deux sexes se caractérisent par des proportions comparables. Par conséquent, 7% des filles ont commis plusieurs délits non violents comparativement à 9% pour les garçons.

Tableau 6.2: Relation entre le sexe du jeune et les délits non violents

	OFFENSE NON VIOLENTE				
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	Total
Fille	769	183	57	73	1095
	70,21%	16,67%	70,52%	6,67%	100,00%
Garçon	752	199	6	104	1145
	65,66%	17,36%	7,88%	9,11%	100,00%

3.1.7 Âge du jeune

Les tableaux 7.1 et 7.2 nous indiquent la relation entre l'âge du jeune et le fait de commettre des offenses violentes et non violentes. Selon les délits violents, la relation est

très semblable selon l'âge de 12 ans à 15 ans. Toutefois c'est à l'âge de 14 ans que les jeunes ont commis plusieurs délits violents, soit 11%.

Tableau 7.1: Relation entre l'âge du jeune et les délits violents

	OFFENSE VIOLENTE				
	1	2	3	4	Total
12 ans	335	125	31	32	523
	64,10%	23,98%	5,85%	6,07%	100,00%
13 ans	337	114	52	49	551
	61,13%	20,66%	9,36%	8,40%	100,00%
14 ans	371	102	42	63	578
	64,14%	17,58%	7,33%	10,95%	100,00%
15 ans	379	114	42	54	589
	64,34%	19,40%	7,10%	9,16%	100,00%

Pour les offenses non violentes, la situation est légèrement différente que les offenses violentes puisque les jeunes de 12 ans représentent 2% pour avoir commis plusieurs délits comparativement à 12% et 10% pour les jeunes de 14ans et 15 ans.

Tableau 7.2: Relation entre l'âge du jeune et les délits violents

	OFFENSE NON VIOLENTE				
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	Total
12 ans	433	57	20	13	523
	82,82%	10,90%	3,83%	2,46%	100,00%
13 ans	396	90	27	38	551
	71,95%	16,37%	4,84%	6,84%	100,00%
14 ans	342	120	48	68	578
	59,13%	20,76%	8,39%	11,72%	100,00%
15 ans	350	114	66	59	589
	59,43%	19,40%	11,14%	10,04%	100,00%

3.1.8 Éducation de la mère du jeune

Le niveau d'éducation de la mère se révèle un facteur important dans le développement des comportements du jeune. Le tableau 8.1 rapporte que plus le niveau de scolarité de la mère est élevé moins le jeune commet des délits violents. Pour une éducation de niveau secondaire ou moins de la mère, on constate que 11% des jeunes ont commis plus de trois délits violents versus 4% chez les jeunes dont le niveau d'éducation de leur mère est de niveau universitaire. Cependant, pour un seul délit violent commis, on remarque que la proportion la plus élevée se retrouve chez ceux où le niveau d'éducation est le collégial, soit 23% contrairement à 20% pour un niveau secondaire. Aussi, pour la catégorie deux délits, la proportion est la plus élevée pour un niveau universitaire, 9% contre 5% pour un niveau collégial et 8% pour un niveau secondaire.

Tableau 8.1: Relation entre l'éducation de la mère du jeune et les délits violents

Éducation de la mère	OFFENSE VIOLENTE				
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	Total
Éducation niveau secondaire et moins	492	162	72	93	819
	60,10%	19,74%	8,10%	11,34%	100,00%
Éducation niveau collégial	581	218	50	84	932
	62,28%	23,38%	5,32%	9,02%	100,00%
Éducation niveau universitaire	348	75	44	21	489
	71,27%	15,40%	9,10%	4,23%	100,00%

La relation est moins prononcée pour les offenses non violentes et le niveau d'éducation de la mère. Si l'on se rapporte au niveau de scolarité le plus faible pour la mère, on constate que 9% des jeunes ont commis plusieurs délits non violents. Pour un niveau universitaire, 7% des jeunes ont commis plusieurs offenses non violentes. Le tableau 8.2 révèle que 23% des jeunes, où la mère détient un niveau d'éducation universitaire, ont commis un seul délit non violent alors que 15% des jeunes, où la mère possède un niveau secondaire ou moins, ont commis un seul délit non violent.

Tableau 8.2: Relation entre l'éducation de la mère du jeune et les délits non violents

Éducation de la mère	OFFENSE NON VIOLENTE				
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	Total
Éducation niveau secondaire et moins	560	122	60	77	819
	68,37%	14,96%	7,28%	9,39%	100,00%
Éducation niveau collégial	651	148	66	68	932
	69,79%	15,83%	7,05%	7,34%	100,00%
Éducation niveau universitaire	310	111	35	32	489
	63,44%	22,76%	7,24%	6,55%	100,00%

3.1.9 Revenu de la famille

Tel que mentionné préalablement, le revenu du ménage a un impact sur le bien-être des enfants. Selon la relation entre le revenu du ménage et les offenses violentes commises par des jeunes, on constate que plus un jeune fait parti d'un ménage à faible revenu, 30 000\$ et moins, plus il est enclin à commettre plusieurs délits violents.

Tableau 9.1: Relation entre le revenu du ménage et les délits violents

Revenu du ménage	OFFENSE VIOLENTE				
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	Total
Revenu faible (Revenu ≤ 30 000\$)	62	29	8	26	124
	50,13%	23,04%	6,13%	20,70%	100,00%
Revenu moyen (30 000\$ < Revenu ≤ 60 000\$)	491	184	67	68	810
	60,61%	22,71%	8,32%	8,35%	100,00%
Revenu élevé (Revenu > 60 000\$)	868	242	91	104	1305
	66,47%	18,56%	6,98%	7,99%	100,00%

La situation est semblable pour les offenses non violentes mais on peut remarquer au tableau 9.2 que pour un revenu familial de plus de 60 000\$, 19% des jeunes ont commis un délit alors que 13% des jeunes, où le revenu familial est de moins de 30 000\$, ont commis un seul délit non violent.

Tableau 9.2: Relation entre le revenu du ménage et les délits non violents

Revenu du ménage	OFFENSE NON VIOLENTE				Total
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	
Revenu faible (Revenu ≤ 30 000\$)	71	16	20	18	124
	57,26%	12,50%	15,81%	14,43%	100,00%
Revenu moyen (30 000\$ < Revenu ≤ 60 000\$)	586	123	38	63	810
	72,36%	15,15%	4,65%	7,83%	100,00%
Revenu élevé (Revenu > 60 000\$)	863	243	103	96	1305
	66,12%	18,62%	7,92%	7,35%	100,00%

3.1.10 Milieu urbain ou non urbain

Les tableaux 10.1 et 10.2 démontrent la relation entre le milieu où habite le jeune, soient le milieu urbain et le milieu non urbain, et les délits violents et non violents commis par un jeune. Quant aux offenses violentes, on constate que la proportion des jeunes ayant commis plusieurs délits violents provient d'un milieu urbain et que le pourcentage de jeune n'ayant commis aucun délit se retrouve en majorité dans un milieu non urbain, 66% contrairement à 60%.

Tableau 10.1: Relation entre le lieu de résidence de l'enfant et les délits violents

	OFFENSE VIOLENTE				Total
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	
Non-urbain	886	255	102	101	1345
	65,91%	18,98%	7,58%	7,54%	100,00%
Urbain	535	200	64	96	895
	59,75%	22,32%	7,19%	10,75%	100,00%

Par rapport aux offenses non violentes, les relations sont relativement semblables entre les deux types de milieu, néanmoins on observe que 67% des jeunes dans un milieu non urbain n'ont pas accompli de délits non violents comparativement à 70% dans un milieu urbain.

Tableau 10.2: Relation entre le lieu de résidence de l'enfant et les délits non violents

	OFFENSE NON VIOLENTE				
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	Total
Non-urbain	895	234	107	109	1345
	66,59%	17,39%	7,95%	8,07%	100,00%
Urbain	625	148	54	69	895
	69,82%	16,47%	6,02%	7,68%	100,00%

3.1.11 Provinces

Au tableau 11.1 on repère que les jeunes ayant réalisé plusieurs délits violents se retrouvent surtout en Ontario et dans les provinces des maritimes. La proportion la plus élevée de jeunes n'ayant pas commis d'offenses violentes est au Québec.

Tableau 11.1: Relation entre la province de résidence du jeune et les délits violents

Province de résidence	OFFENSE VIOLENTE				
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	Total
Province de l'ouest	391	144	56	59	650
	60,10%	22,21%	8,67%	9,02%	100,00%
Province de l'Ontario	651	204	47	96	907
	61,82%	22,44%	5,17%	10,57%	100,00%
Province du Québec	356	78	52	24	511
	69,79%	15,30%	10,24%	4,67%	100,00%
Province des maritimes	114	29	11	19	173
	65,80%	16,80%	6,22%	11,18%	100,00%

Finalement, selon les offenses non violentes au tableau 11.2, on distingue 9% des jeunes qui ont commis plusieurs délits demeurent dans les provinces de l'ouest. Aussi, on constate que la proportion de jeune n'ayant pas commis de délits non violents se caractérise surtout au Québec et dans les provinces des maritimes.

Tableau 11.2: Relation entre la province de résidence du jeune et les délits non violents

Éducation de la mère	OFFENSE NON VIOLENTE				
	Aucun délit	Un délit	Deux délits	Trois délits et plus	Total
Province de l'ouest	429	116	49	57	650
	66,00%	17,80%	7,48%	8,72%	100,00%
Province de l'Ontario	615	172	51	70	907
	67,75%	18,98%	5,60%	7,67%	100,00%
Province du Québec	358	68	47	38	511
	70,09%	13,24%	9,22%	7,45%	100,00%
Province des maritimes	119	26	14	13	173
	69,13%	15,02%	8,28%	7,58%	100,00%

3.2 Résultats des estimations des gradients offenses violentes et offenses non-violentes

L'analyse du gradient des offenses violentes et non violentes s'établit sur les réponses aux questions, administrées aux jeunes, soulevées lors de l'enquête. Plusieurs méthodes peuvent être utilisées en vue de tester les hypothèses préalablement établies. La méthode retenue consiste à estimer la relation entre les variables dépendantes, offenses violentes et non violentes, et les variables explicatives par un modèle logistique ordonné. Dans ce travail, on fera l'hypothèse que les mesures utilisées traduisent bien les comportements déviants des jeunes comme le suggèrent Jane B. Sprott, Jennifer M. Jenkins et Anthony N. Doob (2000). Les résultats des estimations, réalisées avec un « logit ordonné » sur 4 états pour chacune des variables dépendantes, offenses violentes et offenses non-violentes, se retrouvent à l'annexe.

Trois modèles ont été testés selon les offenses violentes et non violentes. Les tableaux 12.1 à 12.9 présentent le modèle A. Ce modèle met en relation les variables dépendantes, offenses violentes et offenses non violentes, et les variables indépendantes telles que les variables caractérisant le jeune et son entourage. Aux tableaux 13.1 à 13.9, le modèle B soumet l'estimation pour les variables dépendantes et les variables du revenu familial. Un troisième modèle, modèle C, aux tableaux 14.1 à 16.9, estime les variables dépendantes selon les variables descriptives du jeune et selon les variables du revenu familial. Ces trois modèles sont estimés selon différents sous-échantillons : selon les

grandes régions canadiennes où réside le jeune (Québec, Ontario, provinces des maritimes, provinces de l'ouest), selon le sexe du jeune, selon la zone habitée (urbaine ou non) par le jeune et selon l'âge du jeune (12, 13, 14 et 15 ans). Une zone urbaine considérée ici est celle où l'habitat du jeune contient plus de 100 000 habitant sinon la zone est non urbaine. Il est important de noter que les provinces des maritimes indiquent un très faible nombre d'observations, soit 173 jeunes, ceci a comme effet d'obtenir une relation non linéaire dans nos estimations. Les provinces des maritimes sont donc représentées à titre indicatif puisque leurs interprétations sont faiblement significatives.

Compte tenu de l'ordre retenu des indices pour les offenses violentes et les offenses non-violentes (1=aucun délit, 2=un délit, 3=deux délits, 4=trois délits et plus), un coefficient positif d'une variable explicative signifie que la variable a un effet à la baisse ou plutôt indique une détérioration sur l'indice des offenses violentes ou l'indice des offenses non-violentes; un coefficient négatif a un effet à la hausse ou plutôt une amélioration sur l'indice des offenses violentes ou l'indice des offenses non-violentes.

3.2.1 Gradient des offenses – Modèle A

Cette section présente les estimations et les résultats du premier modèle des variables dépendantes : les offenses violentes et les offenses non violentes. Un « logit ordonné » est estimé pour la variable dépendante, cette équation s'estime ainsi :

$$\text{Offenses violentes ou non violentes (1,2,3,4)} = \alpha + \beta_1 X + \varepsilon$$

Où le vecteur X comprend les variables explicatives suivantes :

- Attachement de l'enfant envers l'école
- Agressivité de l'enfant en période retardée (cycle 3)
- Agressivité de l'enfant (cycle 4)
- Faire parti d'un gang
- Environnement du jeune
- Éducation de la mère
- Sexe de l'enfant
- Milieu urbain ou non
- Âge de l'enfant
- Province de résidence

Au tableau 12.1, on constate qu'un niveau élevé de scolarisation pour la mère du jeune a un effet positif sur le gradient des offenses violentes commis par les jeunes puisqu'on observe un coefficient négatif de -0,131. En effet un niveau élevé de scolarité

de la mère tend à faire diminuer la probabilité des jeunes à participer à des délits violents. Selon les territoires canadiens, la province du Québec a aussi un effet positif sur le gradient des offenses violentes. Si l'on se rapporte aux facteurs qui influencent négativement les offenses violentes commises par des jeunes, les signes d'agressivité chez le jeune sont très importants puisque le coefficient est très significatif. Aussi, le faible attachement du jeune envers son école, la présence de pairs qui commettent des actes illégaux, un environnement risqué et le fait d'être un garçon sont tous des facteurs très significatifs et qui ont tendance à faire augmenter la probabilité de commettre des délits violents.

Toujours au même tableau, seuls les différents territoires canadiens tendent à diminuer la probabilité que les jeunes s'exposent à des délits non violents. Très semblable au gradient des offenses violentes, les facteurs suivants influent positivement et de façon significative la probabilité que les jeunes s'engagent à des offenses non violentes : un faible attachement du jeune envers son milieu scolaire, une présence d'agressivité chez le jeune, des pairs qui enfreignent la loi et un environnement risqué. Seule la présence de pairs qui enfreignent la loi est plus néfaste pour la propension de commettre des délits non violents que de commettre des délits violents.

Par ailleurs, les estimations par sous-échantillon des grandes régions canadiennes, au tableau 12.2, démontrent qu'une scolarisation élevée de la mère a un effet positif mais pas significatif sur le gradient des offenses violentes sauf pour la province québécoise. Aussi, ce même facteur influence négativement le gradient des offenses non violentes pour l'ouest canadien, l'Ontario et le Québec puisque leur coefficient est positif. Les effets d'un faible attachement du jeune envers l'école montrent qu'ils augmentent la probabilité des gradients des offenses violentes et non violentes surtout pour le Québec et les provinces de l'Atlantique. La présence d'agressivité chez le jeune tend à augmenter la probabilité du gradient des offenses violentes et non violentes de façon significative dans toutes les provinces retenues. Un environnement risqué tend aussi à croître de manière moins significative la probabilité des gradients pour chacune des provinces.

D'autre-part, les résultats des autres sous-échantillons, tableaux 12.4 à 12.9, obtenus selon le gradient des offenses violentes démontrent que le faible attachement au milieu scolaire, l'agressivité du jeune et l'influence des pairs qui commettent des délits

sont les facteurs les plus importants et les plus significatifs à faire augmenter la probabilité du gradient des offenses violentes. Le faible attachement envers l'école, l'agressivité du jeune, la mauvaise influence des pairs et l'environnement risqué ont un impact négatif sur la probabilité de commettre des délits non violents.

3.2.2 Gradient des offenses – Modèle B

L'estimation du deuxième modèle se constitue par l'équation suivante :

$$\text{Offenses violentes ou non violentes (1,2,3,4)} = \alpha + \beta_1 \text{ Revenu} + \varepsilon$$

Cette estimation a été élaborée selon trois mesures différentes du revenu familial :

- Le logarithme du revenu du ménage
- L'effet d'une augmentation de 10 000\$ du revenu du ménage
- Le revenu brut du ménage gradué par tranche de 10 000\$.

Le tableau 13.1 présente l'estimation du modèle selon l'ensemble de l'échantillon retenue, soit selon 2240 jeunes. Le logarithme du revenu du ménage et l'effet d'une augmentation de 10 000\$ au revenu du ménage réduisent significativement la propension d'un jeune à commettre des offenses violentes et des offenses non violentes puisque les coefficients sont négatifs; l'effet est beaucoup plus significatif sur le gradient des offenses violentes. Selon le revenu brut du ménage gradué par tranche de 10 000\$, les coefficients sont tous non significatifs et les tranches qui influent à diminuer la probabilité de commettre des offenses violentes sont surtout les tranches 40 000\$-50 000\$, 70 000\$-80 000\$ et 80 000\$ et plus; les effets du revenu selon la classe sont donc non linéaires puisque les coefficients ne sont pas constants. La présence de non linéarité pour les tranches de revenu indique que d'autres facteurs peuvent influencer le modèle. Selon le gradient des offenses non violentes, les coefficients des tranches de revenu sont tous négatifs mais sont toujours non linéaires puisqu'ils ne graduent pas selon les mêmes proportions. L'impact est beaucoup plus important pour les tranches 30 000\$-40 000\$ et 40 000\$-50 000\$, c'est-à-dire qu'il diminue la propension d'un jeune à commettre des délits puisque ces tranches sont les plus significatives.

Les résultats aux tableaux 13.2 à 13.9 présentent les estimations évaluées selon les trois formes de revenu mais selon des sous-échantillons. Au Québec, le log du revenu et l'effet d'une augmentation de 10 000\$ au revenu familial présentent un coefficient positif

et non significatif pour le gradient des offenses violentes mais le log du revenu familial déclare un coefficient négatif non significatif pour le gradient des offenses non violentes. Selon l'échantillon par sexe du jeune, tableaux 13.4 et 13.5, toutes formes de revenu tendent à diminuer la probabilité de commettre des offenses violentes et non violentes mais de manière significative surtout pour les délits non violents commis par des garçons. Par rapport au milieu où vit le jeune, selon l'échantillon non urbain du tableau 13.7, les coefficients du log du revenu et de l'effet d'une augmentation de 10 000\$ au revenu familial indiquent qu'ils influent à augmenter non significativement la probabilité de commettre des offenses non violentes.

3.2.3 Gradient des offenses – Modèle C

Le troisième modèle logistique ordonné est estimé d'après cette équation :

$$\text{Offenses violentes ou non violentes (1,2,3,4)} = \alpha + \beta_1 X + \beta_2 \text{Revenu} + \varepsilon$$

Où les offenses violentes et non violentes s'échelonnent toujours de la façon suivante :

1=aucun délit commis, 2=un délit commis, 3=deux délits commis, 4=trois délits et plus commis. La variable X indique les variables explicatives suivantes :

- Attachement de l'enfant envers l'école
- Agressivité de l'enfant en période retardée (cycle 3)
- Agressivité de l'enfant (cycle 4)
- Faire parti d'un gang
- Environnement du jeune
- Éducation de la mère
- Sexe de l'enfant
- Âge de l'enfant
- Province de résidence

Le revenu est formé selon les trois méthodes décrites auparavant :

- Le logarithme du revenu du ménage
- L'effet d'une augmentation de 10 000\$ du revenu du ménage
- Le revenu brut du ménage gradué par tranche de 10 000\$.

Selon le gradient des offenses violentes aux tableaux 14.1, 15.1 et 16.1, les facteurs significatifs qui influent négativement le gradient ou plutôt qui font augmenter la propension qu'un jeune pourrait commettre plusieurs offenses violentes sont par ordre d'importance : l'agressivité du jeune, les pairs qui enfreignent la loi, le faible attachement du jeune envers son milieu scolaire et l'environnement risqué. Un taux élevé de

scolarisation de la mère, le log du revenu du ménage et l'effet d'une augmentation de 10 000\$ au revenu familial affaiblissent la probabilité qu'un jeune commet des délits violents. Les coefficients représentés par les tranches du revenu brut du ménage sont tous positifs et toujours non significatifs.

Les résultats du gradient des offenses non violentes démontrent quelques similitudes sauf pour le revenu brut du ménage gradué par tranche de 10 000\$. Les signes positifs des coefficients de l'agressivité du jeune, les pairs qui enfreignent la loi, le faible attachement du jeune envers son école, l'environnement risqué et un haut niveau de scolarisation de la mère indiquent qu'ils ont des effets négatifs sur la propension du jeune à s'engager à des délits non violents. Le log du revenu et l'effet d'une augmentation de 10 000\$ au revenu familial ont des effets bénéfiques mais non significatifs sur le gradient des offenses non violentes. Le revenu brut de la famille par tranche de 10 000\$ présente des coefficients négatifs et non significatifs.

3.3 Interprétation des résultats des estimations des gradients offenses violentes et offenses non-violentes

Selon les constatations obtenus des modèles estimés, plusieurs facteurs indiquent qu'ils sont en cause dans la propension de commettre des actes délinquants chez les jeunes. Les hypothèses principales de cette étude sont qu'un faible attachement au milieu scolaire, une influence des pairs qui enfreignent la loi, un taux d'agressivité chez le jeune, une faible scolarisation de la mère, un environnement risqué et un faible revenu familial sont tous des facteurs de risque qui peuvent conduire un jeune à être délinquant. L'analyse des estimations démontre particulièrement que l'agressivité du jeune et les pairs délinquants influencent les jeunes à accomplir des délits violents. Selon le gradient des offenses non violentes, les principaux facteurs de risque sont les pairs délinquants, l'environnement risqué et l'agressivité du jeune.

Le deuxième modèle tend à croire que les estimations des variables dépendantes selon le revenu brut du ménage gradué par tranche de 10 000\$ sont non significatives excepté l'évaluation de l'estimation des offenses non violentes pour le sous-échantillon des garçons. Toujours selon le deuxième modèle, seules les évaluations des estimations du gradient des offenses violentes selon le logarithme du revenu et l'effet d'une

augmentation de 10 000\$ au revenu familial sont significatives; les signes négatifs des coefficients de ces deux variables indiquent que la probabilité qu'un jeune commette des délits violents diminue lorsque le revenu familial augmente.

L'analyse des résultats laisse croire que les estimations des variables dépendantes, les offenses violentes et non violentes, selon le revenu brut du ménage par tranche de 10 000\$ n'est pas valable puisque le portrait de ces estimations manifestent une non-linéarité remarquable selon toutes les tranches de revenu. Cette constatation se conduit à contresens du fait qu'une augmentation du revenu familial tend à diminuer la probabilité qu'un jeune s'adonne à des actes de délinquance.

CONCLUSION

La plupart des êtres humains se développent à travers une complexité d'interaction de facteurs à l'intérieur de différents milieux comme la famille, l'école et le voisinage et ce n'est pas parce qu'un facteur est associé à une délinquance future qu'il faut conclure que ce facteur cause la délinquance. Plusieurs recherches ont souligné le fait qu'un jeune soit exposé à plusieurs facteurs de risque influençait considérablement la délinquance contrairement à un seul facteur de risque. Évidemment un facteur de risque peut occasionner un autre facteur de risque. Par exemple, si les parents du jeune sont des criminels il y a de grande chance que le jeune se tourne vers la délinquance surtout s'il y a présence de conflit dans le milieu familial. L'analyse des estimations présentées ont permis de mettre en lumière les facteurs de risque menant à la délinquance juvénile.

Sommairement, l'analyse des estimations sur les données de l'ELNEJ montre clairement que la prévention des comportements antisociaux chez les jeunes peut diminuer la criminalité chez les jeunes mais les facteurs de risque doivent être détectés dès l'enfance. Plusieurs études suggèrent que l'hostilité des parents et le manque de supervision parentale entraînent des comportements antisociaux et par la suite la délinquance chez les jeunes. Si tel est le cas, la supervision des parents et les liens affectifs des parents peuvent avoir un effet protecteur contre le développement des comportements antisociaux chez les jeunes. Les comportements antisociaux se désignent par la cruauté envers des personnes ou des animaux, l'utilisation d'arme, le vol, le viol, le mensonge, l'entrée par infraction dans une demeure ou un véhicule et le vandalisme d'une propriété. Il n'y a pas seulement la relation parentale qui peut influencer le comportement des jeunes, les habilités cognitives du jeune sont influencées par la réussite académique. Les comportements antisociaux se déprécient puisque les accomplissements scolaires mènent à une meilleure estime de soi et à une plus grande indépendance.

Couramment la délinquance se réfère à un type de comportement qui pourrait être criminel si le jeune était un adulte. La persistance du comportement antisocial d'un jeune

a de grande probabilité de se poursuivre à l'âge adulte. À l'aide des prochains suivis de l'ELNEJ, une analyse explicitement longitudinale permettrait de mieux identifier si les facteurs de risque mènent vers la criminalité à l'âge adulte. La poursuite de l'étude du comportement des jeunes délinquants déterminera si ces facteurs de risque se projettent et poursuivent leur rôle prédictif de criminalité. Notamment lorsque les jeunes adultes seront sortis du milieu familial et devront assumer plusieurs responsabilités. Le changement d'environnement pourra influencer le jeune de manière différente. Il sera aussi pertinent d'évaluer les revenus des jeunes adultes ayant connu toute forme de délinquance.

Tableau 12.1: Estimation du gradient des offenses violentes et non violentes et des variables explicatives

Logit ordonnée de l'indice des offenses (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	OFFENSE VIOLENTE			OFFENSE NON VIOLENTE		
	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	0,834	(0,240)	0,000	0,806	(0,247)	0,001
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,401	(0,234)	0,086	0,318	(0,253)	0,208
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,990	(0,226)	0,000	1,475	(0,265)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,159	(0,176)	0,000	1,438	(0,182)	0,000
Environnement risqué	0,607	(0,089)	0,000	0,448	(0,095)	0,000
Éducation de la mère (niveau universitaire)	-0,131	(0,100)	0,188	0,188	(0,103)	0,069
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,646	(0,148)	0,000	0,009	(0,157)	0,953
Milieu urbain	0,638	(0,643)	0,321	0,867	(0,669)	0,195
Milieu non urbain	0,763	(0,643)	0,235	0,602	(0,667)	0,366
Âge de l'enfant	-0,089	(0,071)	0,206	0,331	(0,069)	0,000
Province de l'Ontario	0,132	(0,209)	0,528	-0,144	(0,192)	0,453
Province du Québec	-0,311	(0,220)	0,153	-0,126	(0,220)	0,568
Province des Maritimes						
Province de l'ouest	0,265	(0,185)	0,152	-0,006	(0,182)	0,974
NBRE D'OBSERVATION	2240			2240		
CHI2 WALD	338,23			256,95		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1495			0,1383		
PROB. (1)	62,34%			67,92%		
PROB. (2)	20,19%			16,87%		
PROB. (3)	8,13%			7,25%		
PROB. (4)	9,35%			7,96%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras. Le milieu urbain correspond à un habitat de plus de 100 000 habitants et le milieu non urbain correspond à un habitat de moins de 100 000 habitants.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 12.2: Estimation de l'indice des offenses violentes et des variables explicatives par province

Logit ordonnée de l'indice des offenses violentes selon la région canadienne(1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)												
VARIABLES EXPLICATIVES	OUEST CANADIEN (COLOMBIE-BRITANNIQUE, ALBERTA, MANITOBA ET SASKATCHEWAN)			ONTARIO		QUÉBEC		MARITIMES (NOUVEAU-BRUNSWICK, ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD, NOUVELLE-ÉCOSSE)				
	β		P> Z	β	P> Z	β	P> Z	β	P> Z			
Faible attachement de l'enfant envers l'école	0,086	(0,486)	0,859	0,549	(0,358)	0,126	1,953	(0,561)	0,000	1,278	(0,481)	0,008
Agressivité de l'enfant (période 3)	1,058	(0,412)	0,010	0,692	(0,375)	0,065	-0,202	(0,462)	0,610	0,215	(0,477)	0,652
Agressivité de l'enfant (période 4)	2,076	(0,567)	0,000	2,187	(0,362)	0,000	1,955	(0,432)	0,000	1,730	(0,442)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,264	(0,305)	0,000	1,145	(0,291)	0,000	0,906	(0,370)	0,033	1,340	(0,321)	0,000
Environnement risqué	0,738	(0,139)	0,000	0,831	(0,161)	0,000	0,349	(0,168)	0,094	0,341	(0,174)	0,051
Éducation de la mère (niveau universitaire)	-0,184	(0,165)	0,265	-0,259	(0,180)	0,150	0,259	(0,243)	0,557	-0,228	(0,177)	0,199
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,542	(0,239)	0,023	0,506	(0,261)	0,053	1,387	(0,340)	0,000	0,967	(0,256)	0,000
Âge de l'enfant	-0,173	(0,107)	0,105	-0,040	(0,133)	0,765	-0,091	(0,145)	0,530	-0,070	(0,137)	0,608
Milieu urbain	1,074	(0,977)	0,272	2,028	(0,844)	0,016	1,637	(0,712)	0,011	-0,714	(0,604)	0,237
Milieu non urban	0,793	(0,970)	0,413	2,200	(0,855)	0,010	1,001	(0,624)	0,144	-0,949	(0,544)	0,081
NOMBRE D'OBSERVATION	650			907			511			173		
WALD CHI2	100,56			144,56			80,73			92,84		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000			0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1521			0,1821			0,1622			0,1354		
PROB. (1)	59,64%			60,72%			67,69%			65,21%		
PROB. (2)	21,54%			22,69%			15,24%			16,05%		
PROB. (3)	9,04%			5,99%			11,12%			6,51%		
PROB. (4)	9,78%			10,61%			5,91%			12,22%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras. Le milieu urbain correspond à un habitat de plus de 100 000 habitants et le milieu non urbain correspond à un habitat de moins de 100 000 habitants.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 12.3 : Estimation de l'indice des offenses non violentes et des variables explicatives par province

Logit ordonnée de l'indice des offenses non violentes selon la région canadienne (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)												
VARIABLES EXPLICATIVES	OUEST CANADIEN (COLOMBIE-BRITANNIQUE, ALBERTA, MANITOBA ET SASKATCHEWAN)			ONTARIO		QUÉBEC		MARITIMES (NOUVEAU-BRUNSWICK, ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD, NOUVELLE-ÉCOSSE)				
	β	P> Z		β	P> Z	β	P> Z	β	P> Z			
Faible attachement de l'enfant envers l'école	0,559	(0,494)	0,258	0,875	(0,408)	0,032	0,882	(0,457)	0,053	1,540	(0,468)	0,001
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,945	(0,345)	0,006	0,546	(0,369)	0,139	-0,698	(0,705)	0,322	0,858	(0,477)	0,072
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,174	(0,495)	0,018	1,816	(0,352)	0,000	2,027	(0,799)	0,011	1,146	(0,471)	0,015
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,610	(0,314)	0,000	1,218	(0,287)	0,000	1,573	(0,437)	0,000	1,690	(0,286)	0,000
Environnement risqué	0,619	(0,150)	0,000	0,359	(0,152)	0,018	0,462	(0,199)	0,020	0,515	(0,203)	0,011
Éducation de la mère (niveau universitaire)	0,339	(0,158)	0,032	0,257	(0,176)	0,145	0,024	(0,268)	0,930	-0,041	(0,183)	0,824
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,228	(0,260)	0,381	-0,128	(0,276)	0,644	-0,144	(0,342)	0,673	0,334	(0,278)	0,229
Âge de l'enfant	0,301	(0,124)	0,016	0,393	(0,115)	0,001	0,329	(0,153)	0,031	0,325	(0,143)	0,023
Milieu urbain	2,267	(0,805)	0,005	0,741	(1,202)	0,538	0,396	(1,281)	0,757	-0,019	(0,897)	0,983
Milieu non urban	2,016	(0,790)	0,011	0,320	(1,210)	0,792	0,455	(1,261)	0,718	-1,092	(0,883)	0,216
NOMBRE D'OBSERVATION	650			907			511			173		
WALD CHI2	112,09			107,15			75,85			101,93		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000			0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1622			0,1408			0,1326			0,1847		
PROB. (1)	67,27%			69,24%			67,84%			66,49%		
PROB. (2)	16,94%			18,30%			13,35%			15,27%		
PROB. (3)	7,31%			5,39%			9,60%			9,24%		
PROB. (4)	8,47%			7,07%			9,20%			9,00%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras. Le milieu urbain correspond à un habitat de plus de 100 000 habitants et le milieu non urbain correspond à un habitat de moins de 100 000 habitants.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 12.4 : Estimation de l'indice des offenses violentes et des variables explicatives par sexe

Logit ordonnée de l'indice des offenses violentes pour les filles et les garçons (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	FILLE			GARÇON		
	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	1,253	(0,356)	0,000	0,898	(0,326)	0,006
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,436	(0,416)	0,295	0,470	(0,312)	0,132
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,614	(0,421)	0,000	2,451	(0,268)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,670	(0,264)	0,000	1,396	(0,218)	0,000
Environnement risqué	0,474	(0,140)	0,001	0,479	(0,117)	0,000
Éducation de la mère (niveau universitaire)	0,247	(0,134)	0,064	-0,155	(0,126)	0,220
Milieu urbain	0,846	(0,787)	0,283	0,472	(0,795)	0,553
Milieu non urbain	0,486	(0,774)	0,530	0,675	(0,788)	0,392
Âge de l'enfant	0,299	(0,095)	0,002	-0,133	(0,090)	0,137
Province de l'Ontario	-0,049	(0,296)	0,868	-0,082	(0,266)	0,758
Province du Québec				-0,307	(0,289)	0,290
Province des Maritimes	-0,169	(0,307)	0,583			
Province de l'ouest	-0,078	(0,295)	0,791	0,005	(0,251)	0,984
NBRE D'OBSERVATION	1095			1145		
CHI2 WALD	137,73			230,97		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1616			0,1608		
PROB. (1)	68,64%			57,45%		
PROB. (2)	16,69%			19,77%		
PROB. (3)	7,25%			9,94%		
PROB. (4)	7,41%			12,84%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras. Le milieu urbain correspond à un habitat de plus de 100 000 habitants et le milieu non urbain correspond à un habitat de moins de 100 000 habitants.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 12.5 : Estimation de l'indice des offenses non violentes et des variables explicatives par sexe

Logit ordonnée de l'indice des offenses non violentes pour les filles et les garçons (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	FILLE			GARÇON		
	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	1,253	(0,356)	0,000	0,318	(0,322)	0,323
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,436	(0,416)	0,295	0,278	(0,315)	0,377
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,614	(0,421)	0,000	1,500	(0,343)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,670	(0,264)	0,000	1,272	(0,247)	0,000
Environnement risqué	0,474	(0,140)	0,001	0,429	(0,133)	0,001
Éducation de la mère (niveau universitaire)	0,247	(0,134)	0,064	0,119	(0,152)	0,433
Milieu urbain	0,846	(0,787)	0,283	0,951	(1,076)	0,376
Milieu non urbain	0,486	(0,774)	0,530	0,747	(1,071)	0,485
Âge de l'enfant	0,299	(0,095)	0,002	0,346	(0,099)	0,000
Province de l'Ontario	-0,049	(0,296)	0,868	-0,352	(0,268)	0,189
Province du Québec				-0,387	(0,319)	0,226
Province des Maritimes	-0,169	(0,307)	0,583			
Province de l'ouest	-0,078	(0,295)	0,791	-0,051	(0,243)	0,835
NBRE D'OBSERVATION	1095			1145		
CHI2 WALD	137,73			129,05		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1616			0,1244		
PROB. (1)	68,64%			66,93%		
PROB. (2)	16,69%			17,14%		
PROB. (3)	7,25%			7,37%		
PROB. (4)	7,41%			8,56%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras. Le milieu urbain correspond à un habitat de plus de 100 000 habitants et le milieu non urbain correspond à un habitat de moins de 100 000 habitants.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 12.6 : Estimation de l'indice des offenses violentes et des variables explicatives par type de milieu

Logit ordonnée de l'indice des offenses violentes (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	MILIEU URBAIN			MILIEU NON URBAIN		
	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	1,044	(0,371)	0,005	0,662	(0,264)	0,012
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,209	(0,385)	0,588	0,575	(0,280)	0,040
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,848	(0,368)	0,000	2,181	(0,285)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,194	(0,268)	0,000	1,232	(0,200)	0,000
Environnement risqué	0,646	(0,128)	0,000	0,591	(0,102)	0,000
Éducation de la mère (niveau universitaire)	-0,162	(0,138)	0,238	-0,038	(0,124)	0,759
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,562	(0,211)	0,008	0,853	(0,183)	0,000
Âge de l'enfant	0,019	(0,100)	0,849	-0,230	(0,098)	0,019
Province de l'Ontario	-0,133	(0,399)	0,740	0,326	(0,256)	0,202
Province du Québec	-0,671	(0,445)	0,131	0,053	(0,224)	0,813
Province des Maritimes						
Province de l'ouest	0,197	(0,406)	0,628	0,131	(0,189)	0,489
NOMBRE D'OBSERVATION	895			1345		
WALD CHI2	133,00			267,77		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1425			0,1697		
PROB. (1)	0,6288			0,6176		
PROB. (2)	0,1948			0,2110		
PROB. (3)	0,0833			0,0755		
PROB. (4)	0,0931			0,0960		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras. Le milieu urbain correspond à un habitat de plus de 100 000 habitants et le milieu non urbain correspond à un habitat de moins de 100 000 habitants.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 12.7: Estimation de l'indice des offenses non violentes et des variables explicatives par type de milieu

Logit ordonnée de l'indice des offenses non violentes (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	MILIEU URBAIN			MILIEU NON URBAIN		
	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	1,108	(0,383)	0,004	0,427	(0,272)	0,117
Agressivité de l'enfant (période 3)	-0,028	(0,413)	0,946	0,737	(0,276)	0,008
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,805	(0,446)	0,000	1,271	(0,296)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,941	(0,268)	0,000	1,283	(0,208)	0,000
Environnement risqué	0,465	(0,136)	0,001	0,541	(0,107)	0,000
Éducation de la mère (niveau universitaire)	0,316	(0,144)	0,029	0,001	(0,129)	0,996
Sexe de l'enfant (être un garçon)	-0,051	(0,232)	0,825	0,126	(0,175)	0,470
Âge de l'enfant	0,325	(0,103)	0,002	0,416	(0,086)	0,000
Province de l'Ontario	-0,513	(0,321)	0,110	0,002	(0,220)	0,992
Province du Québec	-0,710	(0,378)	0,060	0,293	(0,235)	0,213
Province des Maritimes						
Province de l'ouest	-0,415	(0,320)	0,195	0,264	(0,207)	0,201
NOMBRE D'OBSERVATION	895			1345		
WALD CHI2	125,69			184,01		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1358			0,1554		
PROB. (1)	64,13%			70,03%		
PROB. (2)	18,01%			16,45%		
PROB. (3)	8,18%			6,33%		
PROB. (4)	9,68%			7,19%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras. Le milieu urbain correspond à un habitat de plus de 100 000 habitants et le milieu non urbain correspond à un habitat de moins de 100 000 habitants.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 12.8 : Estimation de l'indice des offenses violentes et des variables explicatives par âge

Logit ordonnée de l'indice des offenses violentes (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)												
VARIABLES EXPLICATIVES	12 ans			13 ans			14 ans		15 ans			
	β		P> Z	β		P> Z	β	P> Z	β	P> Z		
Faible attachement de l'enfant envers l'école	1,150	(0,620)	0,064	1,165	(0,558)	0,037	0,994	(0,432)	0,021	0,498	(0,367)	0,175
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,624	(0,501)	0,213	-0,313	(0,450)	0,487	0,937	(0,385)	0,015	0,048	(0,453)	0,916
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,421	(0,528)	0,007	2,209	(0,381)	0,000	1,774	(0,463)	0,000	2,551	(0,476)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,393	(0,410)	0,001	1,258	(0,385)	0,001	1,018	(0,282)	0,000	1,256	(0,336)	0,000
Environnement risqué	0,498	(0,183)	0,016	0,682	(0,164)	0,000	0,822	(0,163)	0,000	0,527	(0,193)	0,006
Éducation de la mère (niveau universitaire)	0,078	(0,188)	0,677	-0,341	(0,199)	0,086	-0,265	(0,167)	0,113	0,073	(0,204)	0,720
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,818	(0,298)	0,006	0,902	(0,270)	0,001	0,445	(0,242)	0,066	0,531	(0,298)	0,074
Milieu urbain	-0,707	(1,058)	0,504	0,482	(1,428)	0,736	1,210	(0,865)	0,162	2,993	(0,645)	0,000
Milieu non urbain	0,265	(1,065)	0,803	0,253	(1,422)	0,859	1,324	(0,859)	0,123	2,753	(0,635)	0,000
Province de l'Ontario	0,325	(0,457)	0,477	0,279	(0,435)	0,522	0,846	(0,371)	0,023	0,182	(0,381)	0,632
Province du Québec												
Province des Maritimes	0,213	(0,407)	0,600	0,198	(0,450)	0,660	0,783	(0,416)	0,060	0,284	(0,453)	0,530
Province de l'ouest	0,393	(0,393)	0,318	0,921	(0,421)	0,028	0,982	(0,401)	0,014	0,030	(0,365)	0,934
NOMBRE D'OBSERVATION	523			551			578		589			
WALD CHI2	88,08			123,96			108,68		120,05			
PROB > CHI2	0,0000			0,0000			0,0000		0,0000			
PSEUDO R2	0,1401			0,1770			0,1944		0,1418			
PROB. (1)	57,95%			61,56%			62,25%		67,05%			
PROB. (2)	25,31%			19,67%			18,55%		17,66%			
PROB. (3)	8,03%			9,51%			8,13%		6,82%			
PROB. (4)	8,71%			9,25%			11,08%		8,46%			

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras. Le milieu urbain correspond à un habitat de plus de 100 000 habitants et le milieu non urbain correspond à un habitat de moins de 100 000 habitants.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 12.9 : Estimation de l'indice des offenses non violentes et des variables explicatives par âge

Logit ordonnée de l'indice des offenses non violentes (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)												
VARIABLES EXPLICATIVES	12 ans			13 ans			14 ans			15 ans		
	β		P> Z									
Faible attachement de l'enfant envers l'école	0,997	(0,773)	0,197	0,596	(0,550)	0,278	1,242	(0,498)	0,01	0,573	(0,339)	0,090
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,536	(0,578)	0,354	0,474	(0,603)	0,432	0,681	(0,403)	0,091	0,043	(0,436)	0,922
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,221	(0,409)	0,003	0,429	(0,631)	0,497	1,915	(0,612)	0,002	2,204	(0,423)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,305	(0,501)	0,009	1,654	(0,353)	0,000	1,307	(0,285)	0,000	1,301	(0,335)	0,000
Environnement risqué	0,406	(0,267)	0,129	0,852	(0,216)	0,000	0,263	(0,167)	0,082	0,493	(0,156)	0,002
Éducation de la mère (niveau universitaire)	-0,062	(0,256)	0,808	0,578	(0,228)	0,011	0,218	(0,182)	0,234	0,093	(0,167)	0,573
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,039	(0,377)	0,917	0,089	(0,320)	0,781	-0,068	(0,244)	0,755	0,152	(0,308)	0,623
Milieu urbain	-0,250	(1,149)	0,828	0,527	(1,192)	0,659	1,342	(0,852)	0,188	1,835	(0,881)	0,037
Milieu non urbain	-0,532	(1,108)	0,631	0,276	(1,184)	0,816	1,012	(0,871)	0,197	1,731	(0,883)	0,050
Province de l'Ontario	-0,061	(0,563)	0,914	0,087	(0,507)	0,864	0,172	(0,322)	0,693	-0,019	(0,367)	0,959
Province du Québec												
Province des Maritimes	0,467	(0,550)	0,396	0,222	(0,523)	0,672	-0,562	(0,378)	0,121	0,498	(0,371)	0,179
Province de l'ouest	0,363	(0,572)	0,526	0,456	(0,485)	0,347	-0,429	(0,358)	0,261	0,475	(0,338)	0,161
NOMBRE D'OBSERVATION	523			551			578			589		
WALD CHI2	35,67			74,84			82,38			86,57		
PROB > CHI2	0,0004			0,0000			0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1139			0,1549			0,1482			0,1313		
PROB. (1)	78,34%			71,70%			60,95%			61,51%		
PROB. (2)	12,70%			16,13%			20,15%			19,28%		
PROB. (3)	5,44%			5,08%			8,61%			9,59%		
PROB. (4)	3,53%			7,09%			10,24%			9,62%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras. Le milieu urbain correspond à un habitat de plus de 100 000 habitants et le milieu non urbain correspond à un habitat de moins de 100 000 habitants.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 13.1: Estimation du gradient des offenses violentes et non violentes et des différentes formes de revenus

Logit ordonnée de l'indice des offenses (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	OFFENSE VIOLENTE			OFFENSE NON VIOLENTE		
	β		P> Z	β		P> Z
log du revenu du ménage	-0,430	(0,118)	0,000	-0,070	(0,124)	0,571
NBRE D'OBSERVATION	2240			2240		
CHI2 WALD	13,31			0,32		
PROB > CHI2	0,0003			0,5714		
PSEUDO R2	0,0063			0,0002		
PROB. (1)	62,57%			67,73%		
PROB. (2)	20,65%			17,08%		
PROB. (3)	7,63%			7,22%		
PROB. (4)	9,15%			7,97%		
effet d'une augmentation de 10 000\$ au revenu du ménage	-0,051	(0,014)	0,000	-0,013	(0,011)	0,247
NBRE D'OBSERVATION	2240			2240		
CHI2 WALD	13,23			1,34		
PROB > CHI2	0,0003			0,2473		
PSEUDO R2	0,0076			0,0007		
PROB. (1)	62,56%			67,63%		
PROB. (2)	20,70%			17,12%		
PROB. (3)	7,63%			7,24%		
PROB. (4)	9,11%			8,00%		
<20 000\$						
20 000\$-30 000\$	0,808	(0,634)	0,202	-0,172	(0,537)	0,748
30 000\$-40 000\$	0,169	(0,606)	0,780	-1,034	(0,505)	0,041
40 000\$-50 000\$	-0,087	(0,624)	0,889	-1,135	(0,507)	0,025
50 000\$-60 000\$	0,209	(0,597)	0,726	-0,538	(0,490)	0,272
60 000\$-70 000\$	0,384	(0,604)	0,525	-0,657	(0,495)	0,185
70 000\$-80 000\$	-0,186	(0,611)	0,761	-0,622	(0,504)	0,217
>80 000\$	-0,154	(0,582)	0,792	-0,725	(0,467)	0,120
NBRE D'OBSERVATION	2240			2240		
CHI2 WALD	17,28			12,78		
PROB > CHI2	0,0157			0,0776		
PSEUDO R2	0,0084			0,0060		
PROB. (1)	62,51%			67,52%		
PROB. (2)	20,63%			17,15%		
PROB. (3)	7,68%			7,29%		
PROB. (4)	9,18%			8,04%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 13.2: Estimation de l'indice des offenses violentes et des différentes formes de revenus par province

Logit ordonnée de l'indice des offenses violentes selon la région canadienne(1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)												
VARIABLES EXPLICATIVES	OUEST CANADIEN (COLOMBIE-BRITANNIQUE, ALBERTA, MANITOBA ET SASKATCHEWAN)			ONTARIO			QUÉBEC			MARITIMES (NOUVEAU-BRUNSWICK, ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD, NOUVELLE-ÉCOSSE)		
	β		P> Z	β		P> Z	β		P> Z	β		P> Z
log du revenu du ménage	-0,460	(0,191)	0,016	-0,936	(0,239)	0,000	0,164	(0,256)	0,523	-0,244	(0,210)	0,247
NBRE D'OBSERVATION	650			907			511			173		
CHI2 WALD	5,77			15,35			0,41			1,34		
PROB > CHI2	0,0163			0,0001			0,5233			0,2465		
PSEUDO R2	0,0070			0,0257			0,0011			0,0021		
PROB. (1)	58,89%			59,13%			69,99%			66,39%		
PROB. (2)	22,66%			23,39%			15,22%			16,59%		
PROB. (3)	8,99%			5,63%			10,17%			6,10%		
PROB. (4)	9,46%			11,84%			4,62%			10,91%		
effet d'une augmentation de 10 000\$ au revenu du ménage	-0,055	(0,023)	0,015	-0,113	(0,030)	0,000	0,007	(0,022)	0,733	-0,031	(0,027)	0,245
NBRE D'OBSERVATION	650			907			511			173		
CHI2 WALD	5,94			14,62			0,12			1,35		
PROB > CHI2	0,0148			0,0001			0,7326			0,2454		
PSEUDO R2	0,0096			0,0257			0,0003			0,0021		
PROB. (1)	58,93%			59,44%			69,91%			66,26%		
PROB. (2)	22,73%			23,47%			15,25%			16,63%		
PROB. (3)	8,97%			5,57%			10,20%			6,13%		
PROB. (4)	9,37%			11,52%			4,64%			10,98%		
<20 000\$	-0,311	(0,013)	0,015	0,756	(2,050)	0,712	-0,398	(0,962)	0,679	0,726	(0,574)	0,206
20 000\$-30 000\$				0,854	(1,940)	0,660	-0,765	(0,954)	0,423	0,816	(0,456)	0,074
30 000\$-40 000\$	-0,083	(0,472)	0,861	-0,929	(1,937)	0,631	-1,201	(1,015)	0,237	-0,051	(0,483)	0,916
40 000\$-50 000\$	-0,598	(0,529)	0,258	-0,471	(1,923)	0,807	-0,261	(0,933)	0,780	-0,021	(0,484)	0,966
50 000\$-60 000\$	-0,407	(0,525)	0,438	-0,385	(1,927)	0,842	-0,259	(0,980)	0,792	0,282	(0,459)	0,538
60 000\$-70 000\$	-0,474	(0,533)	0,374	-1,345	(1,929)	0,486	-0,157	(1,069)	0,142	0,301	(0,478)	0,528
>80 000\$	-0,878	(0,422)	0,038	-1,475	(1,907)	0,436	-0,104	(0,324)	0,910	0,146	(0,421)	0,729
NBRE D'OBSERVATION	650			907			511			173		
CHI2 WALD	14,19			20,54			9,11			6,67		
PROB > CHI2	0,0479			0,0045			0,2449			0,4643		
PSEUDO R2	0,0123			0,0347			0,0239			0,0090		
PROB. (1)	59,54%			57,89%			70,50%			66,37%		
PROB. (2)	22,35%			23,56%			14,97%			16,68%		
PROB. (3)	8,84%			5,94%			10,00%			6,08%		
PROB. (4)	9,26%			12,60%			4,52%			10,87%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 13.3 : Estimation de l'indice des offenses non violentes et des différentes formes de revenus par province

Logit ordonnée de l'indice des offenses non violentes selon la région canadienne (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)												
VARIABLES EXPLICATIVES	OUEST CANADIEN (COLOMBIE-BRITANNIQUE, ALBERTA, MANITOBA ET SASKATCHEWAN)			ONTARIO		QUÉBEC		MARITIMES (NOUVEAU-BRUNSWICK, ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD, NOUVELLE-ÉCOSSE)				
	β		P> Z	β	P> Z	β	P> Z	β	P> Z			
log du revenu du ménage	-0,123	(0,224)	0,585	-0,130	(0,217)	0,549	-0,003	(0,267)	0,992	0,126	(0,251)	0,615
NBRE D'OBSERVATION	650			907		511		173				
CHI2 WALD	0,30			0,36		0,00		0,25				
PROB > CHI2	0,5846			0,5492		0,9916		0,6146				
PSEUDO R2	0,0005			0,0006		0,0000		0,0005				
PROB. (1)	65,68%			67,36%		70,09%		68,83%				
PROB. (2)	17,92%			19,16%		13,24%		15,12%				
PROB. (3)	7,56%			5,69%		9,22%		8,37%				
PROB. (4)	8,84%			7,79%		7,45%		7,68%				
effet d'une augmentation de 10 000\$ au revenu du ménage	-0,022	(0,019)	0,240	-0,020	(0,021)	0,323	0,001	(0,020)	0,960	0,014	(0,030)	0,639
NBRE D'OBSERVATION	650			907		511		173				
CHI2 WALD	1,38			0,98		0,00		0,22				
PROB > CHI2	0,2403			0,3232		0,9601		0,6386				
PSEUDO R2	0,0021			0,0014		0,0000		0,0005				
PROB. (1)	65,52%			67,26%		70,11%		68,90%				
PROB. (2)	17,98%			19,21%		13,23%		15,09%				
PROB. (3)	7,60%			5,71%		9,22%		8,35%				
PROB. (4)	8,90%			7,82%		7,44%		7,66%				
<20 000\$	0,014	(0,869)	0,116	-0,041	(0,937)	0,965	0,329	(0,961)	0,732	-0,177	(0,689)	0,798
20 000\$-30 000\$				-1,194	(0,816)	0,143	-1,068	(0,993)	0,282	0,524	(0,507)	0,301
30 000\$-40 000\$	0,011	(0,659)	0,987	-0,765	(0,783)	0,329	-1,325	(0,986)	0,179	-0,058	(0,500)	0,908
40 000\$-50 000\$	-0,148	(0,737)	0,841	-0,187	(0,744)	0,802	-0,300	(0,902)	0,739	0,238	(0,460)	0,605
50 000\$-60 000\$	0,157	(0,700)	0,823	-0,384	(0,732)	0,599	-0,834	(0,990)	0,400	-0,304	(0,470)	0,518
60 000\$-70 000\$	0,289	(0,652)	0,657	-0,539	(0,780)	0,490	-0,849	(0,936)	0,365	0,192	(0,480)	0,690
70 000\$-80 000\$	-0,023	(0,625)	0,971	-0,634	(0,682)	0,353	-0,596	(0,915)	0,514	0,288	(0,446)	0,519
>80 000\$												
NBRE D'OBSERVATION	650			907		511		173				
CHI2 WALD	11,76			5,11		10,11		4,33				
PROB > CHI2	0,1089			0,6467		0,1825		0,7412				
PSEUDO R2	0,0106			0,0072		0,0174		0,0064				
PROB. (1)				66,68%		70,18%		69,24%				
PROB. (2)				19,42%		13,18%		15,01%				
PROB. (3)				5,85%		9,21%		8,26%				
PROB. (4)				8,06%		7,43%		7,50%				

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 13.4 : Estimation de l'indice des offenses violentes et des différentes formes de revenus par sexe

Logit ordonné de l'indice des offenses violentes pour les filles et les garçons (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	FILLE			GARÇON		
	β		P> Z	β		P> Z
log du revenu du ménage	-0,409	(0,176)	0,020	-0,433	(0,163)	0,008
NBRE D'OBSERVATION	1095			1145		
CHI2 WALD	5,40			7,07		
PROB > CHI2	0,0202			0,0078		
PSEUDO R2	0,0064			0,0060		
PROB. (1)	68,44%			57,05%		
PROB. (2)	21,63%			19,73%		
PROB. (3)	5,37%			9,76%		
PROB. (4)	4,56%			13,47%		
effet d'une augmentation de 10 000\$ au revenu du ménage	-0,062	(0,020)	0,002	-0,040	(0,020)	0,044
NBRE D'OBSERVATION	1095			1145		
CHI2 WALD	9,48			4,04		
PROB > CHI2	0,0021			0,0444		
PSEUDO R2	0,0119			0,0045		
PROB. (1)	68,16%			57,24%		
PROB. (2)	21,83%			19,71%		
PROB. (3)	5,42%			9,71%		
PROB. (4)	4,59%			13,34%		
<20 000\$	-0,016	(0,777)	0,038	0,009	(0,941)	0,992
20 000\$-30 000\$						
30 000\$-40 000\$	-0,475	(0,556)	0,393	-0,668	(0,939)	0,477
40 000\$-50 000\$	-0,664	(0,687)	0,334	-0,846	(0,931)	0,364
50 000\$-60 000\$	-0,196	(0,559)	0,726	-0,764	(0,926)	0,410
60 000\$-70 000\$	-0,182	(0,552)	0,741	-0,501	(0,940)	0,594
70 000\$-80 000\$	-1,011	(0,563)	0,073	-0,990	(0,936)	0,290
>80 000\$	-0,743	(0,515)	0,149	-0,970	(0,908)	0,285
NBRE D'OBSERVATION	1095			1145		
CHI2 WALD	12,58			11,53		
PROB > CHI2	0,0830			0,1170		
PSEUDO R2	0,0113			0,0085		
PROB. (1)	68,29%			57,08%		
PROB. (2)	21,68%			19,68%		
PROB. (3)	5,43%			9,77%		
PROB. (4)	4,60%			13,47%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 13.5 : Estimation de l'indice des offenses non violentes et des différentes formes de revenus par sexe

Logit ordonnée de l'indice des offenses non violentes pour les filles et les garçons (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	FILLE			GARÇON		
	β		P> Z	β		P> Z
log du revenu du ménage	0,010	(0,170)	0,951	-0,139	(0,178)	0,437
NBRE D'OBSERVATION	1095			1145		
CHI2 WALD	0,00			0,60		
PROB > CHI2	0,9513			0,4370		
PSEUDO R2	0,0000			0,0006		
PROB. (1)	70,24%			65,39%		
PROB. (2)	16,66%			17,46%		
PROB. (3)	6,43%			7,96%		
PROB. (4)	6,67%			9,20%		
effet d'une augmentation de 10 000\$ au revenu du ménage	-0,014	(0,015)	0,365	-0,011	(0,016)	0,500
NBRE D'OBSERVATION	1095			1145		
CHI2 WALD	0,08			0,45		
PROB > CHI2	0,3653			0,5000		
PSEUDO R2	0,0008			0,0004		
PROB. (1)	69,91%			65,48%		
PROB. (2)	16,81%			17,42%		
PROB. (3)	6,52%			7,93%		
PROB. (4)	6,76%			9,17%		
<20 000\$	-0,513	(0,785)	0,513			
20 000\$-30 000\$				-0,730	(0,447)	0,103
30 000\$-40 000\$	-0,642	(0,586)	0,273	-1,702	(0,459)	0,000
40 000\$-50 000\$	-0,702	(0,628)	0,264	-1,786	(0,410)	0,000
50 000\$-60 000\$	0,075	(0,578)	0,896	-1,395	(0,414)	0,001
60 000\$-70 000\$	-0,020	(0,605)	0,973	-1,514	(0,404)	0,000
70 000\$-80 000\$	-0,156	(0,578)	0,787	-1,354	(0,463)	0,003
>80 000\$	-0,270	(0,543)	0,062	-1,416	(0,350)	0,000
NBRE D'OBSERVATION	1095			1145		
CHI2 WALD	6,86			26,40		
PROB > CHI2	0,4435			0,0004		
PSEUDO R2	0,0067			0,0090		
PROB. (1)	66,29%			65,46%		
PROB. (2)	17,67%			17,43%		
PROB. (3)	7,39%			7,92%		
PROB. (4)	8,65%			9,19%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 13.6 : Estimation de l'indice des offenses violentes et des différentes formes de revenus par type de milieu

Logit ordonnée de l'indice des offenses violentes (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	MILIEU URBAIN			MILIEU NON URBAIN		
	β		P> Z	β		P> Z
log du revenu du ménage	-0,469	(0,175)	0,007	-0,290	(0,149)	0,052
NBRE D'OBSERVATION	895			1345		
CHI2 WALD	7,16			3,77		
PROB > CHI2	0,0075			0,0522		
PSEUDO R2	0,0072			0,0026		
PROB. (1)	63,56%			60,33%		
PROB. (2)	20,01%			22,07%		
PROB. (3)	8,05%			7,06%		
PROB. (4)	8,38%			10,53%		
effet d'une augmentation de 10 000\$ au revenu du ménage	-0,054	(0,018)	0,003	-0,032	(0,019)	0,097
NBRE D'OBSERVATION	895			1345		
CHI2 WALD	8,85			2,76		
PROB > CHI2	0,0029			0,0968		
PSEUDO R2	0,0097			0,0023		
PROB. (1)	63,73%			60,22%		
PROB. (2)	20,02%			22,12%		
PROB. (3)	7,99%			7,09%		
PROB. (4)	8,27%			10,57%		
<20 000\$				-0,877	(0,748)	0,241
20 000\$-30 000\$	0,200	(1,303)	0,878			
30 000\$-40 000\$	0,181	(1,044)	0,862	-0,817	(0,332)	0,014
40 000\$-50 000\$	-0,416	(1,037)	0,688	-0,758	(0,403)	0,060
50 000\$-60 000\$	0,326	(1,042)	0,754	-0,804	(0,313)	0,010
60 000\$-70 000\$	0,436	(1,036)	0,674	-0,637	(0,336)	0,058
70 000\$-80 000\$	-0,348	(1,039)	0,738	-0,881	(0,337)	0,009
>80 000\$	-0,301	(1,002)	0,764	0,829	(0,292)	0,004
NBRE D'OBSERVATION	895			1345		
CHI2 WALD	9,58			9,78		
PROB > CHI2	0,2137			0,2015		
PSEUDO R2	0,0111			0,0068		
PROB. (1)	63,69%			60,29%		
PROB. (2)	19,93%			22,12%		
PROB. (3)	8,05%			7,06%		
PROB. (4)	8,33%			10,53%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras. Le milieu urbain correspond à un habitat de plus de 100 000 habitants et le milieu non urbain correspond à un habitat de moins de 100 000 habitants.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 13.7: Estimation de l'indice des offenses non violentes et des différentes formes de revenus par type de milieu

Logit ordonnée de l'indice des offenses non violentes (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)					
VARIABLES EXPLICATIVES	MILIEU URBAIN			MILIEU NON URBAIN	
	β		P> Z	β	P> Z
log du revenu du ménage	-0,193	(0,175)	0,271	0,058	(0,176) 0,742
NBRE D'OBSERVATION	895			1345	
CHI2 WALD	1,21			0,11	
PROB > CHI2	0,2711			0,7425	
PSEUDO R2	0,0013			0,0001	
PROB. (1)	65,46%			69,74%	
PROB. (2)	17,93%			16,51%	
PROB. (3)	8,11%			6,04%	
PROB. (4)	8,50%			7,71%	
effet d'une augmentation de 10 000\$ au revenu du ménage	-0,025	(0,015)	0,095	0,006	(0,013) 0,660
NBRE D'OBSERVATION	895			1345	
CHI2 WALD	2,79			0,19	
PROB > CHI2	0,0947			0,6599	
PSEUDO R2	0,0027			0,0001	
PROB. (1)	65,36%			69,76%	
PROB. (2)	17,98%			16,50%	
PROB. (3)	8,14%			6,03%	
PROB. (4)	8,52%			7,71%	
<20 000\$				0,125	(0,695) 0,857
20 000\$-30 000\$	-0,209	(1,059)	0,844		
30 000\$-40 000\$	-1,283	(0,892)	0,150	-0,719	(0,388) 0,064
40 000\$-50 000\$	-1,114	(0,861)	0,196	-1,112	(0,444) 0,012
50 000\$-60 000\$	-0,540	(0,887)	0,543	-0,374	(0,366) 0,307
60 000\$-70 000\$	-0,560	(0,858)	0,514	-0,812	(0,385) 0,035
70 000\$-80 000\$	-0,703	(0,862)	0,415	-0,652	(0,379) 0,086
>80 000\$	-0,996	(0,821)	0,225	-0,283	(0,342) 0,408
NBRE D'OBSERVATION	895			1345	
CHI2 WALD	7,03			13,71	
PROB > CHI2	0,4257			0,0566	
PSEUDO R2	0,0074			0,0125	
PROB. (1)	64,86%			69,52%	
PROB. (2)	18,05%			16,65%	
PROB. (3)	8,32%			6,08%	
PROB. (4)	8,76%			7,74%	

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras. Le milieu urbain correspond à un habitat de plus de 100 000 habitants et le milieu non urbain correspond à un habitat de moins de 100 000 habitants.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 13.8 : Estimation de l'indice des offenses violentes et des différentes formes de revenus par âge

Logit ordonnée de l'indice des offenses violentes par âge (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)												
VARIABLES EXPLICATIVES	12 ans			13 ans			14 ans			15 ans		
	β	(P> Z)		β	(P> Z)		β	(P> Z)		β	(P> Z)	
log du revenu du ménage	-0,351	(0,258)	0,175	-0,655	(0,264)	0,013	-0,389	(0,195)	0,046	-0,360	(0,235)	0,126
NBRE D'OBSERVATION	523			551			578			589		
CHI2 WALD	1,84			6,16			3,99			2,35		
PROB > CHI2	0,1745			0,0130			0,0458			0,1255		
PSEUDO R2	0,0042			0,0143			0,0057			0,0039		
PROB. (1)	64,01%			59,89%			62,62%			63,63%		
PROB. (2)	24,01%			21,08%			18,11%			19,66%		
PROB. (3)	5,87%			9,74%			7,68%			7,27%		
PROB. (4)	6,11%			9,30%			11,60%			9,45%		
effet d'une augmentation de 10 000\$ au revenu du ménage	-0,020	(0,024)	0,401	-0,086	(0,033)	0,010	-0,046	(0,019)	0,013	-0,067	(0,033)	0,042
NBRE D'OBSERVATION	523			551			578			589		
CHI2 WALD	0,70			6,63			6,11			4,13		
PROB > CHI2	0,4012			0,0100			0,0135			0,0421		
PSEUDO R2	0,0016			0,0165			0,0097			0,0079		
PROB. (1)	64,00%			59,74%			62,43%			63,50%		
PROB. (2)	24,04%			21,18%			18,26%			19,70%		
PROB. (3)	5,87%			9,78%			7,70%			7,30%		
PROB. (4)	6,09%			9,30%			11,61%			9,50%		
<20 000\$	0,568 (1,110) 0,609			0,735 (1,062) 0,489			1,779 (0,997) 0,074			0,533 (1,096) 0,627		
20 000\$-30 000\$	0,813 (1,049) 0,439			-0,735 (0,932) 0,430			0,070 (1,017) 0,945			0,576 (1,036) 0,578		
30 000\$-40 000\$	0,729 (1,086) 0,502			-0,975 (0,929) 0,296			0,262 (0,990) 0,788			-0,453 (1,042) 0,664		
40 000\$-50 000\$	0,356 (1,039) 0,732			-0,962 (0,906) 0,280			1,375 (0,961) 0,153			0,102 (1,057) 0,923		
50 000\$-60 000\$	0,048 (1,039) 0,963			-0,122 (0,921) 0,895			0,777 (0,974) 0,425			1,001 (1,081) 0,355		
60 000\$-70 000\$	-0,292 (1,040) 0,779			-0,939 (0,980) 0,338			0,850 (1,000) 0,395			-0,086 (1,066) 0,936		
70 000\$-80 000\$	0,297 (1,008) 0,768			-1,131 (0,890) 0,204			0,434 (0,936) 0,643			0,068 (1,007) 0,946		
80 000\$+	0,297 (1,008) 0,768			-1,131 (0,890) 0,204			0,434 (0,936) 0,643			0,068 (1,007) 0,946		
NBRE D'OBSERVATION	523			551			578			589		
CHI2 WALD	6,42			13,07			19,96			9,91		
PROB > CHI2	0,4914			0,0705			0,0057			0,1936		
PSEUDO R2	0,0131			0,0262			0,0226			0,0179		
PROB. (1)	64,63%			59,82%			63,11%			63,19%		
PROB. (2)	23,70%			20,86%			17,92%			19,77%		
PROB. (3)	5,72%			9,88%			7,54%			7,44%		
PROB. (4)	5,94%			9,44%			11,43%			9,61%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 13.9 : Estimation de l'indice des offenses non violentes et des différentes formes de revenus par âge

Logit ordonnée de l'indice des offenses non violentes par âge (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)												
VARIABLES EXPLICATIVES	12 ans			13 ans			14 ans			15 ans		
	β		P> Z									
log du revenu du ménage	0,120	(0,281)	0,670	-0,006	(0,316)	0,984	-0,210	(0,208)	0,314	-0,325	(0,221)	0,141
NBRE D'OBSERVATION	523			551			578			589		
CHI2 WALD	0,18			0,00			1,01			2,17		
PROB > CHI2	0,6701			0,9845			0,3141			0,1410		
PSEUDO R2	0,0005			0,0000			0,0017			0,0032		
PROB. (1)	82,86%			71,94%			58,23%			58,73%		
PROB. (2)	10,88%			16,37%			21,02%			19,61%		
PROB. (3)	3,82%			4,85%			8,62%			11,36%		
PROB. (4)	2,45%			6,84%			12,13%			10,30%		
effet d'une augmentation de 10 000\$ au revenu du ménage	0,013	(0,017)	0,446	0,009	(0,029)	0,762	-0,032	(0,017)	0,059	-0,051	(0,030)	0,091
NBRE D'OBSERVATION	523			551			578			589		
CHI2 WALD	0,58			0,09			3,57			2,85		
PROB > CHI2	0,4463			0,7624			0,0587			0,0912		
PSEUDO R2	0,0009			0,0003			0,0058			0,0050		
PROB. (1)	82,89%			72,09%			57,74%			58,73%		
PROB. (2)	10,86%			16,30%			21,22%			19,58%		
PROB. (3)	3,81%			4,81%			8,72%			11,37%		
PROB. (4)	2,45%			6,80%			12,31%			10,32%		
<20 000\$												
20 000\$-30 000\$	-0,207	(1,108)	0,851	-0,057	(1,065)	0,957	0,936	(1,156)	0,418	-0,413	(0,754)	0,584
30 000\$-40 000\$	0,073	(0,912)	0,936	-1,884	(0,966)	0,051	-0,221	(1,209)	0,855	-0,965	(0,689)	0,161
40 000\$-50 000\$	-1,187	(0,963)	0,218	-1,391	(0,986)	0,158	-0,289	(1,135)	0,799	-0,919	(0,644)	0,153
50 000\$-60 000\$	0,076	(0,989)	0,938	-1,164	(0,915)	0,203	0,320	(1,121)	0,775	-0,696	(0,682)	0,308
60 000\$-70 000\$	-0,782	(0,943)	0,407	-0,971	(0,894)	0,277	0,181	(1,145)	0,874	-0,524	(0,712)	0,461
70 000\$-80 000\$	-0,856	(0,926)	0,365	-1,100	(0,933)	0,238	0,507	(1,097)	0,644	-0,775	(0,746)	0,299
>80 000\$	-0,287	(0,876)	0,743	-1,277	(0,912)	0,161	0,080	(1,088)	0,942	-0,880	(0,597)	0,141
NBRE D'OBSERVATION	523			551			578			589		
CHI2 WALD	8,17			7,95			7,54			3,54		
PROB > CHI2	0,3179			0,3372			0,3745			0,8309		
PSEUDO R2	0,0196			0,0170			0,0089			0,0040		
PROB. (1)	82,20%			70,81%			58,80%			59,06%		
PROB. (2)	11,27%			16,87%			20,81%			19,54%		
PROB. (3)	3,98%			5,12%			8,43%			11,27%		
PROB. (4)	2,55%			7,20%			11,97%			10,13%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 14.1: Estimation du gradient des offenses violentes et non violentes et des variables explicatives						
Logit ordonnée de l'indice des offenses (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	OFFENSE VIOLENTE			OFFENSE NON VIOLENTE		
	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	0,837	(0,238)	0,000	0,795	(0,249)	0,001
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,423	(0,231)	0,067	0,321	(0,247)	0,193
Agressivité de l'enfant (période 4)	2,005	(0,228)	0,000	1,443	(0,268)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,148	(0,177)	0,000	1,440	(0,183)	0,000
Environnement risqué	0,586	(0,089)	0,000	0,439	(0,096)	0,000
Éducation de la mère (niveau universitaire)	-0,079	(0,113)	0,484	0,220	(0,106)	0,038
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,637	(0,147)	0,000	0,002	(0,157)	0,990
Âge de l'enfant	-0,087	(0,071)	0,224	0,338	(0,070)	0,000
Province de l'Ontario	0,158	(0,201)	0,432	-0,028	(0,196)	0,887
Province du Québec	-0,298	(0,213)	0,162	0,029	(0,220)	0,896
Province des Maritimes						
Province de l'ouest	0,287	(0,184)	0,119	0,082	(0,185)	0,656
log du revenu du ménage	-0,243	(0,151)	0,109	-0,021	(0,151)	0,892
NBRE D'OBSERVATION	2240			2240		
CHI2 WALD	342,09			254,84		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1501			0,1364		
PROB. (1)	62,49%			67,23%		
PROB. (2)	20,15%			17,16%		
PROB. (3)	8,08%			7,42%		
PROB. (4)	9,28%			8,20%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans
ELNEJ 2000-2001

Tableau 14.2: Estimation de l'indice des offenses violentes et des variables explicatives par province

Logit ordonnée de l'indice des offenses violentes selon la région canadienne(1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)												
VARIABLES EXPLICATIVES	OUEST CANADIEN (COLOMBIE-BRITANNIQUE, ALBERTA, MANITOBA ET SASKATCHEWAN)			ONTARIO			QUÉBEC			MARITIMES (NOUVEAU-BRUNSWICK, ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD, NOUVELLE-ÉCOSSE)		
	β		P> Z	β		P> Z	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	0,055	(0,479)	0,908	0,508	(0,353)	0,150	1,953	(0,550)	0,000	1,168	(0,483)	0,016
Agressivité de l'enfant (période 3)	1,051	(0,405)	0,009	0,791	(0,372)	0,034	-0,228	(0,477)	0,633	0,274	(0,474)	0,564
Agressivité de l'enfant (période 4)	2,061	(0,574)	0,000	2,161	(0,355)	0,000	1,951	(0,434)	0,000	1,726	(0,433)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,267	(0,299)	0,000	1,095	(0,292)	0,000	0,859	(0,375)	0,022	1,380	(0,331)	0,000
Environnement risqué	0,729	(0,142)	0,000	0,820	(0,159)	0,000	0,298	(0,171)	0,081	0,320	(0,167)	0,055
Éducation de la mère (niveau universitaire)	-0,171	(0,175)	0,327	-0,097	(0,212)	0,649	0,118	(0,247)	0,633	-0,113	(0,181)	0,532
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,515	(0,233)	0,027	0,469	(0,261)	0,073	1,437	(0,343)	0,000	0,963	(0,250)	0,000
Âge de l'enfant	-0,147	(0,103)	0,156	-0,018	(0,126)	0,889	-0,079	(0,130)	0,545	-0,084	(0,132)	0,524
log du revenu du ménage	0,006	(0,208)	0,978	-0,665	(0,301)	0,027	-0,031	(0,299)	0,918	-0,160	(0,244)	0,512
NBRE D'OBSERVATION	650			907			511			173		
WALD CHI2	102,40			145,03			75,83			88,30		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000			0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1494			0,1895			0,1509			0,1327		
PROB. (1)	58,73%			59,84%			69,43%			65,84%		
PROB. (2)	21,92%			23,15%			14,68%			15,75%		
PROB. (3)	9,28%			6,15%			10,42%			6,40%		
PROB. (4)	10,06%			10,86%			5,47%			12,00%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 14.3 : Estimation de l'indice des offenses non violentes et des variables explicatives par province

Logit ordonnée de l'indice des offenses non violentes selon la région canadienne (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)												
VARIABLES EXPLICATIVES	OUEST CANADIEN (COLOMBIE-BRITANNIQUE, ALBERTA, MANITOBA ET SASKATCHEWAN)			ONTARIO		QUÉBEC			MARITIMES (NOUVEAU-BRUNSWICK, ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD, NOUVELLE-ÉCOSSE)			
	β		P> Z	β	P> Z	β		P> Z	β		P> Z	
Faible attachement de l'enfant envers l'école	0,517	(0,488)	0,289	0,880	(0,417)	0,035	0,932	(0,465)	0,045	1,272	(0,470)	0,007
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,958	(0,349)	0,006	0,461	(0,356)	0,195	-0,661	(0,680)	0,331	0,958	(0,463)	0,039
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,143	(0,499)	0,022	1,748	(0,360)	0,000	2,048	(0,775)	0,008	1,011	(0,480)	0,035
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,616	(0,314)	0,000	1,219	(0,295)	0,000	1,584	(0,427)	0,000	1,723	(0,307)	0,000
Environnement risqué	0,603	(0,164)	0,000	0,341	(0,151)	0,023	0,428	(0,204)	0,036	0,498	(0,174)	0,004
Éducation de la mère (niveau universitaire)	0,344	(0,156)	0,027	0,244	(0,194)	0,209	0,100	(0,258)	0,697	0,059	(0,212)	0,779
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,209	(0,257)	0,416	-0,109	(0,277)	0,694	-0,144	(0,337)	0,670	0,366	(0,285)	0,199
Âge de l'enfant	0,319	(0,126)	0,011	0,393	(0,114)	0,001	0,330	(0,150)	0,028	0,268	(0,143)	0,061
log du revenu du ménage	0,019	(0,303)	0,950	0,114	(0,266)	0,670	-0,240	(0,303)	0,429	0,262	(0,306)	0,392
NBRE D'OBSERVATION	650			907			511			173		
WALD CHI2	109,67			99,96			76,52			90,36		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000			0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1578			0,1372			0,1338			0,1646		
PROB. (1)	66,50%			67,56%			67,74%			67,71%		
PROB. (2)	17,26%			19,18%			13,38%			14,91%		
PROB. (3)	7,51%			5,72%			9,63%			8,88%		
PROB. (4)	8,73%			7,55%			9,25%			8,51%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 14.4 : Estimation de l'indice des offenses violentes et des variables explicatives par sexe

Logit ordonnée de l'indice des offenses violentes pour les filles et les garçons (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	FILLE			GARÇON		
	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	0,967	(0,394)	0,014	0,899	(0,313)	0,004
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,238	(0,331)	0,472	0,501	(0,316)	0,112
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,329	(0,349)	0,000	2,493	(0,271)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	0,673	(0,282)	0,017	1,379	(0,220)	0,000
Environnement risqué	0,776	(0,128)	0,000	0,450	(0,118)	0,000
Education de la mère (niveau universitaire)	-0,039	(0,179)	0,828	-0,098	(0,135)	0,466
Âge de l'enfant	-0,018	(0,107)	0,869	-0,129	(0,090)	0,154
Province de l'Ontario	0,508	(0,300)	0,090	0,219	(0,270)	0,417
Province du Québec	-0,552	(0,347)	0,112			
Province des Maritimes				0,299	(0,282)	0,289
Province de l'ouest	0,607	(0,262)	0,020	0,329	(0,264)	0,213
log du revenu du ménage	-0,247	(0,232)	0,287	-0,293	(0,170)	0,086
NBRE D'OBSERVATION	1095			1145		
CHI2 WALD	115,96			238,87		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1365			0,1615		
PROB. (1)	68,71%			57,85%		
PROB. (2)	20,84%			19,67%		
PROB. (3)	5,76%			9,82%		
PROB. (4)	4,69%			12,66%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 14.5 : Estimation de l'indice des offenses non violentes et des variables explicatives par sexe

Logit ordonnée de l'indice des offenses non violentes pour les filles et les garçons (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	FILLE			GARÇON		
	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	1,251	(0,359)	0,000	0,291	(0,328)	0,374
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,420	(0,407)	0,302	0,296	(0,304)	0,336
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,576	(0,424)	0,000	1,480	(0,351)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,654	(0,266)	0,000	1,278	(0,246)	0,000
Environnement risqué	0,457	(0,139)	0,001	0,422	(0,134)	0,002
Éducation de la mère (niveau universitaire)	0,272	(0,146)	0,063	0,159	(0,152)	0,294
Âge de l'enfant	0,320	(0,094)	0,001	0,349	(0,100)	0,000
Province de l'Ontario	0,252	(0,276)	0,361	0,063	(0,332)	0,851
Province du Québec	0,297	(0,308)	0,336			
Province des Maritimes				0,303	(0,318)	0,341
Province de l'ouest	0,212	(0,275)	0,441	0,328	(0,313)	0,295
log du revenu du ménage	0,028	(0,197)	0,888	-0,076	(0,226)	0,738
NBRE D'OBSERVATION	1095			1145		
CHI2 WALD	137,50			125,17		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1586			0,1231		
PROB. (1)	67,77%			66,41%		
PROB. (2)	17,08%			17,35%		
PROB. (3)	7,46%			7,49%		
PROB. (4)	7,69%			8,75%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 14.6: Estimation de l'indice des offenses violentes et des variables explicatives par type de milieu

Logit ordonnée de l'indice des offenses violentes par type d'habitat (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	MILIEU URBAIN			MILIEU NON URBAIN		
	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	1,030	(0,374)	0,006	0,691	(0,259)	0,008
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,235	(0,383)	0,539	0,566	(0,283)	0,045
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,840	(0,370)	0,000	2,208	(0,283)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,184	(0,270)	0,000	1,232	(0,200)	0,000
Environnement risqué	0,635	(0,130)	0,000	0,569	(0,100)	0,000
Éducation de la mère (niveau universitaire)	-0,124	(0,156)	0,425	0,027	(0,141)	0,847
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,554	(0,211)	0,009	0,851	(0,180)	0,000
Âge de l'enfant	0,020	(0,100)	0,840	-0,223	(0,093)	0,017
Province de l'Ontario	-0,123	(0,398)	0,757	0,394	(0,269)	0,143
Province du Québec	-0,665	(0,443)	0,134	0,077	(0,226)	0,735
Province des Maritimes						
Province de l'ouest	0,201	(0,404)	0,620	0,189	(0,193)	0,327
log du revenu du ménage	-0,151	(0,208)	0,468	-0,272	(0,196)	0,165
NBRE D'OBSERVATION	895			1345		
WALD CHI2	135,43			268,72		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1431			0,1712		
PROB. (1)	62,45%			62,16%		
PROB. (2)	19,69%			20,90%		
PROB. (3)	8,43%			7,45%		
PROB. (4)	9,43%			9,49%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras. Le milieu urbain correspond à un habitat de plus de 100 000 habitants et le milieu non urbain correspond à un habitat de moins de 100 000 habitants.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 14.7: Estimation de l'indice des offenses non violentes et des variables explicatives par type de milieu

Logit ordonnée de l'indice des offenses non violentes par type d'habitat (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	MILIEU URBAIN			MILIEU NON URBAIN		
	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	1,104	(0,390)	0,005	0,418	(0,272)	0,124
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,002	(0,407)	0,996	0,755	(0,275)	0,006
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,791	(0,440)	0,000	1,263	(0,293)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,487	(0,269)	0,000	1,299	(0,209)	0,000
Environnement risqué	0,448	(0,137)	0,001	0,567	(0,111)	0,000
Éducation de la mère (niveau universitaire)	0,363	(0,147)	0,014	-0,070	(0,130)	0,591
Sexe de l'enfant (être un garçon)	-0,061	(0,232)	0,792	0,141	(0,173)	0,416
Âge de l'enfant	0,327	(0,104)	0,002	0,407	(0,088)	0,000
Province de l'Ontario	-0,504	(0,321)	0,117	-0,078	(0,231)	0,734
Province du Québec	-0,698	(0,376)	0,063	0,255	(0,237)	0,282
Province des Maritimes						
Province de l'ouest	-0,411	(0,320)	0,199	0,200	(0,227)	0,379
log du revenu du ménage	-0,184	(0,202)	0,361	0,276	(0,236)	0,242
NBRE D'OBSERVATION	895			1345		
WALD CHI2	126,20			192,50		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1366			0,1570		
PROB. (1)	63,63%			69,79%		
PROB. (2)	18,22%			16,54%		
PROB. (3)	8,30%			6,38%		
PROB. (4)	9,85%			7,29%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras. Le milieu urbain correspond à un habitat de plus de 100 000 habitants et le milieu non urbain correspond à un habitat de moins de 100 000 habitants.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 14.8 : Estimation de l'indice des offenses violentes et des variables explicatives par âge

Logit ordonnée de l'indice des offenses violentes par âge (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)												
VARIABLES EXPLICATIVES	12 ans			13 ans			14 ans			15 ans		
	β	(SE)	P> Z									
Faible attachement de l'enfant envers l'école	1,115	(0,569)	0,050	1,178	(0,555)	0,034	0,987	(0,421)	0,019	0,444	(0,358)	0,215
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,491	(0,515)	0,124	-0,292	(0,467)	0,533	0,968	(0,388)	0,013	0,143	(0,438)	0,744
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,519	(0,493)	0,002	2,166	(0,377)	0,000	1,762	(0,463)	0,000	2,598	(0,501)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,079	(0,398)	0,007	1,258	(0,402)	0,002	1,047	(0,277)	0,000	1,194	(0,332)	0,000
Environnement risqué	0,447	(0,188)	0,018	0,684	(0,175)	0,000	0,827	(0,165)	0,000	0,524	(0,191)	0,006
Éducation de la mère (niveau universitaire)	0,071	(0,201)	0,724	-0,315	(0,237)	0,184	-0,291	(0,184)	0,114	0,250	(0,222)	0,260
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,788	(0,315)	0,013	0,881	(0,263)	0,001	0,452	(0,243)	0,063	0,548	(0,293)	0,062
Province de l'Ontario	0,065	(0,453)	0,887	0,204	(0,402)	0,612	0,821	(0,379)	0,030	0,179	(0,445)	0,687
Province du Québec	-0,262	(0,406)	0,519	-0,103	(0,449)	0,818				-0,087	(0,452)	0,848
Province des Maritimes							0,818	(0,406)	0,044			
Province de l'ouest	0,204	(0,326)	0,532	0,789	(0,385)	0,040	0,973	(0,032)	0,016	-0,018	(0,416)	0,965
log du revenu du ménage	-0,587	(0,363)	0,105	-0,031	(0,323)	0,924	0,075	(0,247)	0,762	-0,484	(0,257)	0,060
NBRE D'OBSERVATION	523			551			578			589		
WALD CHI2	78,64			126,27			108,50			121,50		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000			0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1284			0,1758			0,1933			0,1432		
PROB. (1)	59,44%			60,89%			62,62%			66,10%		
PROB. (2)	25,04%			19,90%			18,39%			18,05%		
PROB. (3)	7,62%			9,73%			8,04%			6,99%		
PROB. (4)	7,89%			9,48%			10,95%			8,87%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 14.9 : Estimation de l'indice des offenses non violentes et des variables explicatives par âge

Logit ordonnée de l'indice des offenses non violentes par âge (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)												
VARIABLES EXPLICATIVES	12 ans			13 ans			14 ans			15 ans		
	β		P> Z									
Faible attachement de l'enfant envers l'école	1,001	(0,811)	0,217	0,634	(0,535)	0,236	1,2235	(0,487)	0,012	0,535	(0,358)	0,134
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,475	(0,561)	0,397	0,450	(0,619)	0,467	0,7087	(0,406)	0,081	0,091	(0,424)	0,831
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,191	(0,431)	0,006	0,410	(0,643)	0,524	1,8292	(0,610)	0,003	2,202	(0,433)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,401	(0,505)	0,006	1,670	(0,353)	0,000	1,2849	(0,282)	0,000	1,274	(0,340)	0,000
Environnement risqué	0,390	(0,260)	0,134	0,880	(0,243)	0,000	0,2663	(0,152)	0,080	0,483	(0,155)	0,002
Éducation de la mère (niveau universitaire)	-0,052	(0,248)	0,834	0,558	(0,216)	0,010	1,893	(0,193)	0,326	0,154	(0,172)	0,372
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,033	(0,368)	0,928	0,106	(0,344)	0,758	-0,050	(0,247)	0,838	0,150	(0,306)	0,623
Province de l'Ontario	-0,503	(0,404)	0,213	-0,063	(0,405)	0,876	0,184	(0,334)	0,581	-0,396	(0,402)	0,324
Province du Québec	-0,441	(0,525)	0,401	-0,161	(0,523)	0,758				-0,410	(0,377)	0,277
Province des Maritimes							-0,492	(0,374)	0,189			
Province de l'ouest	-0,099	(0,406)	0,807	0,273	(0,370)	0,460	-0,370	(0,355)	0,297	0,077	(0,368)	0,834
log du revenu du ménage	0,110	(0,322)	0,733	0,177	(0,373)	0,635	-0,175	(0,229)	0,444	-0,198	(0,294)	0,500
NBRE D'OBSERVATION	523			551			578			589		
WALD CHI2	32,06			73,98			83,71			93,75		
PROB > CHI2	0,0007			0,0000			0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1125			0,1542			0,1401			0,1306		
PROB. (1)	77,87%			71,15%			60,30%			60,85%		
PROB. (2)	12,86%			16,25%			20,50%			19,56%		
PROB. (3)	5,61%			5,21%			8,75%			9,76%		
PROB. (4)	3,66%			7,39%			10,45%			9,84%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 15.1: Estimation du gradient des offenses violentes et non violentes et des variables explicatives						
Logit ordonnée de l'indice des offenses (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	OFFENSE VIOLENTE			OFFENSE NON VIOLENTE		
	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	0,832	(0,237)	0,000	0,794	(0,250)	0,001
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,422	(0,232)	0,069	0,322	(0,246)	0,191
Agressivité de l'enfant (période 4)	2,005	(0,229)	0,000	1,442	(0,267)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,149	(0,146)	0,000	1,437	(0,183)	0,000
Environnement risqué	0,585	(0,089)	0,000	0,434	(0,094)	0,000
Éducation de la mère (niveau universitaire)	-0,071	(0,110)	0,518	0,235	(0,105)	0,025
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,634	(0,147)	0,000	-0,002	(0,157)	0,990
Âge de l'enfant	-0,088	(0,071)	0,216	0,339	(0,069)	0,000
Province de l'Ontario	0,151	(0,197)	0,443	-0,017	(0,194)	0,930
Province du Québec	-0,295	(0,213)	0,167	-0,017	(0,220)	0,938
Province des Maritimes						
Province de l'ouest	0,279	(0,183)	0,127	0,091	(0,183)	0,618
Effet revenu	-0,034	(0,017)	0,045	-0,009	(0,013)	0,503
NBRE D'OBSERVATION	2240			2240		
CHI2 WALD	339,59			254,65		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1512			0,1366		
PROB. (1)	62,42%			67,17%		
PROB. (2)	20,20%			17,18%		
PROB. (3)	8,09%			7,43%		
PROB. (4)	9,29%			8,22%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 15.2: Estimation de l'indice des offenses violentes et des variables explicatives par province

Logit ordonnée de l'indice des offenses violentes selon la région canadienne(1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)												
VARIABLES EXPLICATIVES	OUEST CANADIEN (COLOMBIE-BRITANNIQUE, ALBERTA, MANITOBA ET SASKATCHEWAN)			ONTARIO			QUÉBEC			MARITIMES (NOUVEAU-BRUNSWICK, ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD, NOUVELLE-ÉCOSSE)		
	β		P> Z	β		P> Z	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	0,056	(0,477)	0,907	0,507	(0,354)	0,152	1,963	(0,538)	0,000	1,158	(0,484)	0,017
Agressivité de l'enfant (période 3)	1,039	(0,403)	0,010	0,745	(0,371)	0,045	-0,219	(0,472)	0,642	0,318	(0,478)	0,506
Agressivité de l'enfant (période 4)	2,054	(0,574)	0,000	2,166	(0,362)	0,000	1,951	(0,439)	0,000	1,724	(0,430)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,259	(0,300)	0,000	1,117	(0,291)	0,000	0,874	(0,372)	0,019	1,382	(0,331)	0,000
Environnement risqué	0,717	(0,142)	0,000	0,823	(0,160)	0,000	0,287	(0,167)	0,085	0,321	(0,167)	0,054
Éducation de la mère (niveau universitaire)	-0,156	(0,169)	0,356	-0,114	(0,208)	0,584	0,170	(0,248)	0,494	-0,104	(0,177)	0,557
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,507	(0,233)	0,030	0,463	(0,262)	0,077	1,439	(0,341)	0,000	0,970	(0,250)	0,000
Âge de l'enfant	-0,144	(0,103)	0,163	-0,029	(0,128)	0,818	-0,075	(0,130)	0,564	-0,085	(0,132)	0,518
Effet revenu	-0,010	(0,018)	0,579	-0,077	(0,036)	0,033	-0,019	(0,036)	0,591	-0,027	(0,030)	0,366
NOMBRE	650			907			511			173		
WALD CHI2	103,00			142,38			74,34			87,95		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000			0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1497			0,1899			0,1517			0,1333		
PROB. (1)	58,58%			60,09%			69,25%			65,84%		
PROB. (2)	22,02%			23,10%			14,74%			15,74%		
PROB. (3)	9,32%			6,09%			10,45%			6,40%		
PROB. (4)	10,08%			10,71%			5,55%			12,02%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 15.3 : Estimation de l'indice des offenses non violentes et des variables explicatives par province

Logit ordonnée de l'indice des offenses non violentes selon la région canadienne (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)												
VARIABLES EXPLICATIVES	OUEST CANADIEN (COLOMBIE-BRITANNIQUE, ALBERTA, MANITOBA ET SASKATCHEWAN)			ONTARIO			QUÉBEC			MARITIMES (NOUVEAU-BRUNSWICK, ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD, NOUVELLE-ÉCOSSE)		
	β		P> Z	β		P> Z	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	0,521	(0,490)	0,288	0,863	(0,415)	0,038	0,909	(0,460)	0,048	1,251	(0,472)	0,008
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,951	(0,348)	0,006	0,471	(0,357)	0,187	-0,683	(0,685)	0,319	0,977	(0,463)	0,035
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,140	(0,497)	0,022	1,735	(0,366)	0,000	2,030	(0,775)	0,009	1,031	(0,488)	0,034
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,613	(0,314)	0,000	1,200	(0,294)	0,000	1,588	(0,431)	0,000	1,708	(0,306)	0,000
Environnement risqué	0,595	(0,154)	0,000	0,337	(0,151)	0,025	0,439	(0,200)	0,029	0,488	(0,173)	0,005
Éducation de la mère (niveau universitaire)	0,352	(0,159)	0,026	0,288	(0,184)	0,118	0,080	(0,273)	0,770	0,110	(0,200)	0,583
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,202	(0,258)	0,432	-0,118	(0,277)	0,670	-0,134	(0,338)	0,692	0,355	(0,284)	0,212
Âge de l'enfant	0,321	(0,123)	0,009	0,396	(0,114)	0,001	0,332	(0,151)	0,028	0,271	(0,143)	0,058
Effet revenu	-0,005	(0,022)	0,836	-0,004	(0,022)	0,854	-0,022	(0,033)	0,514	0,014	(0,040)	0,723
NOMBRE	650			907			511			173		
WALD CHI2	110,44			98,27			76,07			88,93		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000			0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1578			0,1369			0,1335			0,1634		
PROB. (1)	66,43%			67,22%			67,69%			68,07%		
PROB. (2)	17,30%			19,38%			13,38%			14,81%		
PROB. (3)	7,53%			5,79%			9,66%			8,76%		
PROB. (4)	8,75%			7,62%			9,27%			8,36%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 15.4 : Estimation de l'indice des offenses violentes et des variables explicatives par sexe

Logit ordonnée de l'indice des offenses violentes pour les filles et les garçons (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	FILLE			GARÇON		
	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	0,961	(0,396)	0,015	0,896	(0,348)	0,004
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,233	(0,329)	0,479	0,494	(0,316)	0,118
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,328	(0,354)	0,000	2,481	(0,269)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	0,662	(0,281)	0,019	1,384	(0,218)	0,000
Environnement risqué	0,766	(0,128)	0,000	0,457	(0,117)	0,000
Éducation de la mère (niveau universitaire)	-0,008	(0,174)	0,963	-0,112	(0,137)	0,413
Âge de l'enfant	-0,016	(0,106)	0,881	-0,132	(0,090)	0,143
Province de l'Ontario	0,531	(0,293)	0,069	-0,111	(0,258)	0,668
Province du Québec	-0,536	(0,346)	0,122	-0,310	(0,283)	0,273
Province des Maritimes						
Province de l'ouest	0,627	(0,260)	0,016	-0,001	(0,250)	0,996
Effet revenu	-0,044	(0,024)	0,071	-0,032	(0,024)	0,182
NBRE D'OBSERVATION	1095			1145		
CHI2 WALD	117,97			235,25		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1395			0,1614		
PROB. (1)	68,55%			57,81%		
PROB. (2)	20,98%			19,69%		
PROB. (3)	5,78%			9,83%		
PROB. (4)	4,69%			18,13%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 15.5 : Estimation de l'indice des offenses non violentes et des variables explicatives par sexe

Logit ordonnée de l'indice des offenses non violentes pour les filles et les garçons (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	FILLE			GARÇON		
	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	1,258	(0,362)	0,001	0,292	(0,327)	0,371
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,423	(0,404)	0,295	0,293	(0,308)	0,341
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,569	(0,423)	0,000	1,477	(0,349)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,648	(0,265)	0,000	1,280	(0,245)	0,000
Environnement risqué	0,443	(0,136)	0,001	0,425	(0,132)	0,001
Éducation de la mère (niveau universitaire)	0,310	(0,138)	0,025	0,151	(0,153)	0,323
Âge de l'enfant	0,320	(0,093)	0,001	0,348	(0,099)	0,000
Province de l'Ontario	0,286	(0,274)	0,297	-0,251	(0,271)	0,355
Province du Québec	0,319	(0,307)	0,299	-0,309	(0,320)	0,334
Province des Maritimes						
Province de l'ouest	0,241	(0,274)	0,379	0,015	(0,243)	0,951
Effet revenu	-0,012	(0,016)	0,478	-0,006	(0,022)	0,788
NBRE D'OBSERVATION	1095			1145		
CHI2 WALD	138,12			125,97		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1590			0,1230		
PROB. (1)	67,62%			66,42%		
PROB. (2)	17,15%			17,34%		
PROB. (3)	7,50%			7,49%		
PROB. (4)	7,74%			8,75%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 15.6: Estimation de l'indice des offenses violentes et des variables explicatives par type de milieu

Logit ordonnée de l'indice des offenses violentes par type d'habitat (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	MILIEU URBAIN			MILIEU NON URBAIN		
	β		P> Z	β		P> Z
l'enfant envers l'école	1,021	(0,372)	0,006	0,674	(0,260)	0,010
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,247	(0,382)	0,517	0,566	(0,282)	0,045
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,831	(0,373)	0,000	2,206	(0,284)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,177	(0,269)	0,000	1,232	(0,200)	0,000
Environnement risqué	0,629	(0,129)	0,000	0,574	(0,100)	0,000
Éducation de la mère (niveau universitaire)	-0,096	(0,152)	0,527	0,005	(0,136)	0,969
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,545	(0,211)	0,010	0,849	(0,181)	0,000
Âge de l'enfant	0,018	(0,099)	0,859	-0,224	(0,094)	0,017
Province de l'Ontario	-0,126	(0,396)	0,750	0,370	(0,264)	0,161
Province du Québec	-0,656	(0,441)	0,137	0,065	(0,225)	0,771
Province des Maritimes						
Province de l'ouest	0,196	(0,403)	0,626	0,168	(0,191)	0,379
Effet revenu	-0,030	(0,020)	0,126	-0,027	(0,024)	0,263
NBRE D'OBSERVATION	895			1345		
WALD CHI2	136,02			268,38		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1448			0,1709		
PROB. (1)	62,17%			62,05%		
PROB. (2)	19,84%			20,96%		
PROB. (3)	8,50%			7,48%		
PROB. (4)	9,49%			9,52%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras. Le milieu urbain correspond à un habitat de plus de 100 000 habitants et le milieu non urbain correspond à un habitat de moins de 100 000 habitants.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 15.7: Estimation de l'indice des offenses non violentes et des variables explicatives par type de milieu

Logit ordonnée de l'indice des offenses non violentes par type d'habitat (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	MILIEU URBAIN			MILIEU NON URBAIN		
	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	1,104	(0,391)	0,005	0,426	(0,273)	0,118
Agressivité de l'enfant (période 3)	-0,003	(0,407)	0,994	0,751	(0,276)	0,007
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,787	(0,439)	0,000	1,262	(0,295)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,484	(0,269)	0,000	1,293	(0,207)	0,000
Environnement risqué	0,446	(0,136)	0,001	0,558	(0,108)	0,000
Éducation de la mère (niveau universitaire)	0,372	(0,146)	0,011	-0,039	(0,127)	0,762
Sexe de l'enfant (être un garçon)	-0,067	(0,232)	0,774	0,137	(0,174)	0,431
Âge de l'enfant	0,323	(0,103)	0,002	0,411	(0,086)	0,000
Province de l'Ontario	-0,506	(0,322)	0,116	-0,049	(0,222)	0,827
Province du Québec	-0,686	(0,377)	0,068	0,274	(0,236)	0,244
Province des Maritimes						
Province de l'ouest	-0,412	(0,320)	0,199	0,230	(0,212)	0,279
Effet revenu	-0,025	(0,018)	0,170	0,022	(0,018)	0,229
NBRE D'OBSERVATION	895			1345		
WALD CHI2	125,99			193,52		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1376			0,1566		
PROB. (1)	63,55%			69,88%		
PROB. (2)	18,27%			16,51%		
PROB. (3)	8,31%			6,37%		
PROB. (4)	9,87%			7,25%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras. Le milieu urbain correspond à un habitat de plus de 100 000 habitants et le milieu non urbain correspond à un habitat de moins de 100 000 habitants.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 15.8 : Estimation de l'indice des offenses violentes et des variables explicatives par âge

Logit ordonnée de l'indice des offenses violentes par âge (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)												
VARIABLES EXPLICATIVES	12 ans			13 ans			14 ans			15 ans		
	β		P> Z									
Faible attachement de l'enfant envers l'école	1,135	(0,579)	0,050	1,161	(0,552)	0,035	1,001	(0,425)	0,019	0,437	(0,357)	0,221
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,794	(0,524)	0,130	-0,259	(0,458)	0,572	0,950	(0,388)	0,014	0,141	(0,438)	0,748
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,534	(0,510)	0,003	2,155	(0,379)	0,000	1,739	(0,466)	0,000	2,667	(0,502)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,058	(0,399)	0,008	1,251	(0,396)	0,002	1,042	(0,279)	0,000	1,169	(0,332)	0,000
Environnement risqué	0,454	(0,192)	0,018	0,674	(0,170)	0,000	0,812	(0,164)	0,000	0,527	(0,192)	0,006
Éducation de la mère (niveau universitaire)	0,030	(0,203)	0,882	-0,280	(0,234)	0,232	-0,248	(0,177)	0,161	0,304	(0,221)	0,169
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,763	(0,326)	0,020	0,862	(0,264)	0,001	0,440	(0,245)	0,072	0,565	(0,293)	0,054
Province de l'Ontario	0,316	(0,495)	0,524	0,300	(0,438)	0,493	0,846	(0,373)	0,024	0,208	(0,447)	0,642
Province du Québec										-0,027	(0,455)	0,953
Province des Maritimes	0,294	(0,407)	0,471	0,083	(0,453)	0,855	0,808	(0,405)	0,046			
Province de l'ouest	0,454	(0,404)	0,261	0,867	(0,427)	0,042	0,999	(0,102)	0,013	0,001	(0,420)	0,999
Effet revenu	-0,046	(0,046)	0,323	-0,019	(0,036)	0,589	-0,008	(0,021)	0,724	-0,095	(0,038)	0,011
NBRE D'OBSERVATION	523			551			578			589		
WALD CHI2	71,71			,127,43			108,56			125,20		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000			0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1247			0,1764			0,1933			0,1480		
PROB. (1)	59,31%			60,81%			62,36%			66,10%		
PROB. (2)	25,17%			19,96%			18,52%			17,99%		
PROB. (3)	7,63%			9,75%			8,10%			6,95%		
PROB. (4)	7,89%			9,45%			11,03%			8,96%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 15.9 : Estimation de l'indice des offenses non violentes et des variables explicatives par âge

Logit ordonnée de l'indice des offenses non violentes par âge (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)												
VARIABLES EXPLICATIVES	12 ans			13 ans			14 ans			15 ans		
	β		P> Z									
Faible attachement de l'enfant envers l'école	0,991	(0,803)	0,217	0,643	(0,538)	0,232	1,2352	(0,491)	0,012	0,532	(0,358)	0,137
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,475	(0,558)	0,395	0,444	(0,625)	0,478	0,6965	(0,408)	0,087	0,088	(0,425)	0,835
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,180	(0,430)	0,006	0,417	(0,648)	0,520	1,8146	(0,606)	0,003	2,215	(0,426)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,405	(0,505)	0,005	1,670	(0,355)	0,000	1,2857	(0,282)	0,000	1,260	(0,340)	0,000
Environnement risqué	0,388	(0,256)	0,130	0,876	(0,229)	0,000	0,2537	(0,152)	0,095	0,482	(0,155)	0,002
Éducation de la mère (niveau universitaire)	-0,040	(0,247)	0,872	0,548	(0,219)	0,012	0,2091	(0,182)	0,251	0,168	(0,181)	0,353
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,034	(0,367)	0,927	0,107	(0,337)	0,750	-0,065	(0,246)	0,793	0,156	(0,308)	0,612
Province de l'Ontario	-0,063	(0,554)	0,910	0,104	(0,508)	0,838	0,173	(0,336)	0,607	-0,386	(0,404)	0,340
Province du Québec										-0,389	(0,374)	0,298
Province des Maritimes	0,428	(0,531)	0,420	0,147	(0,542)	0,787	-0,513	(0,375)	0,171			
Province de l'ouest	0,336	(0,552)	0,542	0,457	(0,492)	0,353	-0,360	(0,356)	0,312	0,081	(0,361)	0,822
Effet revenu	0,006	(0,021)	0,779	0,023	(0,038)	0,554	-0,029	(0,020)	0,143	-0,035	(0,035)	0,327
NBRE D'OBSERVATION	523			551			578			589		
WALD CHI2	32,13			74,89			84,14			93,01		
PROB > CHI2	0,0007			0,0000			0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1123			0,1546			0,1422			0,1314		
PROB. (1)	77,89%			71,21%			60,05%			60,87%		
PROB. (2)	12,86%			16,23%			20,64%			19,53%		
PROB. (3)	5,60%			5,20%			8,80%			9,75%		
PROB. (4)	3,65%			7,36%			10,51%			9,85%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 16.1: Estimation du gradient des offenses violentes et non violentes et des variables explicatives						
Logit ordonnée de l'indice des offenses (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	OFFENSE VIOLENTE			OFFENSE NON VIOLENTE		
	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	0,846	(0,242)	0,000	0,791	(0,249)	0,001
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,412	(0,237)	0,083	0,336	(0,250)	0,179
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,950	(0,231)	0,000	1,420	(0,269)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,145	(0,178)	0,000	1,424	(0,184)	0,000
Environnement risqué	0,604	(0,091)	0,000	0,449	(0,097)	0,000
Éducation de la mère (niveau universitaire)	-0,111	(0,110)	0,312	0,220	(0,107)	0,041
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,642	(0,145)	0,000	-0,014	(0,157)	0,929
Âge de l'enfant	-0,088	(0,072)	0,220	0,331	(0,069)	0,000
Province de l'Ontario	0,167	(0,200)	0,403	0,007	(0,197)	0,973
Province du Québec	-0,304	(0,215)	0,159	-0,010	(0,220)	0,964
Province des Maritimes						
Province de l'ouest	0,288	(0,185)	0,120	0,105	(0,190)	0,582
<20 000\$						
20 000\$-30 000\$	0,606	(0,496)	0,222	-0,085	(0,734)	0,908
30 000\$-40 000\$	0,171	(0,479)	0,721	-0,590	(0,715)	0,409
40 000\$-50 000\$	0,165	(0,539)	0,759	-0,694	(0,701)	0,322
50 000\$-60 000\$	0,274	(0,496)	0,580	-0,207	(0,709)	0,770
60 000\$-70 000\$	0,527	(0,509)	0,300	-0,329	(0,704)	0,641
70 000\$-80 000\$	0,060	(0,506)	0,906	-0,217	(0,719)	0,763
>80 000\$	0,125	(0,478)	0,794	-0,394	(0,688)	0,567
NBRE D'OBSERVATION	2240			2240		
CHI2 WALD	345,37			256,81		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1513			0,1390		
PROB. (1)	62,41%			67,19%		
PROB. (2)	20,17%			17,19%		
PROB. (3)	8,12%			7,43%		
PROB. (4)	9,29%			8,19%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 16.2: Estimation de l'indice des offenses violentes et des variables explicatives par province

Logit ordonnée de l'indice des offenses violentes selon la région canadienne(1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)												
VARIABLES EXPLICATIVES	OUEST CANADIEN (COLOMBIE-BRITANNIQUE, ALBERTA, MANITOBA ET SASKATCHEWAN)			ONTARIO			QUÉBEC			MARITIMES (NOUVEAU-BRUNSWICK, ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD, NOUVELLE-ÉCOSSE)		
	β		P> Z	β		P> Z	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	0,075	(0,476)	0,875	0,528	(0,376)	0,161	1,919	(0,539)	0,000	1,181	(0,504)	0,019
Agressivité de l'enfant (période 3)	1,051	(0,402)	0,009	0,836	(0,380)	0,028	-0,296	(0,502)	0,555	0,208	(0,464)	0,655
Agressivité de l'enfant (période 4)	2,029	(0,535)	0,000	2,069	(0,368)	0,000	1,996	(0,435)	0,000	1,676	(0,444)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,314	(0,297)	0,000	1,028	(0,297)	0,001	0,711	(0,404)	0,079	1,439	(0,342)	0,000
Environnement risqué	0,716	(0,147)	0,000	0,896	(0,163)	0,000	0,262	(0,179)	0,143	0,322	(0,160)	0,044
Éducation de la mère (niveau universitaire)	-0,237	(0,170)	0,164	-0,118	(0,204)	0,564	-0,088	(0,257)	0,732	-0,190	(0,191)	0,320
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,513	(0,230)	0,025	0,482	(0,251)	0,055	1,572	(0,375)	0,000	0,960	(0,275)	0,000
Âge de l'enfant <20 000\$	-0,132	(0,102)	0,194	-0,037	(0,127)	0,774	-0,117	(0,139)	0,400	-0,073	(0,136)	0,591
20 000\$-30 000\$	2,557	(1,394)	0,067	-0,701	(1,022)	0,493	0,927	(0,814)	0,255	0,857	(0,511)	0,093
30 000\$-40 000\$	2,619	(1,343)	0,051	-1,544	(0,542)	0,004	-0,217	(0,577)	0,707	0,507	(0,428)	0,236
40 000\$-50 000\$	2,341	(1,366)	0,087	-1,421	(0,652)	0,029	-0,122	(0,719)	0,865	0,101	(0,485)	0,835
50 000\$-60 000\$	1,981	(1,396)	0,156	-0,889	(0,546)	0,104	0,321	(0,592)	0,588	0,351	(0,572)	0,539
60 000\$-70 000\$	2,615	(1,359)	0,054	-0,918	(0,640)	0,152	0,667	(0,696)	0,338	0,512	(0,512)	0,317
70 000\$-80 000\$	2,487	(1,366)	0,069	-1,560	(0,560)	0,005	-1,419	(0,965)	0,141	0,342	(0,473)	0,469
>80 000\$	2,533	(1,337)	0,058	-1,927	(0,528)	0,000	0,647	(0,579)	0,264			
D'OBSERVATION	650			907			511			173		
WALD CHI2	118,88			168,78			82,01			89,29		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000			0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1555			0,1986			0,1714			0,1363		
PROB. (1)	59,12%			58,50%			70,64%			65,66%		
PROB. (2)	21,73%			23,42%			14,32%			15,81%		
PROB. (3)	9,26%			6,51%			10,09%			6,43%		
PROB. (4)	9,88%			11,57%			4,95%			12,10%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 16.3 : Estimation de l'indice des offenses non violentes et des variables explicatives par province

Logit ordonnée de l'indice des offenses non violentes selon la région canadienne (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)												
VARIABLES EXPLICATIVES	OUEST CANADIEN (COLOMBIE-BRITANNIQUE, ALBERTA, MANITOBA ET SASKATCHEWAN)			ONTARIO		QUÉBEC			MARITIMES (NOUVEAU-BRUNSWICK, ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD, NOUVELLE-ÉCOSSE)			
	β		P> Z	β	P> Z	β		P> Z	β		P> Z	
Faible attachement de l'enfant envers l'école	0,441	(0,510)	0,388	0,893	(0,416)	0,032	0,947	(0,483)	0,050	1,268	(0,475)	0,008
Agressivité de l'enfant (période 3)	1,053	(0,338)	0,002	0,433	(0,361)	0,231	-0,639	(0,674)	0,343	0,984	(0,445)	0,027
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,139	(0,484)	0,019	1,756	(0,330)	0,000	2,028	(0,790)	0,010	1,125	(0,490)	0,022
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,685	(0,293)	0,000	1,234	(0,288)	0,000	1,699	(0,451)	0,000	1,785	(0,303)	0,000
Environnement risqué	0,687	(0,159)	0,000	0,365	(0,156)	0,019	0,420	(0,192)	0,029	0,471	(0,169)	0,005
Éducation de la mère (niveau universitaire)	0,354	(0,155)	0,022	0,227	(0,188)	0,227	0,229	(0,269)	0,396	0,048	(0,221)	0,827
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,192	(0,257)	0,455	-0,099	(0,277)	0,722	-0,224	(0,340)	0,509	0,446	(0,284)	0,116
Âge de l'enfant	0,291	(0,122)	0,017	0,380	(0,108)	0,000	0,352	(0,150)	0,019	0,287	(0,143)	0,045
<20 000\$				0,108	(0,894)	0,904	-1,678	(0,975)	0,085	0,055	(0,863)	0,949
20 000\$-30 000\$	-2,427	(1,046)	0,020							0,278	(0,542)	0,608
30 000\$-40 000\$	-2,670	(0,971)	0,006	0,028	(0,878)	0,975	-1,449	(0,786)	0,065	0,377	(0,619)	0,542
40 000\$-50 000\$	-3,014	(0,990)	0,002	0,274	(0,792)	0,729	-1,677	(0,803)	0,037	0,357	(0,600)	0,551
50 000\$-60 000\$	-2,719	(1,049)	0,010	0,811	(0,794)	0,307	-0,842	(0,580)	0,147	0,826	(0,527)	0,117
60 000\$-70 000\$	-1,967	(0,960)	0,040	0,502	(0,789)	0,524	-1,495	(0,647)	0,021	-0,126	(0,577)	0,827
70 000\$-80 000\$	-2,194	(0,954)	0,020	0,597	(0,868)	0,491	-1,127	(0,616)	0,067			
>80 000\$	-2,227	(0,929)	0,017	0,477	(0,767)	0,534	-1,639	(0,632)	0,009	0,735	(0,478)	0,124
NOMBRE	650			907			511			173		
WALD CHI2	123,51			107,65			85,44			90,46		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000			0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1730			0,1405			0,1494			0,1725		
PROB. (1)	66,53%			67,39%			67,60%			68,02%		
PROB. (2)	17,12%			19,26%			13,41%			14,76%		
PROB. (3)	7,43%			5,76%			9,59%			8,83%		
PROB. (4)	8,93%			7,60%			9,40%			8,39%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 16.4 : Estimation de l'indice des offenses violentes et des variables explicatives par sexe

Logit ordonnée de l'indice des offenses violentes pour les filles et les garçons (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	FILLE			GARÇON		
	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	0,990	(0,391)	0,011	0,922	(0,318)	0,004
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,286	(0,339)	0,399	0,466	(0,328)	0,155
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,183	(0,361)	0,001	2,496	(0,269)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	0,678	(0,287)	0,018	1,388	(0,220)	0,000
Environnement risqué	0,791	(0,130)	0,000	0,460	(0,119)	0,000
Éducation de la mère (niveau universitaire)	-0,059	(0,172)	0,730	-0,140	(0,135)	0,300
Âge de l'enfant	-0,010	(0,110)	0,929	-0,136	(0,090)	0,132
Province de l'Ontario	1,094	(0,357)	0,002	-0,083	(0,259)	0,748
Province du Québec				-0,287	(0,288)	0,318
Province des Maritimes	0,516	(0,357)	0,148			
Province de l'ouest	1,137	(0,334)	0,001	0,033	(0,252)	0,894
<20 000\$	-1,668	(0,861)	0,053	0,181	(0,559)	0,746
20 000\$-30 000\$						
30 000\$-40 000\$	-0,627	(0,426)	0,142	-0,374	(0,353)	0,290
40 000\$-50 000\$	-0,748	(0,610)	0,221	-0,204	(0,394)	0,605
50 000\$-60 000\$	-0,180	(0,442)	0,683	-0,499	(0,387)	0,198
60 000\$-70 000\$	-0,205	(0,460)	0,655	0,109	(0,415)	0,793
70 000\$-80 000\$	-0,919	(0,469)	0,050	-0,323	(0,429)	0,451
>80 000\$	-0,632	(0,429)	0,141	-0,459	(0,324)	0,156
NBRE D'OBSERVATION	1095			1145		
CHI2 WALD	130,39			238,67		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1424			0,1638		
PROB. (1)	68,69%			57,84%		
PROB. (2)	20,95%			19,64%		
PROB. (3)	5,78%			9,87%		
PROB. (4)	4,58%			12,64%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 16.5 : Estimation de l'indice des offenses non violentes et des variables explicatives par sexe

Logit ordonnée de l'indice des offenses non violentes pour les filles et les garçons (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	FILLE			GARÇON		
	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	1,280	(0,365)	0,000	0,282	(0,334)	0,398
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,464	(0,415)	0,264	0,304	(0,307)	0,322
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,495	(0,436)	0,001	1,488	(0,354)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,710	(0,273)	0,000	1,268	(0,245)	0,000
Environnement risqué	0,473	(0,137)	0,001	0,416	(0,136)	0,002
Éducation de la mère (niveau universitaire)	0,339	(0,152)	0,026	0,124	(0,151)	0,411
Âge de l'enfant	0,317	(0,090)	0,000	0,336	(0,099)	0,001
Province de l'Ontario	-0,025	(0,287)	0,930	-0,231	(0,282)	0,413
Province du Québec				-0,313	(0,320)	0,328
Province des Maritimes	-0,394	(0,313)	0,208			
Province de l'ouest	-0,104	(0,289)	0,720	0,047	(0,251)	0,851
<20 000\$	-1,083	(0,823)	0,188	0,911	(0,811)	0,261
20 000\$-30 000\$						
30 000\$-40 000\$	-0,750	(0,547)	0,170	-0,381	(0,551)	0,489
40 000\$-50 000\$	-0,944	(0,515)	0,067	-0,403	(0,524)	0,442
50 000\$-60 000\$	0,119	(0,510)	0,815	-0,388	(0,539)	0,471
60 000\$-70 000\$	-0,371	(0,552)	0,501	-0,219	(0,512)	0,669
70 000\$-80 000\$	-0,108	(0,512)	0,833	-0,202	(0,584)	0,730
>80 000\$	-0,552	(0,466)	0,235	-0,203	(0,495)	0,681
NBRE D'OBSERVATION	1095			1145		
CHI2 WALD	139,96			138,40		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1685			0,1260		
PROB. (1)	67,41%			66,44%		
PROB. (2)	17,18%			17,40%		
PROB. (3)	7,60%			7,45%		
PROB. (4)	7,81%			8,71%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 16.6 : Estimation de l'indice des offenses violentes et des variables explicatives par type de milieu

Logit ordonnée de l'indice des offenses violentes par type d'habitat (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	MILIEU URBAIN			MILIEU NON URBAIN		
	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	1,039	(0,373)	0,005	0,703	(0,265)	0,008
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,196	(0,397)	0,621	0,592	(0,282)	0,036
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,794	(0,377)	0,000	2,208	(0,280)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,169	(0,275)	0,000	1,245	(0,203)	0,000
Environnement risqué	0,652	(0,133)	0,000	0,578	(0,100)	0,000
Éducation de la mère (niveau universitaire)	-0,179	(0,160)	0,244	0,029	(0,135)	0,830
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,583	(0,211)	0,006	0,857	(0,171)	0,000
Âge de l'enfant	0,021	(0,101)	0,837	-0,217	(0,087)	0,012
Province de l'Ontario	-0,058	(0,401)	0,899	0,383	(0,251)	0,128
Province du Québec	-0,637	(0,452)	0,159	0,094	(0,230)	0,684
Province des Maritimes						
Province de l'ouest	0,267	(0,405)	0,509	0,198	(0,198)	0,316
<20 000\$	-0,520	(1,128)	0,645			
20 000\$-30 000\$				0,102	(0,612)	0,868
30 000\$-40 000\$	-0,263	(0,704)	0,709	-0,240	(0,604)	0,691
40 000\$-50 000\$	-0,600	(0,765)	0,433	0,001	(0,640)	0,998
50 000\$-60 000\$	-0,134	(0,780)	0,864	-0,243	(0,599)	0,686
60 000\$-70 000\$	0,240	(0,757)	0,751	0,051	(0,620)	0,934
70 000\$-80 000\$	-0,391	(0,758)	0,606	-0,303	(0,629)	0,630
>80 000\$	-0,172	(0,709)	0,809	-0,408	(0,606)	0,500
NOMBRE D'OBSERVATION	895			1345		
WALD CHI2	145,14			278,93		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1468			0,1728		
PROB. (1)	62,77%			62,09%		
PROB. (2)	19,57%			20,87%		
PROB. (3)	8,40%			7,47%		
PROB. (4)	9,26%			9,56%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras. Le milieu urbain correspond à un habitat de plus de 100 000 habitants et le milieu non urbain correspond à un habitat de moins de 100 000 habitants.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 16.7: Estimation de l'indice des offenses non violentes et des variables explicatives par type de milieu

Logit ordonnée de l'indice des offenses non violentes par type d'habitat (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)						
VARIABLES EXPLICATIVES	MILIEU URBAIN			MILIEU NON URBAIN		
	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	1,154	(0,381)	0,002	0,396	(0,281)	0,160
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,016	(0,420)	0,970	0,754	(0,282)	0,008
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,794	(0,450)	0,000	1,211	(0,294)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,462	(0,267)	0,000	1,296	(0,207)	0,000
Environnement risqué	0,475	(0,143)	0,001	0,564	(0,110)	0,000
Éducation de la mère (niveau universitaire)	0,357	(0,149)	0,017	-0,057	(0,133)	0,666
Sexe de l'enfant (être un garçon)	-0,071	(0,234)	0,762	0,112	(0,172)	0,514
Âge de l'enfant	0,319	(0,104)	0,002	0,396	(0,085)	0,000
Province de l'Ontario	-0,505	(0,319)	0,113	-0,043	(0,239)	0,856
Province du Québec	-0,729	(0,387)	0,060	0,258	(0,241)	0,285
Province des Maritimes						
Province de l'ouest	-0,432	(0,329)	0,189	0,223	(0,222)	0,316
<20 000\$	-0,617	(0,782)	0,430			
20 000\$-30 000\$				-0,160	(1,219)	0,895
30 000\$-40 000\$	-1,350	(0,677)	0,046	-0,405	(1,205)	0,737
40 000\$-50 000\$	-1,294	(0,597)	0,030	-0,644	(1,199)	0,591
50 000\$-60 000\$	-0,894	(0,672)	0,184	-0,029	(1,193)	0,981
60 000\$-70 000\$	-0,899	(0,584)	0,124	-0,283	(1,208)	0,815
70 000\$-80 000\$	-0,749	(0,615)	0,224	-0,304	(1,205)	0,801
>80 000\$	-1,145	(0,539)	0,034	0,033	(1,205)	0,978
NOMBRE D'OBSERVATION	895			1345		
WALD CHI2	130,12			197,13		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1413			0,1599		
PROB. (1)	63,33%			69,79%		
PROB. (2)	18,21%			16,61%		
PROB. (3)	8,35%			6,36%		
PROB. (4)	10,11%			7,23%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras. Le milieu urbain correspond à un habitat de plus de 100 000 habitants et le milieu non urbain correspond à un habitat de moins de 100 000 habitants.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 16.8 : Estimation de l'indice des offenses violentes et des variables explicatives par âge

Logit ordonnée de l'indice des offenses violentes par âge (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)												
VARIABLES EXPLICATIVES	12 ans			13 ans			14 ans			15 ans		
	β		P> Z									
Faible attachement de l'enfant envers l'école	1,218	(0,545)	0,025	1,379	(0,552)	0,012	1,010	(0,435)	0,020	0,471	(0,344)	0,172
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,829	(0,525)	0,115	-0,249	(0,468)	0,594	0,779	(0,406)	0,055	0,024	(0,486)	0,961
Agressivité de l'enfant (période 4)	1,672	(0,481)	0,001	1,973	(0,399)	0,000	2,116	(0,451)	0,000	2,626	(0,453)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,154	(0,370)	0,002	1,362	(0,412)	0,001	1,054	(0,285)	0,000	1,262	(0,322)	0,000
Environnement risqué	0,417	(0,194)	0,031	0,750	(0,174)	0,000	0,802	(0,161)	0,000	0,527	(0,196)	0,007
Éducation de la mère (niveau universitaire)	0,070	(0,189)	0,712	-0,419	(0,228)	0,066	-0,295	(0,184)	0,108	0,162	(0,221)	0,462
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,891	(0,289)	0,002	0,985	(0,277)	0,000	0,534	(0,242)	0,027	0,555	(0,286)	0,052
Province de l'Ontario	0,195	(0,436)	0,655	0,411	(0,435)	0,345	0,758	(0,401)	0,059	0,033	(0,434)	0,940
Province du Québec										-0,183	(0,468)	0,696
Province des Maritimes	0,277	(0,404)	0,493	0,105	(0,456)	0,818	0,615	(0,450)	0,171			
Province de l'ouest	0,452	(0,400)	0,258	0,995	(0,434)	0,022	0,937	(0,412)	0,023	-0,127	(0,429)	0,767
<20 000\$	0,227	(0,920)	0,805									
20 000\$-30 000\$				0,326	(0,741)	0,660	1,894	(1,033)	0,067	0,245	(0,927)	0,791
30 000\$-40 000\$	0,502	(0,460)	0,276	-0,665	(0,660)	0,314	0,001	(0,944)	0,999	0,717	(0,912)	0,432
40 000\$-50 000\$	0,855	(0,647)	0,187	-0,049	(0,706)	0,944	0,264	(1,012)	0,794	-0,621	(0,937)	0,507
50 000\$-60 000\$	0,063	(0,484)	0,897	-0,311	(0,684)	0,650	1,672	(0,948)	0,078	-0,264	(0,950)	0,781
60 000\$-70 000\$	-0,020	(0,497)	0,967	0,775	(0,744)	0,298	0,609	(1,006)	0,545	0,894	(0,972)	0,358
70 000\$-80 000\$	-0,739	(0,585)	0,206	-0,588	(0,772)	0,447	1,119	(0,978)	0,253	0,112	(0,929)	0,904
>80 000\$	-0,147	(0,488)	0,763	-0,024	(0,714)	0,973	1,046	(0,940)	0,266	-0,121	(0,891)	0,892
NOMBRE D'OBSERVATION	523			551			578			589		
WALD CHI2	84,54			118,61			120,85			129,37		
PROB > CHI2	0,0000			0,0000			0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1406			0,1920			0,2134			0,1570		
PROB. (1)	59,92%			60,14%			63,46%			65,85%		
PROB. (2)	24,69%			19,80%			18,13%			18,23%		
PROB. (3)	7,54%			10,09%			7,75%			7,14%		
PROB. (4)	7,85%			9,97%			10,66%			8,79%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

Tableau 16.9 : Estimation de l'indice des offenses non violentes et des variables explicatives par âge

Logit ordonnée de l'indice des offenses non violentes par âge (1= aucun délit, 2= un délit, 3= deux délits, 4= trois délits et plus)												
VARIABLES EXPLICATIVES	12 ans			13 ans			14 ans			15 ans		
	β		P> Z	β		P> Z	β		P> Z	β		P> Z
Faible attachement de l'enfant envers l'école	0,957	(0,827)	0,248	0,759	(0,513)	0,139	1,1967	0,4838	0,013	0,534	(0,374)	0,153
Agressivité de l'enfant (période 3)	0,556	(0,542)	0,305	0,527	(0,600)	0,380	0,6684	0,4616	0,148	0,094	(0,437)	0,829
Agressivité de l'enfant (période 4)	0,981	(0,471)	0,037	0,129	(0,657)	0,844	2,0768	0,616	0,001	2,214	(0,409)	0,000
Enfant fait parti d'une gang (période 4)	1,378	(0,487)	0,005	1,678	(0,377)	0,000	1,3279	0,2836	0,000	1,298	(0,315)	0,000
Environnement risqué	0,400	(0,264)	0,129	0,881	(0,232)	0,000	0,2442	0,1554	0,116	0,507	(0,163)	0,002
Éducation de la mère (niveau universitaire)	0,032	(0,231)	0,889	0,601	(0,212)	0,005	0,1475	0,186	0,428	0,106	(0,176)	0,548
Sexe de l'enfant (être un garçon)	0,044	(0,355)	0,900	0,082	(0,344)	0,810	0,001	0,2426	0,998	0,118	(0,298)	0,691
Province de l'Ontario	0,029	(0,558)	0,959	0,181	(0,525)	0,731	0,073	0,3183	0,817	-0,494	(0,389)	0,204
Province du Québec										-0,471	(0,386)	0,222
Province des Maritimes	0,368	(0,540)	0,495	0,082	(0,524)	0,876	-0,648	0,3809	0,089			
Province de l'ouest	0,363	(0,550)	0,510	0,437	(0,491)	0,373	-0,515	0,3517	0,143	0,020	(0,367)	0,957
<20 000\$	0,311	(0,846)	0,713									
20 000\$-30 000\$				0,142	(0,883)	0,873	1,210	1,4046	0,389	-0,692	(1,393)	0,619
30 000\$-40 000\$	0,169	(0,576)	0,763	-1,065	(0,766)	0,164	0,329	1,4755	0,824	-0,863	(1,306)	0,509
40 000\$-50 000\$	-0,740	(0,710)	0,297	-0,241	(0,816)	0,767	-0,096	1,3826	0,945	-0,854	(1,253)	0,496
50 000\$-60 000\$	0,437	(0,750)	0,560	-0,013	(0,737)	0,986	0,762	1,3756	0,580	-0,795	(1,307)	0,543
60 000\$-70 000\$	-0,208	(0,710)	0,769	0,178	(0,707)	0,801	0,182	1,3959	0,896	-0,531	(1,300)	0,683
70 000\$-80 000\$	-0,500	(0,705)	0,478	-0,248	(0,733)	0,735	1,171	1,3791	0,396	-0,434	(1,319)	0,742
>80 000\$	-0,154	(0,684)	0,822	-0,349	(0,755)	0,644	0,489	1,3611	0,720	-0,734	(1,264)	0,561
NOMBRE D'OBSERVATION	523			551			578			589		
WALD CHI2	43,45			96,90			103,34			109,25		
PROB > CHI2	0,0004			0,0000			0,0000			0,0000		
PSEUDO R2	0,1230			0,1633			0,1521			0,1328		
PROB. (1)	77,81%			70,63%			61,01%			61,26%		
PROB. (2)	13,13%			16,61%			20,04%			19,38%		
PROB. (3)	5,59%			5,31%			8,44%			9,67%		
PROB. (4)	3,47%			7,46%			10,52%			9,69%		

Les écart-types robustes sont entre parenthèses. Les niveaux de confiance statistique à 5% sont indiqués en caractère gras.

Âge des jeunes: 12 à 15ans

ELNEJ 2000-2001

BIBLIOGRAPHIE

Œuvres gouvernementales:

Gouvernement du Québec, Bureau de la statistique du Québec, *D'une génération à l'autre : évolution des conditions de vie*, volume 1, 1997

Gouvernement du Québec, Conseil permanent de la jeunesse. *Dites à tout le monde qu'on existe... Avis sur la pauvreté des jeunes*, 1993

Gouvernement du Québec, Conseil permanent de la jeunesse. *La réforme de la sécurité du revenu. Un parcours semé d'embûches pour les jeunes*, 1997

Gouvernement du Québec, Comité de la santé mentale du Québec, *Détresse psychologique et insertion sociale des jeunes adultes. Un portrait complexe, une responsabilité collective*, 2000

Gouvernement du Québec, Ministère de la santé et des services sociaux, *Pour une stratégie de soutien*, 1996

Gouvernement du Québec, Ministère de la sécurité publique, *Statistique 2001 sur la criminalité au Québec*, 2001

Cahiers ou journal de recherche :

Blau David M., *The effect of income on child development*, The Review of Economics and Statistics, 81(2) p.261-276, mai 1999

Jacob Brian A., Lefgren Lars, *Are idle hands the devil's workshop? Incapacitation, concentration and juvenile crime*, NBER working paper n°. w9653, April 2003.

Lochner Lance, Moretti Enrico, *The effect of education on crime: evidence from prison inmates, arrests, and self-reports*, NBER working paper n°.8605, novembre 2001

Naci Mocan H., Rees Daniel I., *Economic conditions, deterrence and juvenile crime : evidence from micro data*, NBER working paper n° W7405, octobre 1999

Sprott Jane B., Jenkins Jennifer M., Doob Anthony N., *Early offending : understanding the risk and protective factors of delinquency*, Applied research branch strategic policy – Human resources development Canada, W-01-1-9 E, 2000

Witte Dryden Ann, *Estimating the economic model of crime: Reply*, The quarterly journal of economics, Volume 98 Issue 1, p.167-176, Février 1983

Ouvrages:

Carrigan O Owen., *Juvenile delinquency in Canada, a history*, 1997

Chao K. Ruth, Wills J. Douglas, *The effects of parenting practices on children's outcomes*, *Vulnerable children*, 2002, p.149

Craig Wendy M., Peters Dev Ray, Willms J. Douglas, *The role of the peer group in pre-adolescent behaviour*, *Vulnerable children*, 2002, p.317

Dandurand Renée, *Divorce et nouvelle monoparentalité*, *Traité des problèmes sociaux*, Institut québécois de recherche sur la culture, 1994

Jenkins Jenny, Keating Dan, Miller Fiona, *Parenting and children's behaviour problems*, *Vulnerable children*, 2002, p.167

Waller, *La prévention de la délinquance à l'ordre du jour. Rapport introductif, Conférence internationale sur la sécurité, les drogues et la prévention de la délinquance en milieu urbain*. Paris : la Conférence, 1991